Institut national supérieur du professorat et de l'éducation
Académie de Bordeaux

Tissot Manon

La découverte d'un espace proche par les sens à l'école élémentaire : à l'origine d'une nouvelle réflexion

Mémoire de Master 2 Métiers de l'Enseignement, de l'Éducation et de la Formation 1er DEGRÉ

Préparé sous la direction de Julie Picard MCF en géographie

2020/2021

Remerciements

Je tiens tout d'abord à remercier Madame Julie Picard, professeure, chercheuse et maître de conférence en géographie, pour son accompagnement, ses nombreuses recommandations et pour son soutien tout au long de l'année.

J'adresse aussi mes plus sincères remerciements à l'ensemble de mes collègues, les enseignantes de l'école élémentaire de Martinon à Gradignan, pour leur disponibilité et leurs conseils avisés pendant mon alternance et durant la réalisation de ce mémoire.

Je remercie également l'ensemble des élèves de la classe de CE1-CE2 ayant participé activement à ce travail de recherche et sans qui cette étude n'aurait pas pu aboutir.

Pour finir, je tiens à remercier Monsieur Biolley, directeur de l'INSPE de Bordeaux, ainsi que Monsieur Truel, responsable pédagogique du site de la Gironde, de m'avoir offert l'opportunité de réaliser ce mémoire.

Sommaire

Remerciements....2
Introduction....5
I/ Synthèse des connaissances sur l'éducation sensorielle....6
A) Les sens....6
1) Définitions....6
2) Le fonctionnement des cinq sens....7
3) L'utilisation des différents sens....8
4) L'importance des sens pour les développement de l'enfant....11
B/ L'éducation sensorielle....14
1) Avantages de l'éducation sensorielle....14
2) La place des sens dans les programmes de l'éducation nationale....16
C) L'éducation sensorielle et la découverte de l'espace....16
1) L'approche de l'espace par les sens....17
2) La sortie sensible et son exploitation....20
3) Questionnements autour de la découverte d'un espace proche par les sens à l'école élémentaire....22

II/ Dispositifs mis en place au service de l'approche sensible de la cour de récréation....23
A) Choix de l'espace et de la méthode à mettre en place....24
B) Recueil de données....26
1) Dispositifs et matériels permettant de recueillir les données....26
2) Recueil des représentations initiales....29
C) Organisation des sorties....29
1) Organisation de la première sortie....30
2) Organisation de la seconde sortie....35
D) Représentations de l'espace de la cour de récréation....35
1) Réalisation d'un carte sensible....35
2) Approche prospective de l'espace de la cour....37
E) Les limites du protocole expérimental....38

III/ Analyse des données....39
A) Retour sur la sortie sensorielle....39
B) Analyse des données relevées en lien avec la sortie sensorielle....40
1) Étape 1 : le préau....40
2) Étape 2 : l'espace avant de la cour de récréation....47
3) Étape 3 : le mur d'escalade et les plantations....57
4) Conclusion sur l'analyse des données en lien avec la sortie sensible....66
C) Analyse des données recueillies à la suite de la seconde sortie....67
1) Les échanges sur la cour idéale....67
2) Les représentations de la cour idéale....73
3) Conclusion sur l'étude des données recueillies après la seconde sortie....77
D) Limites des résultats et analyses faites lors de cette recherche....77

Conclusion générale....79

Bibliographie....81
Annexes....84

Introduction

« *L'apprentissage est simplement un processus d'intégration de l'information au travers des cinq sens et de son classement.* » (Mazô-Darné, 2006, paragr. 62). Les sens jouent ainsi un rôle essentiel pour l'Homme dès sa naissance car ils lui permettent d'entrer en relation avec le monde extérieur. L'Homme explore, découvre, apprend à travers ses expériences et expérimentations sensorielles. Les individus construisent alors leurs connaissances et savoirs principalement suivant l'approche sensorielle qu'ils ont du monde qui les entoure.

Il est ainsi pertinent de s'intéresser à l'éducation des enfants en adoptant une démarche réfléchie sur les sens. Dans cette idée, au XVIIIe siècle, Rousseau soulevait l'importance des sens dans l'éducation en précisant que : « *Exercer les sens n'est pas seulement en faire usage, c'est apprendre à bien juger par eux, c'est apprendre, pour ainsi dire, à sentir ; car nous ne savons ni toucher, ni voir, ni entendre, que comme nous avons appris (L.II) 23.* » (WALLON, 1968, Page 76). L'éducation fait donc appel aux sens mais pour cela, il est nécessaire d'utiliser et de savoir s'approprier ces derniers.

Le travail présenté dans ce mémoire permettra d'interroger l'intérêt et l'effet d'une approche réfléchie par les sens dans les apprentissages des élèves. Plus spécifiquement, nous questionnerons l'apport de l'éducation par les sens dans la découverte de l'espace.

La recherche se fera à l'école élémentaire de Martinon à Gradignan dans une classe de double niveau en CE1/CE2. L'école est inscrite dans un contexte bien particulier car elle suit la méthode pédagogique de Célestin Freinet. Cet environnement a été influent dans le choix du sujet de ce mémoire car cette pédagogie met en avant une méthode naturelle d'enseignement à travers le tatônnement expérimental qui peut se réaliser par les sens comme le font certaines enseignantes de cette école. L'importance du sensoriel dans nos vies en dépit de sa faible mention et pratique dans l'éducation a également influencé ce choix.

I/ Synthèse des connaissances sur l'éducation sensorielle

A) Les sens

1) Définitions

Le mot « sens » vient du latin « sensus » qui signifie ressentir. Les sens sont des fonctions par lesquelles un organisme reçoit différentes informations appelées sensations. Le terme sensation désigne la réception consciente ou non de changements provenant du milieu interne ou externe au corps humain. Cette notion existe depuis l'Antiquité, ainsi, pour Aristote, philosophe grec, l'être humain possède cinq sens qui sont : l'ouïe, la vue, le toucher, l'odorat et le goût.

Depuis quelques années, d'après Françoise Corre, docteure à l'institut Jean Nicod et à l'université Pierre et Marie Curie à Paris, dans sa thèse intitulée *Distinguishing the senses : Individuation and classification,* citée par Pierre Robert dans France Culture [1], les scientifiques ont découvert la présence de neurones dits multisensoriels. Grâce à ces derniers, nous faisons l'expérience de ce qui nous entoure en utilisant simultanément nos différents sens. Ces sens sont donc en perpétuelle interaction et la perte de l'un influe sur les autres sens.

Des scientifiques ont démontré qu'il existe d'autres sens qui sont internes, c'est-à-dire, qui nous informent sur l'état de notre propre corps. Il existe tout d'abord la « *proprioception* » (ROPERT, 2018, paragr. 7) définie ainsi par le médecin neurologue britannique Charles Scott Sherrington au début du XXe siècle lors de ses recherches à ce sujet. Nous l'appelons également le « *sens kinesthésique* » (ROPERT, 2018, paragr. 7). Il désigne nos capacités à ressentir et à percevoir les différentes parties de notre corps. Ensuite, l'équilibrioception est le sens de l'équilibre lié à l'audition. La thermoception est la sensation permettant de détecter les températures. Enfin, la nociception est un sens associé à la douleur.

Ces sens internes et externes permettent à l'Homme une ouverture sur le monde. Dans cette recherche, nous allons nous intéresser plus spécifiquement aux cinq sens externes de l'être humain car ce sont eux qui sont en contact direct avec

1 ROPERT, 2018, France Culture, https://www.franceculture.fr/sciences/de-cinq-sens-a-neuf-sens.

l'environnement même si ces derniers sont en constante relation et connexion avec les autres sens cités ci-dessus.

2) Le fonctionnement des cinq sens

Notre corps perçoit le monde qui nous entoure à travers les organes sensoriels qui sont les yeux, la peau, les oreilles, le nez et la langue. C'est par l'intermédiaire de ces organes que fonctionnent les cinq sens. Pour chacun d'eux, il y a un stimulus qui va activer certains récepteurs sensoriels ; par exemple, la lumière est un stimulus de la vue. Puis, ce stimulus est converti en un signal électrique qui va générer des potentiels d'action. Ces derniers vont se propager dans la voie nerveuse pour aller jusqu'à l'encéphale. On appelle encéphale « *l'ensemble des centres nerveux contenus dans la boite crânienne* »[2]. Enfin, ils sont perçus et analysés par une région du cerveau afin de produire une sensation et de réagir si le corps est en danger.

La vue est un sens extrêmement important pour l'Homme, car il permet d'observer et d'analyser l'environnement. Une partie entière du cortex cérébrale est consacrée à l'information visuelle et les yeux contiennent plus de la moitié des récepteurs sensoriels du corps. Le stimulus de l'œil est la lumière. Cette dernière passe par la cornée, traverse l'humeur aqueuse, la pupille, le cristallin, puis l'humeur vitrée pour atteindre enfin la rétine. Les capteurs photorécepteurs situés sur la rétine vont transformer les ondes lumineuses en impulsions électriques qui vont parvenir au cerveau en passant par le nerf optique.

Le toucher est un sens essentiel pour l'Homme et provient de récepteurs sensoriels situés sous la peau stimulés par divers stimuli. Ces récepteurs vont envoyer un message par les nerfs périphériques qui va remonter jusqu'à la moelle épinière pour arriver au cerveau au niveau du thalamus et du cortex.

Le sens gustatif possède des récepteurs sensibles qui sont limités à quatre saveurs qui sont : le sucré, le salé, l'amer et l'acide. Cependant, certains

2 LAROUSSE, 2007, page 481.

scientifiques considèrent qu'il existe un grand nombre de saveurs que l'on ne peut pas nommer. Les récepteurs sont situés sur les calicules gustatifs de la langue qui sont les papilles. Ces dernières vont transmettre les informations en un signal électrique passant par les nerfs gustatifs jusqu'au cerveau.

L'odorat est un sens qui permet de reconnaître des substances chimiques dans l'air qu'on nomme les odeurs. Le nez est l'organe récepteur de l'odorat contenant un grand nombre de récepteurs situés au fond de la fosse nasale, on les appelle les cellules olfactives. Ces dernières vont détecter l'odeur et envoyer l'information au cerveau par le nerf olfactif.

Enfin, l'ouïe est la capacité de percevoir et est stimulée par les sons qui sont créés par une perturbation dans l'air appelée vibration. L'oreille se divise en trois régions. Il y a tout d'abord l'oreille externe qui capte les ondes sonores et les dirige vers l'intérieur. Ensuite, on trouve l'oreille moyenne qui capte et canalise les vibrations. Enfin, il y a l'oreille interne qui contient les récepteurs de l'ouïe et de l'équilibre. Les ondes entrant dans l'oreille interne font bouger les cils microscopiques des cellules réceptrices, ce qui va permettre de produire un message nerveux va passer par le nerf auditif pour aller jusqu'au cerveau.

3) L'utilisation des différents sens

Le sens de la vue est celui qui est le plus utilisé et auquel nous prêtons le plus d'attention. En effet, d'après Nicole Mazô-Darné, docteure en histoire, dans son œuvre intitulée *Mémoriser grâce à nos sens* : « *80 % des informations qui s'imposent à nous au cour d'une journée nous parviennent par la vue, et les yeux fournissent au système nerveux beaucoup plus d'informations que le toucher ou l'ouïe, avec un débit beaucoup plus rapide*. » (2006, p. 28-38, paragr. 22).

Le second sens auquel nous prêtons le plus d'attention est celui de l'ouïe. Grâce à l'ouïe, nous pouvons recueillir un grand nombre d'informations et sa fonction essentielle est d'informer le cerveau en cas de danger. Notre mémoire des sons peut durer très longtemps et d'après la chercheuse Nicole Mazô-Darné, *« [l]es sons ont la*

particularité de faire résonner le crâne et cette résonance masse et stimule le cerveau » (2006, p. 28-38, paragr. 33).

Ensuite, le toucher joue aussi le rôle d'avertisseur en cas de danger mais est moins mis en lumière que les deux sens précédents. Cependant, le toucher est le sens que nous utilisons pour communiquer et nous protéger dès notre naissance. D'après l'anthropologue Ashley Montagu cité par Nicole Mazô-Darné : *« Un être humain peut vivre aveugle, sourd et manquer totalement de goût et d'odorat, mais il ne saurait survivre un instant sans les fonctions assurées par la peau »* (2006, p. 28-38, paragr. 15).

Quant aux sens de l'odorat et du goût, ils sont souvent oubliés alors qu'ils ont aussi un rôle essentiel. Ces sens sont importans car ils ont un impact sur nos émotions et notre comportement. De plus, le sens de l'odorat est un sens qui est ancré dans la mémoire plus longtemps que les autres sens comme l'explique Marie-Jeanne Comte dans sa thèse sur *L'approche des odeurs et des saveurs à l'École Élémentaire.* En s'appuyant sur les travaux d'Engen, cette chercheuse précise que « *la mémoire des odeurs est exceptionnellement tenace* » (1994, page 41). Nous pouvons alors mémoriser une odeur en lien avec un évènement, une émotion et par la suite, nos réactions seront différentes si cette odeur se reproduit et indiquait, par exemple, au préalable un danger.

Dans un article nommé « Rapports multisensoriels des habitats à leurs territoires de vie. Retours critiques sur une démarche méthodologique » publié en 2013 *et* rédigé par Théa Manola, chercheuse et maîtresse de conférence à Grenoble en architecture et urbanisme, en Géographie sociale et sensible, ainsi qu'en Sociologie urbaine, nous retrouvons cette prédominance des sens de la vue et de l'ouïe. Elle décrit les différentes démarches mises en œuvre dans trois lieux différents afin d'analyser les différentes perceptions et expériences sensorielles que peuvent avoir les habitants d'une ville, ou même les touristes ou passants, dans cet endroit. Dans l'introduction de cet article, il est question de la difficulté qu'ont les Hommes à faire part de leurs sensations et de leurs expériences sensorielles par rapport à un lieu, car « *parler du sensible revient à parler d'une intimité* » (paragr. 10). D'après l'auteure, le désagrément de s'exprimer sur ses sensations vient du fait

que dans nos sociétés occidentales, nous n'avons pas coutume de nous exprimer sur nos expériences sensorielles, ni les mots adaptés pour le faire. Cela concerne plus spécifiquement les sensations qui sont de l'ordre du toucher, du goût et de l'odorat.

Ce sont donc les sens de l'ouïe et de la vue qui sont les plus ciblés et sollicités consciemment dans notre vie de tous les jours, dans notre société. Il serait alors intéressant de se focaliser sur la stimulation des sens du toucher, de l'odorat et du goût. Cependant, ce serait une erreur de ne vouloir stimuler seulement trois sens aux détriment des deux autres.

En effet, d'une part, c'est l'utilisation de tous nos sens qui nous permet d'avoir une expérience du monde plus concrète et enrichissante. Nicole Mazô-Darné est de cet avis lorsqu'elle indique dans son ouvrage que *« [l]es neurosciences nous apprennent que répéter la même information plusieurs fois de la même façon peut bloquer son acquisition. Il est effectivement préférable de varier la communication en jouant avec la gamme des multimodalités sensorielles et en utilisant tous les systèmes de perception et de représentation : visuels, évocations auditives, kinesthésies tactiles, gestuelles, ou émotionnels. »* (Mazô-Darné, 2006, p. 28-38, paragr. 53).

D'autre part, notre perception d'un sens est influencée par une partie ou l'ensemble des autres sens. Ainsi, lorsque nous pensons utiliser un seul sens, nous sommes contraints d'en utiliser d'autres. Prenons l'exemple du sens du goût dont la perception est multisensorielle. Tout d'abord, l'odorat joue un rôle essentiel dans la sensation du goût. Effectivement, avant de goûter un aliment, on le sent ce qui influence en premier lieu le goût, puis, pendant la dégustation, au niveau du palais, il va y avoir une autre sensation olfactive rétro-nasale qui va contribuer à la sensation du goût.

Ensuite, la sensation de toucher va jouer un rôle dans la perception du goût vis à vis de la sensation de contact suivant la texture des aliments.

Le sens de la vue a aussi une place importante afin de déterminer le goût d'un aliment. Aubert Arnaud, enseignant chercheur en neurosciences à Tours, décrit une expérience réalisée à ce sujet lors d'une conférence intitulée *Émotions, cerveau et*

sensorialité : du goût au plaisir[3]. Il s'agissait dans un premier temps, sous un faisceau lumineux bien particulier, de faire goûter à des volontaires un steak ayant un aspect ordinaire. Les chercheurs ont alors recueilli les impressions des testeurs qui était un ressenti positif : le steak avait un bon goût. Par la suite, les scientifiques ont remis la lumière de la pièce en blanc et les testeurs ont réalisé que le steak qu'ils venaient de manger était coloré en bleu. La plupart des personnes ont décrit alors une sensation de « *goût de pourri dans leur bouche* »[4]. Cette expérience montre bien l'impact que peut avoir le sens de la vue sur le goût.

Enfin, le sens de l'ouïe a aussi une influence sur la perception du goût. Afin d'expliquer cette idée, Aubert Arnaud décrit une expérience menée par Zampini et Spenze en 2003[5]. Ces chercheurs ont demandé à plusieurs personnes volontaires de goûter des chips. Pour cela, ils les ont équipés d'un casque connecté à un micro situé au niveau de leur bouche. Zampini et Spenze ont alors modifié les bruits arrivant dans les oreilles des volontaires et ont constaté que les sons ont un effet sur l'expérience gustative des testeurs. En effet, ces derniers lorsque le son était plus ou moins augmenté décrivaient une sensation de goût plus ou moins croustillant.

Il est donc important de prendre en compte l'ensemble des cinq sens dans notre étude en insistant sur le toucher, le goût et l'odorat qui sont souvent mis de côté.

4) L'importance des sens pour les développement de l'enfant

Dès la naissance, les cinq sens jouent un rôle fondamental. Ainsi, d'après l'article de Jouen François et Molina Michèle nommé « Le rôle des flux sensoriels dans les débuts du développement » publié en 2000 (p. 235-247), le nouveau-né s'oriente dans son environnement physique et traite les stimulations. Le sens tactile va alors lui permettre de mettre en place ses premières relations et adaptations. Les sens gustatifs et olfactifs, eux, permettent au bébé de s'adapter dans son environnement. Quant au sens de l'ouïe, il permet de constituer un point de

3 AUBERT, 2019, 9'50 à 11'50, https://www.canal-u.tv/video/iehca/emotions_cerveau_et_sensorialite_du_gout_au_plaisir.53175.

4 AUBERT, 2019, 11'26, https://www.canal-u.tv/video/iehca/emotions_cerveau_et_sensorialite_du_gout_au_plaisir.53175.

5 AUBERT, 2019, 15'35 à 16'40, https://www.canal-u.tv/video/iehca/emotions_cerveau_et_sensorialite_du_gout_au_plaisir.53175.

référence sonore de l'espace. Enfin, la vision joue un rôle très important dans la régulation tonique et posturale du bébé.

L'enfant reçoit donc des informations sensorielles qui vont lui permettre de se développer. Ces informations vont aller jusqu'au cerveau qui va ensuite les analyser, puis les trier. En effet, à travers ses sens, l'enfant sélectionne certains éléments de son environnement nécessaires à la construction de ses connaissances et donc de son intelligence. L'enfant crée donc une base solide de son intérieur à partir de son expérience du monde extérieur et pour cela, il utilise tous ses sens.

Les cinq sens, en plus de produire des sensations ou sentiments et de permettre à l'Homme de s'adapter à son environnement, permettraient donc de développer les facultés intellectuelles.

Cette idée est décrite dans un livre d'Alexandre Bain, intitulé *Les sens et l'intelligence* (pages 147-150)*,* où cet auteur explique comment les connaissances se construisent à partir de l'utilisation des sens. Il prend l'exemple de l'ouïe et explique qu'après avoir entendu un son, il est possible de se rappeler l'effet ou l'idée mentale de ce son sans le reproduire. Nous pouvons nous rappeler ainsi des différentes sensations et sentiments des sens perçus depuis des jours, des mois, et même des années. Il ajoute que nous sommes capables de reconnaître une sensation et de la comparer avec d'autres et c'est ce qui va nous permettre de construire nos connaissances. Dans cette même idée, d'après Nicole Mazô-Darné, les sens sont essentiels à la construction de notre mémoire et de nos savoirs. Elle dit ainsi : « *C'est parce que nous voyons, entendons, sentons, goûtons et touchons que nous pouvons nous adapter en permanence et, plus les sens se développent, plus le cerveau se perfectionne.* » (Mazô-Darné, 2006, p. 28-38, paragr. 3).

À ce même sujet, les recherches et expériences présentées dans l'article de François Jouen et Michèle Molina publié en 2000 (p. 235-247) ont démontré que le traitement des informations multisensorielles se fait de manière active dès la naissance. Les chercheurs ont ainsi démontré que le nouveau-né faisait un traitement cognitif actif des stimulations des sens au cour duquel il les compare afin de mettre de l'ordre parmi toutes les informations qu'il perçoit.

De même, Jean Piaget, un psychologue spécialisé dans la psychologie du développement, au 19e siècle, distinguait différents stades de développement de l'enfant. A la suite d'observations, il a défini comme premier stade du développement cognitif du jeune enfant le stade dit « sensorimoteur »[6]. Durant ce stade, Jean Piaget constate que les bébés se découvrent et explorent le monde à travers leurs sens. Dès leur plus jeune âge, à travers différentes expériences sensorielles, ils développent des réflexes et comportements qui leur permettent de répondre à des difficultés ou obstacles.

L'Homme a donc la faculté de reconnaître, identifier, mémoriser des stimulations et sensations ainsi que de découvrir des ressemblances et différences. Ce sont ces facultés qui permettent de créer des reproductions mentales et donc de construire les connaissances de l'Homme tout au long de ses expériences.

L'enfant va alors sans cesse comparer ses sensations à celles qu'il a perçues lors de ses expériences, mais aussi, il va les confronter à ses connaissances et représentations afin de les enrichir. Les informations une fois analysées peuvent être réutilisées. Par exemple, lorsqu'un enfant manipule un objet, les informations assimilées par son cerveau peuvent être réutilisées pour expérimenter de nouvelles choses. Les sens permettent donc au bébé, puis à l'enfant ainsi qu'à l'Homme tout au long de sa vie de construire sa connaissance du monde et de communiquer avec le monde extérieur.

Enfin, il est essentiel de stimuler fréquemment les sens dès la naissance. Ceci est démontré lors d'expériences décrites par Henri Pieron et Alfred Fessard dans leur compte-rendu intitulé *«* L'isolement sensoriel et ses effets *»* publié en 1960 (p. 433-435) . Des chercheurs ont isolé de toute sensation (5 sens) des hommes pendant 48 heures lors d'une première expérience et pendant 4 jours lors d'une seconde expérience. Ils ont alors constaté une altération aux tests d'intelligence pendant et après l'isolement ainsi qu'une baisse des fonctions sensorielles pour les sujets de la seconde expérience. Ces expériences démontrent bien que les sens ont un rôle important dans l'acquisition et la maintenance de facultés intellectuelles.

6 LARGY Pierre, « Cours de psychologie du développement cognitif », Université de Toulouse 2, M1 MEEF 1er degré.

Dès son plus jeune âge et tout au long de sa vie, l'Homme doit donc explorer et stimuler ses différents sens ainsi que ses sensations perçues afin de construire des connaissances solides du monde et de développer son intelligence.

Dans cette idée, l'école aurait alors un rôle important dans l'approche sensorielle des notions car c'est une instance au cœur de la formation et de l'instruction des individus.

B/ L'éducation sensorielle

1) Avantages de l'éducation sensorielle

L'éducation signifie « *action de former, d'instruire quelqu'un* » [7]. L'école a donc pour objectif de mettre en œuvre des enseignements afin de former les élèves.
Le terme sensoriel désigne ce qui est « r*elatif aux sens, aux organes des sens* »[8].

L'éducation sensorielle se qualifierait alors par l'intégration des sens dans les enseignements. C'est une démarche pluridisciplinaire. Les sens peuvent jouer deux rôles différents dans l'instruction des élèves. D'une part nous pouvons parler d'éducation aux sens quand ces derniers sont étudiés pour eux-mêmes afin de favoriser leur développement. D'autre part, les sens peuvent être utilisés comme outils permettant d'accéder à un apprentissage, il s'agit alors de l'éducation par les sens.

Rousseau, philosophe du XVIIIe siècle, dans son livre *Émile* publié en 1762, évoquait déjà cette notion d'éducation sensorielle : « *Les premières facultés qui se forment et se perfectionnent en nous sont les sens. Ce sont les premières qu'il faudrait cultiver ; ce sont les seules qu'on oublie, ou celles qu'on néglige le plus. » L II 23.*» (WALLON, 1968, page 76).

Depuis des siècles, de nombreuses personnes, tel que Rousseau, se sont interrogés sur les pratiques d'enseignement et ont proposé de nouvelles pédagogies. Aujourd'hui, des pédagogies dites « actives » sont discutées, mises en avant et en pratique dans l'éducation. Nous pouvons évoquer, par exemple, la

7 LAROUSSE, 2007, page 457.

8 LAROUSSE, 2007, page 1277.

pédagogie de Maria Montessori, celle de Célestin Freinet ou bien la pédagogie Reggio de Loris Malaguzzi qui s'appuient toutes sur une démarche visant à mettre l'élève au cœur de ses apprentissages en le rendant acteur. Ce retour et développement de « nouvelles » pédagogies montre bien l'évolution de notre vision de l'enseignement et laisse place à un apprentissage par l'expérience et donc par les sens.

De nombreux auteurs, chercheurs, enseignants et pédagogues ont aussi montré l'importance de cette éducation sensorielle, notamment Maria Montessori qui la considérait comme la « *base souhaitable de toute culture* » d'après Kolly Bérangère dans son ouvrage *Montessori l'esprit et la lettre* (KOLLY, 2018, page 70). En effet, pour elle, les sens sont au fondement de tous les apprentissages, car ils permettent de fonder une culture intellectuelle articulée au réel. En enseignant « sur » et « avec » les sens, les enfants, d'après la pédagogue, stimuleraient et augmenteraient leur vitalité, leur capacité à s'intéresser, à évoluer et à se déployer. D'après elle, c'est à travers ses expériences sensorielles que l'enfant construit des représentations mentales qui feront l'objet d'apprentissages ultérieurs et lui permettront de s'épanouir. Ainsi, en prenant conscience de ses capacités sensorielles, l'enfant va prendre conscience de son corps, apprendre à le connaître, à le maîtriser et l'utiliser. Cette découverte va alors lui permettre de s'épanouir, car mieux se connaître favorise la confiance en soi. Cela aura indirectement des répercussions sur ses apprentissages.

Enfin, en France, dans la plupart des disciplines, l'école préconise un enseignement partant du concret, du vécu, pour parvenir ensuite à des connaissances plus abstraites. Les élèves doivent donc vivre les apprentissages pour apprendre et cela se fait uniquement par les sens.

Dans un premier temps, l'école maternelle a donc un rôle essentiel à jouer afin d'être dans la continuité du développement de l'enfant à travers ses sens. Puis, l'école primaire, dans un second temps, contribue à poursuivre ce développement en affinant l'étendue et l'exploration des perceptions sensorielles des élèves. Cela est-il représentatif dans les programmes de l'éducation nationale ?

2) La place des sens dans les programmes de l'éducation nationale

Dans le programme de maternelle, les références aux sens sont présentes dans toutes les disciplines. À cet âge, l'élève doit être confronté à des expériences sensorielles afin d'éprouver des sensations et de favoriser son développement sensoriel.

Ainsi, il est dit : « *Les enfants enrichissent et développent leurs aptitudes sensorielles, s'en servent pour distinguer des réalités différentes selon leurs caractéristiques olfactives, gustatives, tactiles, auditives et visuelles* ».[9]

Les programmes en cycle 2 et 3, contrairement à celui du cycle 1, font très peu référence aux sens et sensations. En effet, il est spécifié que les élèves doivent enrichir leur vocabulaire sur les sensations en français, en arts plastiques et en éducation musicale. De plus, en arts plastiques et éducation musicale, les élèves peuvent expérimenter afin de voir les effets sensoriels produits.

A l'école élémentaire, les programmes ne font donc que partiellement référence à l'éducation sensorielle. Cependant, nous avons vu que les sens sont essentiels comme moyen pour accéder aux savoirs. Lors de ce mémoire, nous allons donc nous intéresser à l'école élémentaire, plus précisément à une classe de CE1-CE2, afin d'interroger cette éducation.

C) L'éducation sensorielle et la découverte de l'espace

Armant Frémont, professeur à l'université de Caen à la fin du 20e siècle, dans un article nommé « L'espace vécu et la notion de région », définit la notion d' « espace vécu » et montre son importance dans l'étude d'un lieu.

Tout d'abord, il détermine « *l'espace social* » et « *l'espace de vie* » (FREMONT, 1980, page 49) comme « *des lieux fréquentés par une personne ou par un groupe* » (FREMONT, 1980, page 49). Cependant il distingue ces derniers car l' « espace de vie » comprend l'espace quotidien ainsi que les espaces où les individus se rendent pour faire des achats, se divertir, travailler alors que l' « espace social » concerne les espaces fréquentés par une ou plusieurs personnes avec d'autres individus qui entretiennent des liens de différentes natures.

9 Ministère de l'éducation nationale, de l'enseignement supérieur et de la recherche, 2015, page 21.

Armant Frémont caractérise alors l' « *espace vécu* » comme « *l'ensemble des lieux de l' « espace de vie » et de l' « espace social » auxquels s'ajoutent les valeurs psychologiques qui s'attachent aux lieux et qui unissent les hommes à ceux-ci par des liens immatériels* » (FREMONT, 1980, page 49). Il démontre alors, à travers des recherches, que l'étude d'un espace, ici d'une région, ne peut pas de réaliser indépendamment de certains facteurs qui sont les rapports qu'entretiennent l'Homme avec un lieu. En effet, chaque acteur a des savoirs, des représentations, des expériences sensibles, des pratiques, des sentiments, des émotions et des souvenirs d'un espace qui lui sont propre et qu'il faut prendre en compte afin d'étudier de manière objective un lieu.

D'après Armant Frémont, c'est seulement à partir du début des années 60, qu'une nouvelle géographie a commencé à voir le jour en Amérique mettant en relation l'Homme et son rapport avec le lieu. Progressivement, elle s'est développée et est présente de nos jours à travers les approches, les études et les recherches en géographie. Cette géographie proche du vécu et ressenti de chaque individu a également récemment trouvé sa place dans les programmes de l'éducation nationale.

Effectivement, les élèves en maternelle apprennent à se familiarisent avec l'espace de la classe, de l'école à travers leur vécu et sensations. Les apprentissages concernant la structuration de l'espace continuent ensuite à l'école élémentaire, au cycle 2 où les élèves apprennent à se repérer dans un espace ainsi qu'à le représenter « *en partant de l'espace vécu puis en abordant progressivement les espaces plus lointains ou peu familiers* ».[10] De plus, l'apprentissage de l'espace au cycle 2 et plus généralement à l'école primaire s'effectue de manière transversale au travers de différentes disciplines tel que les mathématiques, la découverte du monde, l'éducation physique et sportive ou bien l'art.

1) L'approche de l'espace par les sens

L'espace géographique et les sens entretiennent un lien très important. Théa Manola ainsi que Sophie Gaujal, enseignante d'histoire-géographie, dans leurs

10 Ministère de l'éducation nationale, de l'enseignement supérieur et de la recherche, 2015, page 52.

articles s'interrogent sur cette relation et pour cela, elles mettent en avant les sens comme un moyen de redécouverte ou de découverte d'un espace, d'un lieu.

En effet, dans l'article de Sophie Gaujal, les élèves de Première Économique et Sociale avec leur enseignante de géographie ont décidé de faire en sorte que la cour soit remplie d'élèves plutôt que le parvis devant le lycée. Pour se faire, ils ont enregistré des sons d'adolescents rigolant, discutant, chantant, jouant et les ont projetés dans toute la cour de récréation 5 minutes avant que cette dernière débute. Les élèves ont alors été intrigués par ces sons et la cour durant cette pause a été au « *centre de leur attention* » (GAUJAL, 2016, paragr. 8), et s'est remplie. Le sens de l'ouïe a donc joué un rôle dans l'occupation de cet espace, les élèves l'ont dès lors redécouvert d'une autre manière et l'ont sûrement apprécié grâce à ce son car ils y sont restés.

On retrouve aussi cette idée dans l'article de Théa Manola. Ainsi, la démarche des baluchons a permis « *aux habitants de (re)découvrir leur quartier* » (MANOLA, 2013, paragr. 50) en portant leur attention sur des odeurs ou touchers par exemple dont ils n'avaient jamais fait attention auparavant. Il est alors dit que les « *baluchons multisensoriels comportent une notion de plaisir et de découverte dans leur réalisation* » (MANOLA, 2013, paragr. 52). De ce fait, prêter attention à nos différentes sensations même dans un endroit que l'on connaît déjà nous permettrait de découvrir ce lieu d'une autre façon.

De plus, lors de ces deux recherches, des personnes ont dû répertorier sous différentes formes leurs expérimentations sensorielles d'un espace, ce qui leur a permis de se l'approprier et de le redécouvrir ou de le faire découvrir à d'autres. Ainsi, dans « Une géographie à l'école par la pratique artistique », les élèves ont créé une carte sensible afin de répertorier leurs sensations et vécus dans les différentes pièces et parties du lycée. Ils se sont alors interrogés sur leurs ressentis et leurs habitudes dans chacun de ces espaces afin de présenter sur une carte leur propre expérience. Nous pouvons aussi retrouver cela dans l'article de Théa Manola où les habitants « *racontent leur journée, ce qu'ils ont fait, ressenti etc.* » (MANOLA, 2013, paragr. 57) dans le baluchon. Cette approche a débouché sur des résultats et vécus très différents.

De ce fait, l'importance de l'utilisation des sens est mise en avant par ces auteures afin de favoriser une découverte et/ou redécouverte d'un espace. De plus, l'expression et la communication des expériences sensibles que nous nous faisons d'un lieu nous permet de se l'approprier et de le faire découvrir ou redécouvrir à d'autres personnes n'ayant pas les mêmes représentations et ressentis.

David Bédouret, Christine Vergnolle Mainar, Raphaël Chalmeau, Marie-Pierre Julien et Jean-Yves Léna, maîtres de conférences à l'INSPE de Toulouse, démontrent un tout autre lien entre l'espace et les sens. Pour ces derniers « *[l]'approche du paysage ordinaire de proximité par les sens a permis la mobilisation de savoirs relevant de différents registres* » (BEDOURET et al., 2018, paragr. 40). Ils montrent ainsi que l'étude d'un espace par les sens est très riche, car elle permet de mobiliser des savoirs pluridisciplinaires qui se croisent constamment, il est question ici d'« *hybridation des savoirs* » (BEDOURET et al., 2018, paragr. 4). De plus, dans cet article, les élèves étudient et représentent un même espace à trois périodes différentes : au présent, au passé et au futur. Lorsqu'ils représentent l'espace dans le futur, ils sont amenés à réfléchir et à appréhender un devenir meilleur de ce lieu. De ce fait, l'étude par les sens d'un espace peut aussi permettre aux élèves de concevoir un espace bonifié en lien avec le concept de développement durable, mais aussi avec leurs ressentis et émotions. Les élèves peuvent donc à partir de données du présent et/ou du passé concevoir de possibles évolutions d'un espace, on parle alors de géographie prospective.

Dans cette même idée, Edith Maruéjouls, Maîtresse de Conférence en géographie, a réalisé un travail sur la répartition des filles et des garçons dans l'espace de la cour de récréation avec des élèves de 5e dans le collège Edouard Vaillant à Bordeaux. Elle a alors demandé aux élèves de réaliser un dessin de la cour par rapport à leur place, puis à celle des filles et des garçons et d'observer ensuite comment ces derniers occupent cet espace. L'objectif était de « *faire prendre conscience [aux élèves] et de travailler avec eux leur espace de cour de récréation* »[11] afin d'essayer de comprendre pourquoi les filles ou les garçons utilisent ou se situent plus dans tel ou tel espace de la cour et non dans d'autres. Ici,

11 MARUEJOULS, 2015, 3' à 3'14, https://matilda.education/course/view.php?id=218.

la géographe amène les élèves à réfléchir sur leur utilisation de l'espace à travers leurs représentations, leurs observations et leurs expériences vécues dans la cour de récréation. Les élèves se sont alors rendus compte des différentes utilisations de l'espace suivant leur sexe et cela peut les amener à essayer de concevoir une utilisation de l'espace de la cour plus partagée. En s'appuyant sur nos expériences vécues dans un lieu, nous pouvons donc avoir une approche réfléchie et plus égalitaire de cet endroit afin de se sentir au mieux dedans.

L'étude de l'espace par les sens permet donc de découvrir ou de redécouvrir différemment un lieu et pour cela de nombreux savoirs sont mobilisés. Elle nous permet également de nous interroger sur nos ressentis et occupations des différents espaces dans l'objectif d'améliorer ces derniers. L'approche sensorielle d'un espace est donc une expérience très enrichissante qu'il serait intéressant de mettre en avant dans l'enseignement de la discipline « découverte de l'espace ». Pour cela, il existe différentes méthodes et celle que nous allons étudier est la sortie sensible.

2) La sortie sensible et son exploitation

Les sorties dans l'optique d'un apprentissage de notions en géographie sont peu exploitées à l'école comme l'explique Médéric Briand dans sa thèse « La géographie scolaire au prisme des sorties : pour une approche sensible à l'école élémentaire », soutenue en 2014. Cet auteur démontre alors l'importance des sorties dans l'enseignement de la géographie et plus spécifiquement des sorties sensibles. Une sortie sensible consiste à découvrir un espace nouveau ou déjà connu en prêtant une attention particulière par rapport à ses sensations sensorielles.

Médéric Briand dans sa thèse, à l'aide d'observations et d'expériences, démontre que : « *la « méthode » du parcours sensible est efficace sur le plan didactique* » (BRIAND, 2014, page 81). En effet, ce dernier explique que les élèves lors d'une sortie sensible appréhendent l'espace avec l'ensemble de leurs sens et développent un grand nombre de perceptions et d'émotions participant à la construction de connaissances. Ainsi, Médéric Briand indique que : « *le parcours sensible a des effets sur les apprentissages […] [i]l permet de construire un*

« regard » attentif, une attention au réel qui s'appuie sur tous les sens » (BRIAND, 2014, page 81).

La découverte d'un espace en se déplaçant et prêtant attention à ses sens est donc très enrichissante pour l'enseignement de la géographie à l'école élémentaire. Comment pouvons-nous alors exploiter cette sortie sensible ?

Nous avons vu précédemment deux méthodes parmi tant d'autres permettant de restituer les informations sensibles lors de la découverte d'un espace. Ce sont les baluchons et la carte sensible. Nous allons ici nous intéresser à la carte sensible qui est un outil peu connu, mais très révélateur des caractéristiques d'un espace et enrichissant. La carte sensible, comme en géographie, permet de cartographier un espace en représentant les différentes sensations ressenties dans ce lieu.

Nous pouvons voir cela à travers la recherche d'Elise Olmedo, ancienne étudiante à l'université de Paris 1 à la Sorbonne, dans le cadre de son master 1 en Géographie. Cette dernière a créé une carte sensible cartographiant l'espace de vie de Naïma, une femme marocaine. La jeune étudiante a ainsi réalisé une carte textile représentant les différents ressentis de la Marocaine dans les lieux fréquentés quotidiennement. La carte sensible réalisée par Elise Olmedo est alors très riche, car elle permet de traduire le mode de vie d'une femme ainsi que ses émotions et de le partager aux autres par la suite. Ainsi, la chercheuse explique que « *cette carte est une opération de mapping de données qualitatives qui nous permet d'analyser le rapport des individus au monde, elle décrit plastiquement et graphiquement la valeur affective que les femmes accordent au lieu* »[12]

Dans l'article intitulé « L'hybridation des savoirs pour travailler (sur) le paysage en éducation au développement durable », les auteurs ont une toute autre exploitation des données à travers la carte sensible. Pour ces chercheurs, la carte sensible se rapporte plus aux expérimentations corporelles de l'espace qu'aux émotions. Les auteurs définissent ainsi la carte sensible comme « *un va-et-vient entre les sens et leurs implications physiques dans le paysage* », (BEDOURET et al., 2018, paragr. 13). Les élèves après l'expérience sensorielle de la sortie sont alors amenés à représenter les différents éléments constituant l'espace étudié à travers

12 OLDEMO, 2010, https://vimeo.com/28730700.

leurs sens. David Bedouret et ses collègues constatent alors les avantages de la carte sensorielle. Tout d'abord, elle permet aux élèves d'avoir une approche de l'espace plus personnelle et détaillée. De plus, cette carte fait appel à d'autres disciplines et savoirs. Ainsi, les auteurs expliquent que « *[l]a construction de la carte sensible a permis aux élèves d'utiliser différentes techniques sans que cela leur soit demandé, ils ont puisé dans leurs acquis, dans ceux de leurs camarades et dans les documents utilisés lors de ce travail (cartes, photographies, sons, croquis)* » (BEDOURET et al., 2018, paragr. 28).

La carte sensible est donc un outil intéressant afin de recueillir les données de la sortie sensible, car elle traduit le sensations, mais aussi les émotions ressenties dans cet espace par une personne. C'est donc une carte riche et qualitative qui pousse également les élèves à s'appuyer sur d'autres connaissances pour la construire. En utilisant cette cartographie, les élèves pourront également faire découvrir à d'autres leur propre perception d'un lieu.

3) Questionnements autour de la découverte d'un espace proche par les sens à l'école élémentaire

Nous avons vu l'importance de l'éducation sensorielle à l'école élémentaire et plus spécifiquement son intérêt dans l'enseignement de la géographie que nous appelons au cycle 2 « la découverte de l'espace ». Il s'agira alors tout au long de cette recherche de montrer en quoi l'étude d'un espace à travers une pédagogie sensorielle et polyvalente permettrait aux élèves d'appréhender un espace différemment.

Ainsi, nous pouvons supposer que l'utilisation et la stimulation des sens permet aux élèves de redécouvrir un lieu et de ce fait de mieux se structurer dans l'espace étudié. Par la suite, cette approche sensorielle d'un espace permet de faire émerger des émotions qui vont aider les élèves à réfléchir à une école plus durable et inclusive, où chacun a sa place.

Nous allons présenter dans une seconde partie quels dispositifs ont été mis en place dans le but de démontrer ces hypothèses ainsi que de répondre à la problématique soulevée.

II/ Dispositifs mis en place au service de l'approche sensible de la cour de récréation

Ce protocole expérimental s'est effectué à l'école élémentaire de Martinon, en cycle 2, dans une classe de CE1-CE2. Cette classe est constituée de 15 élèves en CE2, 8 en CE1 et de 2 élèves en inclusion Ulis. L'établissement dans lequel cette recherche a été mise en place est situé dans un quartier pavillonnaire accueillant des élèves venant de milieux sociaux mixtes. La ville de Gradignan se trouve à 10 km environ au sud de Bordeaux.

Lors de ce protocole, il s'agit de récolter les données individuelles de chaque élève et non du groupe classe, car l'espace est vécu différemment suivant les individus. En effet, nous avons vu précédemment que chaque personne ne perçoit pas un lieu de la même façon suivant ses ressentis, ses émotions, ses souvenirs, ses expériences, ses connaissances et ses savoirs.

A) Choix de l’espace et de la méthode à mettre en place

La cour de récréation est un espace connu et vécu par les élèves. Ces derniers ont donc déjà une représentation de cet espace de par leurs pratiques de ce lieu. Il est alors intéressant de voir si à travers l’approche sensorielle de cet espace, les élèves vont redécouvrir l’espace de la cour de récréation, arriver à mieux se structurer dans cet espace, l’appréhender différemment et vont réussir à avoir un regard critique, une réflexion vis à vis de cet espace en s’appuyant sur leurs ressentis et émotions. Également, cette étude n’a pas pu s’étendre à un espace plus élargi tel que celui d’un quartier en raison du temps imparti ainsi que des normes sanitaire dues au contexte.

Pour cela, nous avons réalisé deux sorties différentes dans la cour. La première sortie sensible consiste à pousser les élèves à utiliser leurs sens de différentes manières dans les différents espaces de la cour de récréation afin qu’ils la redécouvrent et qu’ils s’y repèrent, en prêtant bien attention à tous leurs sens. La seconde sortie a pour objectif de permettre aux élèves de réfléchir et de s’interroger sur ce qu’ils ressentent dans les différents espaces de la cour de récréation. La sortie sensorielle est nécessaire à la réalisation de la seconde sortie car les élèves auront appris lors de cette première balade à prêter attention à leurs sens et à ce qu’ils ressentent et pourront s’interroger sur leur cour en s’appuyant sur cette expérience. Ces deux sorties ont pour même but à la fin de cette recherche d’amener les élèves à réfléchir sur un même espace qui est leur cour de récréation.

Lors de la première sortie, les élèves ont tout d’abord découvert le préau, puis l’espace avant de la cour et enfin le mur d’escalade avec les plantations à l’arrière de l’école. Ces trois espaces distincts de la cour ont été sélectionnés afin de faire une découverte sensorielle progressive et diversifiée de la cour. La cour étant étendue et grande, il était nécessaire de diviser l’espace pour l’étudier petit à petit. De plus, l’ordre dans lequel les élèves vont être amenés à réaliser cette sortie est le même que celui qu’ils pratiquent tous les jours pour aller en récréation. Les élèves peuvent alors prêter attention à leurs sens progressivement tout au long de la visite en repérant des données sensorielles à leur rythme.

L’espace du préau est petit et est le lieu le plus souvent fréquenté par les élèves, notamment par temps de pluie. Commencer par cet espace a pour objectif d’aider les élèves à entrer plus facilement dans l’activité en se laissant porter par leurs sens, car c’est un espace au sein duquel ils arrivent bien à se repérer.

Espace 1 : le préau *(Tissot Manon)*

Espace 2 : l’espace avant de la cour *(Tissot Manon)*

L’espace avant de la cour est un espace plus grand et plus enrichissant que celui du préau, concernant l’utilisation des sens. Ainsi, il y a une grande diversité de sensations tactiles avec des éléments comme les arbres, les cages de foot, le grillage ou les textures des différents sols (terre, goudron, cailloux, bouts de bois…). De plus, cet espace présente des sensations olfactives diverses telles que les odeurs de la terre, des feuilles, des fleurs… Également, concernant les sensations auditives, nous pouvons entendre le bruit du vent, des feuilles, de la route ou même divers bruits de pas lorsqu’on marche sur un sol différent. Enfin, cet espace étant plus grand et contenant plus d’éléments divers, il est plus riche dans l’exploitation du sens de la vue.

Le troisième espace, comprenant le mur d'escalade et les plantations, est tout aussi riche que le second, mais il apporte des sensations nouvelles. Ainsi, les élèves peuvent rencontrer des couleurs, textures et formes différentes sur le mur d'escalade. Différentes sensations olfactives, auditives, tactiles et visuelles sont à exploiter à travers les variétés de plantes, de sols et d'arbres divers.

Espace 3 : le mur d'escalade et les plantations *(Tissot Manon)*

Il est alors judicieux d'exploiter ces trois espaces séparément afin de permettre aux élèves de relever progressivement le plus d'éléments sensoriels sans qu'il n'y ait trop de données et d'informations nouvelles à repérer en même temps.

B) Recueil de données

1) Dispositifs et matériels permettant de recueillir les données

Afin de récolter les données sensibles durant les deux sorties, les élèves avaient à leur disposition du matériel.

Tout d'abord, un tableau dit « sensoriel », imprimé pour chaque élève en format A4 et en orientation paysage, était à remplir. Dans ce tableau, les élèves avaient pour consigne de noter les sensations qu'ils ressentent dans les différents espaces de la cour de récréation. Ce tableau permet aux élèves de mettre des mots sur leurs sensations, de les exprimer, mais aussi de les garder en mémoire. Pour cela, les élèves pouvaient dessiner, écrire ce qu'ils ressentaient sous forme de phrases ou bien avec seulement des mots. Ensuite, ce tableau a servi d'appui aux

élèves lors de leur seconde représentation de l'espace de la cour sous la forme de carte sensorielle.

Lieu	Ce que j'entends	Ce que je vois	Ce que je ressens	Ce que je sens
Le préau				
Espace avant de la cour				
Le potager et le mur d'escalade				

Tableau « sensoriel » *(Tissot Manon)*

Ce tableau a également été utilisé lors de la première séance afin de récolter les conceptions initiales des élèves.

Cependant, lorsque les élèves l'ont rempli pour la première fois, le constat suivant a été fait : certains ne concevaient pas le mot « ressentir » en lien avec leurs sensations, mais avec leurs émotions. Il a donc été nécessaire de modifier ce document pour la sortie sensible, afin d'éviter toute confusion et de ne pas mettre de côté le sens tactile *(cf tableau « sensoriel » amélioré).*

Lieu	Ce que j'entends	Ce que je vois	Ce que je ressens en touchant	Ce que je sens
Le préau				
Espace avant de la cour				
Le potager et le mur d'escalade				

Tableau « sensoriel » amélioré *(Tissot Manon)*

Également, tout au long de la première sortie sensible, les élèves avaient à leur disposition des pochettes transparentes en format A4 dans lesquelles ils pouvaient récolter des objets qui leur faisaient ressentir quelque chose de particulier ou bien pour lesquels il leur était difficile d'écrire ou de dessiner ce qu'ils ressentaient. L'objectif ici est de laisser aux élèves la liberté de récolter des objets afin de garder des sensations en mémoire et de les ressentir à nouveau lorsqu'ils seront amenés à représenter l'espace.

Par ailleurs, lors de cette sortie sensorielle, certains élèves ont ressenti le besoin de prendre des photos de ce qui les entourait afin de garder en mémoire des couleurs et formes (spécifiquement des fleurs que nous ne pouvions arracher). Suite à cette demande, nous avons donc pris des photos avec mon téléphone portable.

De plus, durant de la seconde sortie, les élèves étaient munis de feuilles, de crayons de couleurs et d'une chemise à élastiques servant de support afin de dessiner ce qui leur a été demandé.

Enfin, afin de recueillir des données sur le moment et de pouvoir les analyser par la suite, certains échanges ont été enregistrés avec le téléphone portable et des notes ont été prises par moi-même sur un carnet tout au long des séances.

2) Recueil des représentations initiales

La première étape de ce protocole *(annexe 1)* permet de recueillir les conceptions initiales des élèves vis-à-vis de ce lieu qu'ils fréquentent tous les jours à l'école.

Dans un premier temps, il a été demandé aux élèves de représenter la cour de récréation en réalisant une « carte mentale » à partir de leurs souvenirs. Il s'agissait de donner comme consigne aux élèves de « dessiner la cour de récréation » et non de la représenter afin de ne pas les guider vers une démarche particulière. Cette carte mentale permet alors de recueillir les représentations initiales que chaque élève a de la cour de récréation. Elle servira ensuite de point de comparaison avec d'autres productions.

Par la suite, les élèves ont rempli le tableau « sensoriel ». Pour ce faire, nous avons au préalable précisé et délimité les trois espaces ainsi que défini les différents sens. Ensuite, il a été donné aux élèves la consigne suivante : « *Vous allez noter dans ce tableau ce que vous ressentez dans la cour de récréation quand vous y êtes. Essayez de vous imaginer dans la cour. Vous pouvez compléter le tableau en écrivant et/ou en dessinant.* » Ce tableau récolte les ressentis sensoriels mémorisés par les élèves dans les différents espaces de la cour de récréation. Il permet également aux élèves de se familiariser avec cet outil. Nous pourrons ensuite comparer ce tableau avec celui rempli lors de la sortie sensible afin de voir si les élèves ont ressenti d'autres sensations que celles qu'ils pensaient ressentir ou si les sensations dont ils se souvenaient ont été confirmées ou non.

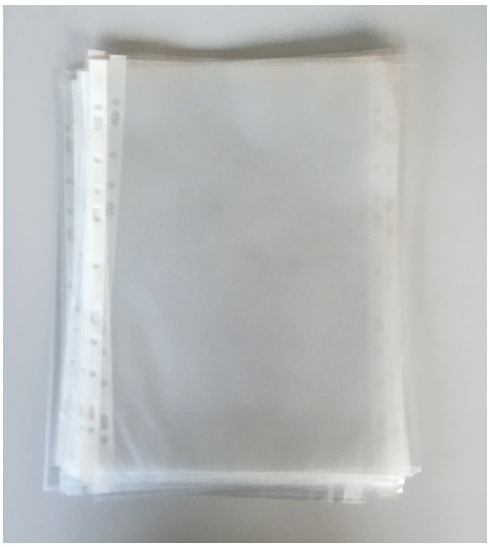
C) Organisation des sorties

Tout au long de cette sortie, le même protocole n'est pas repris à l'identique à chaque étape, c'est-à-dire durant la découverte des trois espaces. En effet, il s'agit d'amener progressivement les élèves à redécouvrir l'espace de la cour, à travers leurs sens, en leur proposant différentes manières d'être à l'écoute de leurs sensations tout en leur donnant de moins en moins d'indications. De cette manière,

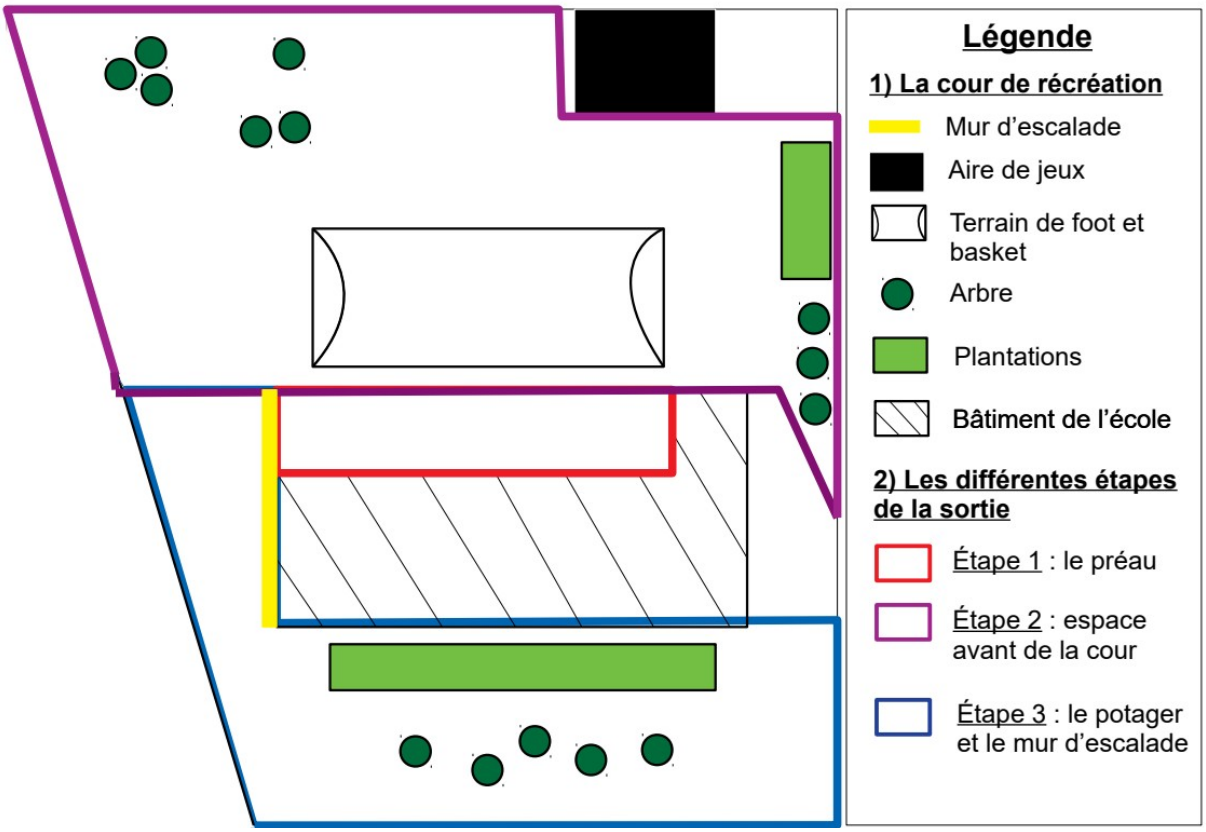
la sortie est plus dynamique, car nous ne reproduisons pas le même protocole de manière routinière. Elle est également plus enrichissante, car les élèves apprennent progressivement à être à l'écoute de leurs sens, à leur rythme, en étant de plus en plus autonomes.

1) Organisation de la première sortie

L'objectif de cette première sortie *(annexe 2)* est de redécouvrir l'espace de la cour de récréation en permettant et poussant les élèves à faire attention et à être à l'écoute de l'ensemble de leurs sensations. Cette sortie sensible s'est réalisée, progressivement, en trois étapes dans trois espaces différents de la cour *(cf croquis 1)*, afin que les élèves prêtent bien attention à ce qu'ils ressentent petit à petit. Tout au long de la sortie, les élèves devaient remplir leur tableau « sensoriel » (en version modifiée), pour cela, ils avaient besoin de stylos et d'un support rigide sur lequel s'appuyer pour écrire qui était une ardoise. Ils avaient également à leur disposition la pochette transparente dont l'utilisation leur a été expliquée au début de la sortie.



Pochettes en plastique et supports (ardoises) mis à disposition des élèves



Croquis 1 représentant l'espace de la cours de récréation de l'école élémentaire de Martinon *(Tissot Manon)*

- **Début de la balade sensible**

Nous avons fait des exercices corporels et de respiration sous le préau pour trouver le calme et pouvoir être disponibles durant toute la balade.

- **Étape 1 : le préau**

Les élèves lors de cette première étape ont suivi les différentes consignes données par l'enseignante.

Consigne 1 : *« Vous allez fermer les yeux, garder le silence et prêter attention à tous les bruits qui vous entourent pendant quelques minutes. Vous allez maintenant noter ce que vous avez entendu. »*

Consigne 2 : *« Ensuite, vous allez regarder tout ce qui vous entoure dans ce premier espace et le noter dans votre tableau. »*

Consigne 3 : *« Vous allez maintenant toucher le sol, les murs, les objets qui vous entourent avec vos mains, vos pieds, vos jambes, vos bras, votre dos, votre ventre puis, votre tête. Vous noterez ensuite ce que vous avez ressenti en les touchant. »*

Consigne 4 : « *Vous allez en ouvrant ou non les yeux, en enlevant vos masques et en gardant vos distances, vous déplacer dans l'espace et essayer de sentir avec votre nez différentes odeurs que vous noterez dans votre tableau.* »
L'espace du préau est assez restreint, mais très souvent utilisé par les élèves surtout durant cette période. Il est donc intéressant d'y passer un certain moment avec les élèves. De plus, ce premier exercice sur leurs sens leur permettra ensuite de commencer à adopter une posture à l'écoute de ce qui les entoure, de ce qu'ils ressentent de par leurs sens.

- **Étape 2 : espace avant de la cour**

Après avoir délimité le second espace, une première consigne a été donnée aux élèves : « *Vous allez vous déplacer dans cet espace et observer tout ce qui vous entoure. Vous noterez au fur et à mesure dans la bonne case ce que vous voyez.* »

Ensuite, dans cet espace, différents plots indiquant deux chemins à suivre ont été disposés *(cf croquis 2)*. De plus, tout au long des deux parcours, des indications écrites tel que « fais-lui toucher l'arbre », « fais-lui sentir une feuille », « fais-lui toucher le sol » ont été placées *(cf images des indications et croquis 3)* .

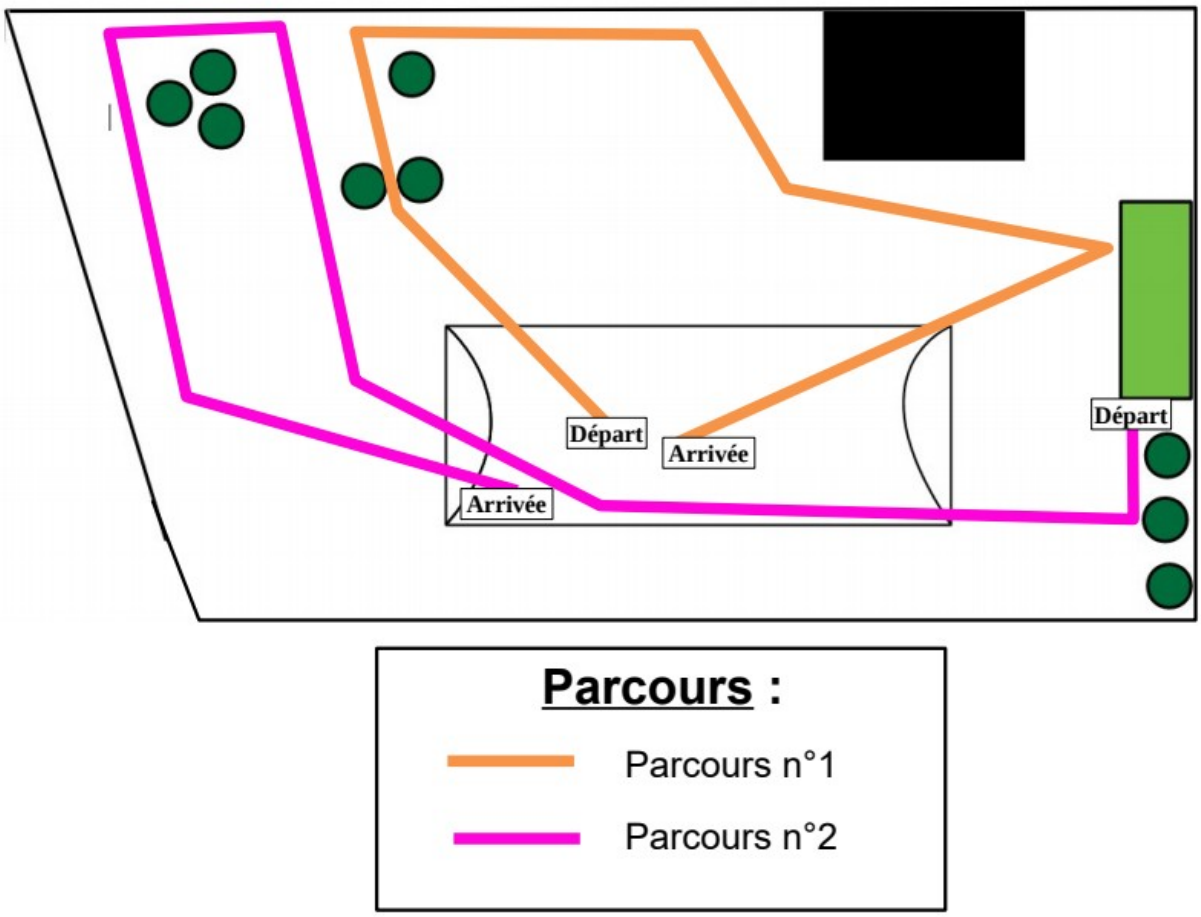
Indications écrites disposées dans la cour de récréation sur les deux parcours

Une seconde consigne a alors été donnée : « *Vous allez vous mettre par deux. L'un d'entre vous va fermer les yeux et se laisser guider par la main par son binôme.*

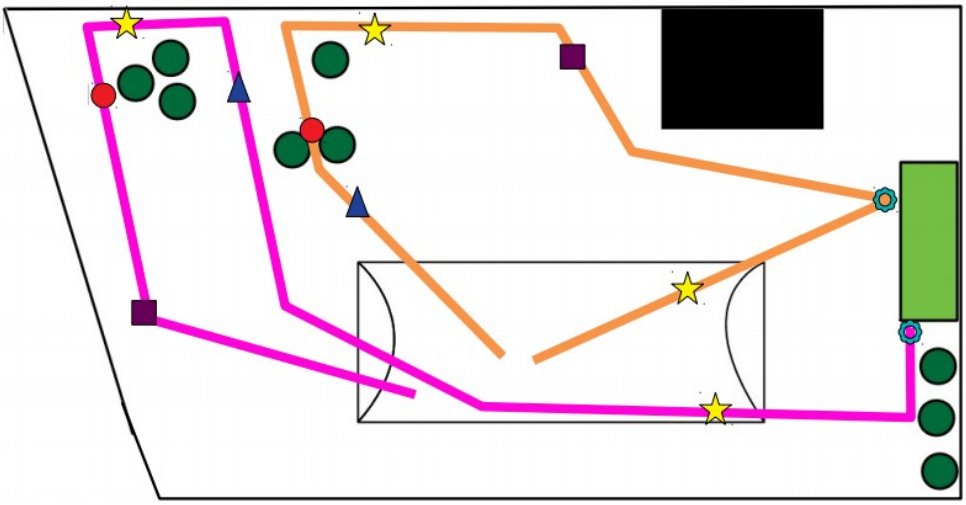
Vous allez essayer de ne pas parler pour indiquer le chemin à votre camarade. Les élèves qui auront les yeux fermés devront se concentrer sur les bruits autour d'eux, sur ce qu'ils sentent avec leur nez ou bien par le toucher.

Les élèves qui guident leurs camarades devront suivre le parcours des plots et les indications rencontrées sur leur chemin. Lorsque vous aurez terminé votre parcours, l'élève qui avait les yeux fermés devra noter sur sa feuille ce qu'il a ressenti. Puis, vous changerez de parcours et inverserez les rôles. »

L'absence de la vue permet aux élèves de prêter plus attention aux sens de l'ouïe, du toucher et de l'odorat. De plus, les indications lors du parcours permettent aux élèves de prêter attention à certaines sensations en particulier.



Croquis 2 représentant les deux parcours sensibles de l'étape 2 par un zoom sur l'espace avant de la cours *(Tissot Manon)*



Instructions écrites à suivre :

« Fais-lui toucher le sol. »

« Fais-lui toucher l'arbre. »

« Fais-lui sentir une feuille. »

« Fais-lui sentir les plantes. »

« Demande-lui d'écouter les bruits autour de lui/ d'elle. »

Croquis 3 représentant les deux parcours sensibles de l'étape 2 avec les instructions à suivre *(Tissot Manon)*

- **Étape 3 : le mur d'escalade et les plantations**

Lors de la dernière étape, après avoir délimité l'espace avec les élèves, la consigne suivante a été donnée : « *Vous allez vous déplacer dans cet espace en silence, vous pouvez sentir, toucher, observer ce qui vous entoure. Vous noterez ce que vous ressentez dans cet espace et pouvez, si vous le voulez, récolter des objets dans votre pochette.* ».

Les élèves ont déjà appris et compris comment observer avec leurs sens un espace à travers les deux expériences précédentes. Il est donc intéressant de les laisser observer ce dernier lieu en autonomie et librement afin de les laisser prêter attention à leurs sens et de les exploiter dans cet espace comme ils le souhaitent et l'imaginent.

2) Organisation de la seconde sortie

L'objectif de cette deuxième sortie *(annexe 4)* est de permettre aux élèves de se questionner sur leurs émotions, au-delà de leurs ressentis directs, par rapport aux différents espaces de la cour de récréation et de les représenter.
Lors de cette sortie, la consigne suivante a été donnée : « *Vous allez dessiner dans la cour de récréation un endroit que vous aimez bien et un endroit que n'aimez pas. Pour cela, vous avez à votre disposition des crayons, feutres, deux feuilles et votre chemise à élastiques. Vous dessinerez ces deux espaces en étant assis par terre et mettrez votre feuille sur votre chemise à élastiques.* »

D) Représentations de l'espace de la cour de récréation

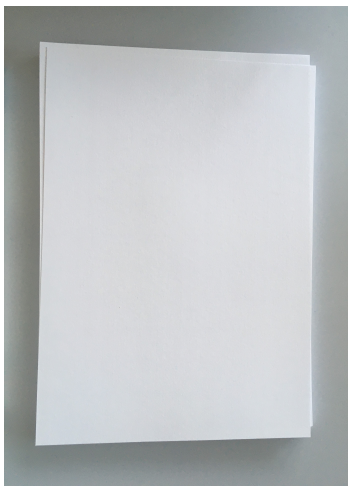
1) Réalisation d'un carte sensible

Lors de cette séance, chaque élève devait réaliser une carte sensible de la cour de récréation par rapport à ses ressentis *(annexe 3)*.
Pour se faire, la consigne suivante a été donnée : *« Vous allez représenter la cour de récréation sous la forme de ce qu'on appelle une « carte sensible ». C'est une carte qui représente un espace par rapport à vos sensations, à votre vécu de l'espace. Vous allez donc essayer de représenter la cour de récréation comme vous l'avez fait la dernière fois, mais en y ajoutant les sensations que vous avez ressenti dans les différents espaces de la cour lors de la sortie. Vous devrez donc vous appuyer sur votre tableau et pouvez utiliser les objets récoltés. Vous pouvez faire une légende pour vous aider et utiliser le matériel que vous souhaitez.* »
Afin d'aider les élèves, la carte mentale réalisée lors de la première séance a été mise à leur disposition et il a bien été précisé aux élèves qu'ils doivent y ajouter en plus leurs ressentis et sensations, expérimentés lors de la sortie.

Lors de la réalisation de cette carte, les élèves pouvaient utiliser les objets récoltés dans la cour ainsi que d'autres matériaux suivant ce qu'ils voulaient représenter. Il a été alors mis à leur disposition des papiers de matières et couleurs différentes, des crayons, feutres, tissus… *(cf photos du matériel mis à disposition)*

Nous comparerons ensuite cette carte avec la première carte mentale représentant les représentations initiales des élèves afin d'analyser les différences et ainsi de voir ce que la sortie sensible a apporté aux élèves vis-à-vis de leur conception et approche de l'espace.

Matériel mis à disposition des élèves pour réaliser leur carte sensible



Feuilles de couleurs différentes et feuilles blanches support A4 semi-épais

Bouchons, papiers cartonnés, feutres de couleurs, crayons de couleur, règles, crayons à papier, gommes, scotch, colle et craies grasses pastel

Tissus et papiers crépon de différentes couleurs

2) Approche prospective de l'espace de la cour

- **Activité 1** *(annexe 5)*

Cette première activité consiste en une discussion avec les élèves autour de leurs dessins représentant les endroits qu'ils préfèrent et ceux qu'ils n'apprécient pas. L'objectif est de faire émerger leurs émotions et de les pousser à échanger en argumentant. Pour cela, la question suivante a été posée : « *Si vous pouviez changer quelque chose dans la cour qu'est ce que vous changeriez ? »*. Il s'agissait ensuite de laisser les élèves échanger et de les faire verbaliser sur leurs ressentis et émotions par rapport à certains espaces spécifiques de la cour de récréation en les amenant à réfléchir à des solutions pour qu'ils se sentent mieux dans la cour. Afin de garder une trace de ces échanges et de pouvoir les analyser par la suite, ils ont été enregistrés puis retranscrits *(annexe 7).*

- **Activité 2** *(annexe 5)*

Lors de cette seconde activité, après un rappel des échanges ayant eu lieu durant l'activité 1, la consigne suivante a été donnée : « *Vous allez représenter votre cour idéale, celle dont vous rêvez. Pour cela, un grand nombre de matériaux sont mis à votre disposition tels que des tissus, papiers, stylos différents… »*

L'objectif de cette activité est de laisser l'élève libre de s'exprimer et de représenter sa cour idéale. Cette activité fait appel à la géographie prospective, car les élèves sont amenés ici à se projeter dans le futur d'un espace afin de faire des propositions d'aménagements différents en vue d'améliorer leur bien-être et/ou celui des autres. Lors de cette séance, les élèves ont été avertis au préalable que certaines propositions qu'ils allaient faire ne pourraient sûrement pas être réalisables au vu des moyens et/ou du temps que nous avons et/ou de la faisabilité de certains projets.

- **Activité 3** *(annexe 6)*

L'activité 3 est dans le prolongement de l'activité 2 car elle vient compléter le travail des élèves dans leur projection dans un futur meilleur de l'espace de la cour. Ainsi, lors de cette dernière activité, la consigne suivante a été donnée : « *Vous allez écrire un court texte expliquant votre cour idéale. Pour cela, vous aurez à votre disposition*

un stylo, une feuille ainsi que le dessin de votre cour idéale réalisé lors de la séance précédente. ».
Lors d'une mise en commun, les élèves volontaires sont venus au tableau lire leurs textes et présenter leur cour idéale. Il s'agissait de pousser les élèves à expliciter leurs idées et choix et d'échanger autour de ces derniers. Afin de garder une trace de ces échanges et de pouvoir les analyser par la suite, ils ont été enregistrés.

Lors des deux dernières activités, à travers l'art et l'écriture, deux moyens d'expression différents, mais complémentaires, les élèves pouvaient, en s'appuyant sur leurs émotions et ressentis expérimentés lors des sorties, exprimer leur vision de cet espace et y apporter des améliorations. Nous pourrons ainsi voir si les élèves, grâce à l'expérience sensorielle de leur cour, peuvent imaginer un espace plus agréable, plus inclusif et/ou plus durable.

E) Les limites du protocole expérimental

Lors de ce protocole expérimental, tous les sens ne sont pas exploités. En effet, lors de la première sortie sensible, le sens du goût n'est pas utilisé. Ce choix est justifié par le délai donné pour rendre ce mémoire. Ainsi, si nous avions pu réaliser cette sortie plus tard, les élèves auraient utilisé le sens du goût lors de l'étape 3 dans l'espace des plantations en goûtant les différents fruits plantés par l'école.

Également, nous aurions pu élargir notre recherche à des espaces inconnus des élèves afin de démontrer au mieux nos hypothèses. Cependant, au vu du contexte actuel, il était difficile d'envisager une sortie à l'extérieur de l'école.

Dans une troisième partie, nous allons analyser les données récoltées par le biais de tous les dispositifs explicités ci-dessus. Nous essaierons alors, à partir de cette analyse, de vérifier nos hypothèses et de répondre à la problématique de ce mémoire.

III/ Analyse des données

Tout au long de cette partie, nous allons analyser les différentes données du protocole expérimental mis en place avec les élèves de CE1-CE2 à l'école élémentaire de Martinon. Nous allons pour cela procéder à une analyse chronologique.

A) Retour sur la sortie sensorielle

Lors de la sortie sensorielle, les élèves se sont montrés intéressés et se sont investis dans les activités *(annexe 8)*.

S'agissant de l'étape 2, pour laquelle les élèves devaient se laisser guider par leur camarade en fermant les yeux, j'ai relevé qu'une grande partie d'entre eux essayait de deviner au toucher ou avec leur odorat ce que leur partenaire leur donnait et exprimait à voix haute leurs ressentis. Lors du bilan de cette activité, ils ont tous exprimé que ces parcours sensoriels leur avaient permis de découvrir quelles sensations cela fait de toucher une feuille, un caillou, une écorce ou de sentir une feuille en étant concentré sur ce qu'on ressent. Ils ont également relevé que cette expérience a forgé une « *relation de confiance avec leur partenaire* ».

Tout au long de l'étape 3, les élèves ont ramassé des objets de différentes textures, couleurs et odeurs dans leur pochette *(annexe 9).* Cependant, cela n'était pas le cas lors des deux premières activités. Nous pouvons supposer que les élèves ont rempli leur pochette lors de cette étape, car ils avaient plus de liberté, l'activité n'étant pas dirigée par l'enseignante. Cet endroit étant plus riche en sensations, les élèves ont peut-être aussi ressenti le besoin de prendre des objets pour garder en mémoire les sensations et/ou ne pas avoir à les noter dans leur tableau.

Cette sortie sensorielle, d'après les retours des élèves et mes observations, leur aurait permis de redécouvrir leur cour en explorant et/ou redécouvrant des sensations plus en profondeur. Il s'agit maintenant d'étudier les données qui ont été relevées avant, pendant et après cette sortie pour justifier ou du moins appuyer cette hypothèse.

B) Analyse des données relevées en lien avec la sortie sensorielle

Nous allons ici étudier un échantillon de 10 élèves de la classe de CE1-CE2. Les élèves sélectionnés sont ceux ayant été les plus présents lors de cette recherche, mais aussi, ce sont les enfants présentant les données les plus pertinentes et représentatives de l'ensemble de la classe.

Afin de réaliser au mieux cette étude de données, nous allons présenter, observer, comparer, confronter et analyser les éléments et résultats recueillis en suivant les différentes étapes de la sortie sensorielle. Ces derniers sont les trois espaces de la cour de récréation : « le préau », « l'espace avant de la cour » et enfin « le mur d'escalade et les plantations ».

1) Étape 1 : le préau

a) Les différentes sensations ressenties par les élèves sous le préau

Afin de relever les sensations ressenties par les élèves lors de la sortie sensible, nous allons analyser les tableaux sensoriels complétés par les élèves *(annexe 10).*

Ces derniers ont été mis en commun dans le tableau ci-dessous et les différentes sensations similaires ont été surlignées de la même couleur.

Le préau	Ce que j'entends	Ce que je vois	Ce que je ressens en touchant	Ce que je sens
Loris	Des voitures, du vent	Des lampes	Du froid	La poubelle
Raphaël D.	Le son de la voix de Marco	Des poteaux, Marco, le mur, la poubelle	Le sol, l'air, les poteaux, les bacs à craies	
Fériel	Le vent	Les toilettes	Du froid, les cailloux, du plastique	La nature
Raphaël N.	Le vent, des voitures	Le préau, des lampes, mes copains	Du froid	La poubelle
Théano	Du bruit, des craies, des voix	Les enfants, les tableaux, les manteaux	Les poteaux, le sol, du froid, les murs,	Du froid, la poubelle
Emma	Les cris des enfants	Les enfants, les tableaux, les craies, le compteur électrique, le plafond troué, la lumière et les toilettes	La matière rugueuse des poteaux, du sol et des craies La matière lisse du banc et des tableaux	La poubelle
Nolan	Des enfants	Mes copains	Les murs qui sont doux	L'air
Marco	Du bruit	Les poteaux, les toilettes, les porte-manteaux	Le béton, bois, plastique	L'air
Adèle	Des cris	Des enfants	Du froid, le sol, les murs	L'air
Lilou L.	Des cris	Des poteaux, des gens, le sol, des murs, le plafond, des bancs, des tableaux, des portes-manteaux, le compteur électrique	Des poteaux doux, un sol qui griffe et du froid	Rien

Mise en commun des données des tableaux sensoriels de l'étape 1 *(Tissot Manon)*

Nous pouvons constater que presque tous les élèves ont noté qu'ils entendaient les voix de leurs camarades. Seulement deux élèves (Loris et Raphaël N.) ont relevé des sons extérieurs à la cour de récréation : « *des voitures* », et ces mêmes élèves ainsi que Fériel ont entendu du vent. Les élèves ont donc relevé peu d'éléments sonores distincts. Ils semblaient seulement entendre les bruitages de la classe et n'arrivaient peut-être pas à entendre d'autres sons ou bien à se décentrer.

Contrairement aux données sur le sens de l'ouïe, celles relevant du sens de la vue sont très riches. Ainsi, les élèves ont recueilli un grand nombre d'éléments se trouvant sous le préau. Il semble qu'ils aient essentiellement observé l'espace autour d'eux. Nous pouvons en effet relever un grand nombre d'éléments : *« murs », « tableaux », « porte-manteaux », « manteaux », « poteaux », « toilettes »* et *« poubelle ».* Seulement certains élèves ont observé l'espace en relevant des données se trouvant au-dessus ou au-dessous d'eux. Effectivement, Loris, Raphaël N., Emma et Lilou L. ont regardé le plafond et décrit de quoi il était composé (ex : trous, lampes, lumière..). De plus, Emma a noté qu'elle voyait le sol et des bancs. Nous pouvons aussi relever que les élèves ont tous noté qu'ils voyaient leurs camarades, mis à part Fériel.

Par la suite, les élèves ont décrit leurs sensations par le toucher de manière assez précise. En effet, Fériel et Marco ont relevé les différentes textures et matières ressenties sous le préau qui sont le *« plastique »*, le *« béton »* et le *« bois »*. De plus, Emma, Lilou et Nolan ont transcrit dans leur tableau la sensation procurée par certains éléments. On retrouve ainsi le vocabulaire suivant *« rugueux », « doux »* et *« lisse »*. Enfin, presque tous les élèves ont noté avoir ressenti au toucher le sol, mais surtout une sensation de froid dans cet espace.

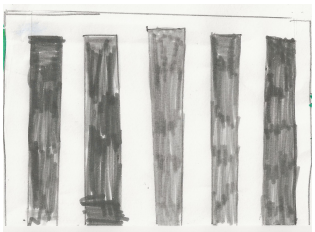
Enfin, les élèves ont relevé très peu d'informations concernant le sens de l'odorat. Quatre élèves ont senti l'odeur des poubelles (Loris, Emma, Raphaël N. et Théano) et trois élèves ont senti l'odeur de l'air (Adèle, Nolan et Marco). Deux autres odeurs ont été ressenties : la nature (Fériel) et le froid (Théano). Il semble, au vu du peu d'informations et de l'imprécision de certaines données, que les élèves ont rencontré des difficultés pour exprimer leur sens de l'odorat ou même pour ressentir des odeurs (port du masque, nez bouché).

b) <u>Représentation de l'espace du préau : carte mentale/ carte sensible</u>

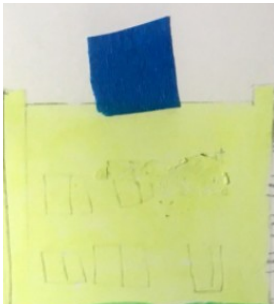
Nous allons étudier, comparer et confronter les données des 10 élèves sélectionnés recueillies dans leurs tableaux sensoriels, leurs cartes mentales réalisées avant la sortie sensible ainsi que dans leurs cartes sensibles réalisées après la sortie *(annexe 11).* Afin d'analyser au mieux les productions des élèves, leurs remarques, choix et interprétations ont été relevés.

Tout d'abord, les élèves n'ont représenté aucune information sur les sons entendus ou les odeurs ressenties lors de la sortie.

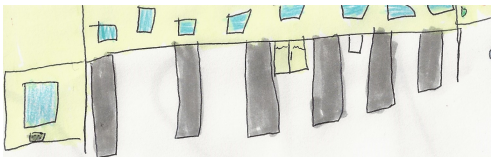
Nous avons vu précédemment que les élèves avaient relevé beaucoup d'informations visuelles dans leur tableau. Cependant, la représentation de l'espace du préau par les élèves est très pauvre au niveau visuel. La plupart d'entre eux ont seulement représenté le préau en traçant un rectangle uni sans informations visuelles supplémentaires. Il n'y a donc, par exemple, aucune poubelle, aucun enfant, aucun porte-manteau ou même aucun toilette qui ont été représentés dans leur carte sensible. De plus, nous pouvons relever que certaines informations visuelles qui étaient présentes dans les cartes mentales réalisées avant la sortie, ne le sont plus après. En effet, Théano avait dessiné les poteaux du préau avant la sortie *(Zoom 1)* et à la suite de cette sortie, ils n'étaient plus présents *(Zoom 2)*. De même, Marco avait fait une représentation du préau assez détaillée avant la sortie comportant les poteaux, les toilettes et une porte *(Zoom 3)*. Cependant, la carte sensible de cet élève ne comporte pas ces informations *(Zoom 4)*, mis à part peut-être les toilettes qui sont indiquées par le mot « totau », mais cela reste une supposition.



<u>Zoom 1</u> : représentation du préau avant la sortie *(Théano)*



<u>Zoom 2</u> : représentation du préau après la sortie *(Théano)*



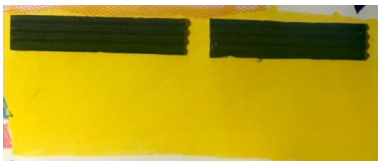
Zoom 3 : représentation du préau avant la sortie *(Marco)*

Zoom 4 : représentation du préau après la sortie *(Marco)*

Par la suite, nous pouvons relever que les informations tactiles ont été représentées par presque tous les élèves. Effectivement, certains élèves ont illustré sur leur carte sensible un sol rugueux en béton et d'autres ont mis en avant la sensation de froid dans cet espace. Or, ces informations n'étaient pas présentes dans leur première représentation du préau avant la sortie sensible.

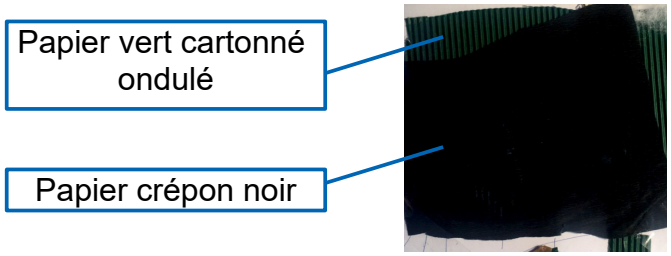
D'une part, quatre élèves ont inclus dans leur carte sensible la sensation procurée par le sol du préau. Ainsi, Raphaël D. avait représenté le préau avec un rectangle jaune *(Zoom 5)*, puis, après la sortie, il a ajouté deux rectangles de papier cartonné ondulé pour représenter la sensation rugueuse du béton *(Zoom 6)*.

Zoom 5 : représentation du préau avant la sortie *(Rapahël D.)*



Zoom 6 : représentation du préau après la sortie *(Rapahël D.)*

Dans cette même idée, Adèle n'avait pas dessiné le préau dans sa carte mentale, mais nous pouvons voir le préau dans sa carte sensible, confondu avec l'espace avant de la cour. Ainsi, elle a représenté le sol de ces deux espaces avec du papier cartonné vert ondulé, car d'après elle : « *ce papier fait une sensation de gratté* ». Et De plus, elle a recouvert ce papier avec un papier crépon noir pour représenter la couleur du sol.



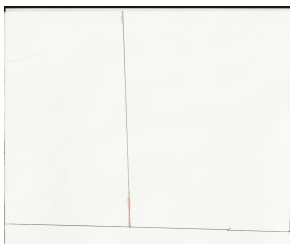
Zoom 7 : représentation du préau et d'une partie de l'espace avant de la cour après la sortie *(Adèle)*

Ensuite, Lilou L. avait représenté le préau avec un rectangle blanc *(Zoom 8)*, puis, après la sortie, elle a ajouté la couleur jaune avec une craie grasse *(Zoom 9),* car d'après elle : « *la craie grasse, c'est granuleux comme le goudron, mais il manque la sensation que ça griffe, mais j'ai pas trouvé de papier pour le faire* ».

Zoom 8 : représentation du préau avant la sortie *(Lilou L.)*

Zoom 9 : représentation du préau après la sortie *(Lilou L.)*

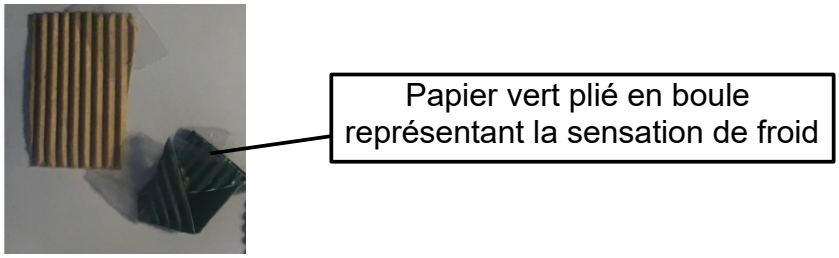
Enfin, Loris avait dessiné le préau dans un premier temps avec un rectangle blanc *(Zoom 10).* Puis après l'expérience de la sortie sensorielle, il a représenté le préau avec un rectangle marron en papier cartonné ondulé *(Zoom 11)* qui, d'après lui, fait « *une sensation de gratté, comme le sol* ».



Zoom 10 : représentation du préau avant la sortie *(Loris)*

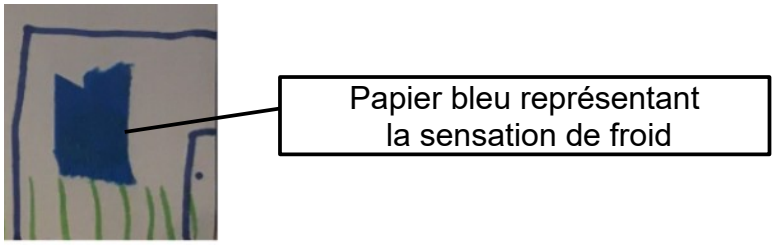
Zoom 11 : représentation du préau après la sortie *(Loris)*

D'autre part, trois élèves ont mis en avant la sensation de froid ressentie dans l'espace du préau. En effet, si l'on revient à la production de Loris, ce dernier a ajouté un papier vert plié en boule *(Zoom 12), à côté du préau*. Ce papier, pour lui, permet de montrer « *qu'il fait froid sous le préau* ».



Zoom 12 : représentation du préau après la sortie schématisé *(Loris)*

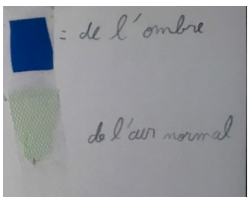
De même, Raphaël N. a voulu inclure cette sensation de froid avec un papier bleu, comme nous pouvons le voir sur l'image, ci-dessous. Cette information n'était pas présente lors de sa première représentation du préau.



Représentation du préau et de l'école après la sortie *(Raphaël D.)*

Notamment, dans sa carte sensible, Théano a ajouté une information sensorielle, dans l'espace du préau, qui est l'ombre *(Zoom 12)*. Nous pouvons mettre en lien cette représentation de l'ombre, indiquée dans la légende *(image légende)* avec la sensation de froid que cet élève avait noté dans son tableau lors de la sortie.

Zoom 12 : représentation du préau
après la sortie *(Théano)*

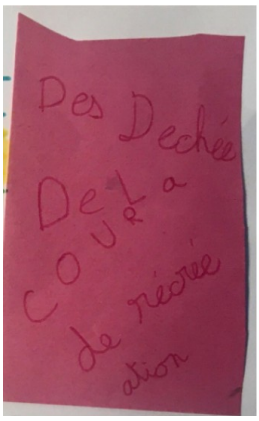


Légende de la carte sensible
de Théano

En outre, nous pouvons relever dans deux productions des changements de représentation de cet espace non-représentatifs des sensations rencontrées lors de la sortie, mais pouvant avoir été influencés par ces dernières.

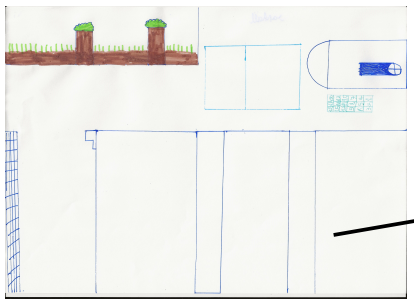
Tout d'abord, Fériel n'avait pas dessiné le préau dans sa première carte mentale, puis, a décidé de le représenter sous forme de rectangle en papier rose, comportant le message suivant « *Des déchets de la cour de récréation* » *(Zoom 13)* (message corrigé lors de la transcription). Elle a expliqué alors que dans cet espace, elle avait trouvé beaucoup de déchets par terre et qu'il était dommage que cet endroit soit pollué. Fériel a donc représenté cet espace en voulant faire passer un message ayant un aspect écologique. Nous pouvons supposer que c'est la sortie

sensible qui l'a poussé à avoir cette réflexion, car elle avait relevé avoir touché du plastique dans son tableau sensoriel.



Zoom 13 : représentation du préau
après la sortie *(Fériel)*

Ensuite, Raphaël N., dans un premier temps, avait consacré une grande place à l'école ainsi qu'au préau en les dessinant en grand *(carte mentale)*. Après la sortie, il semble que l'école et le préau dans la cour aient moins d'importance pour cet élève, car ils se trouvent en bas à droite en taille réduite *(carte sensible)*.



Carte mentale de Raphaël N.

Carte sensible de *Raphaël N.*

c) Constats

L'espace du préau est pour tous les élèves peu représenté de manière détaillée dans leurs productions. Nous pouvons donc supposer que cet espace a peu d'importance pour la plupart des élèves, car il est peu précisé, parfois absent ou très petit.

Cependant, nous pouvons constater qu'une grande partie des élèves ont intégré dans leur carte sensible des informations tactiles concernant le sol du préau et ces données n'étaient pas présentes dans leurs cartes mentales réalisées avant la sortie sensible. Les élèves ont alors pu enrichir leur représentation de l'espace à partir de la sortie sensible en y apportant des informations supplémentaires. De plus, une

élève en particulier a commencé à réfléchir sur cet espace d'un point de vue écologique.

2) Étape 2 : l'espace avant de la cour de récréation

a) Les différentes sensations ressenties par les élèves dans l'espace avant de la cour

L'espace avant de la cour	Ce que j'entends	Ce que je vois	Ce que je ressens en touchant	Ce que je sens
Loris	Des enfants qui parlent	Des arbres	Le sol, des écorces	Des fleurs, une feuilles
Raphaël D.	Le son de la voix de Marco	Marco, les arbres, des bancs	Un arbre roulant	Des choses
Fériel	Les oiseaux	Des arbres, des enfants	Les écorces, des cailloux	L'air
Raphaël N.	Du bruit	Des arbres	Du froid	Une bonne odeur
Théano		Des arbres, des bancs, le grillage		
Emma	Les cris, la voix de la maîtresse	Le soleil, les arbres, le banc, les plantes, les enfants, les feuilles, le panier de basket, des chaussures	Les arbres rugueux, le sol rugueux et les cailloux	Le vent, les fleurs, l'odeur de la saleté et de la transpiration
Nolan	Des gens crier	Le terrain de foot, des arbres	La terre	Des fleurs
Marco	Des voix	Des arbres, des grillages, des bancs	Un arbre, une feuille	L'air
Adèle		La nature	Des arbres, le sol, la terre, des feuilles	Des fleurs
Lilou L.	Des cris	Des arbres, de la terre, des cailloux, des gens, l'école, le terrain, les bancs, le truc de basket	L'arbre qui griffe, le sol qui griffe et pique	Les fleurs qui sentent bon

Mise en commun des données des tableaux sensoriels de l'étape 2 *(Tissot Manon)*

À partir du tableau, ci-dessus, représentant la mise en commun des données des tableaux sensoriels lors de l'étape 2, nous pouvons relever que presque tous les élèves ont seulement entendu des voix. Les élèves étant guidés par la voix de leur binôme, qui leur était très importante à ce moment-là, ont peut-être eu du mal ou n'ont pas eu l'occasion d'écouter d'autres sons. Fériel, elle, est la seule à avoir entendu des oiseaux.

Ensuite, nous pouvons remarquer que les informations visuelles relevées par les élèves sont peu nombreuses comparées à l'étape 1. Cela s'explique par la contrainte de l'exercice réalisé lors de la découverte de cet espace qui consistait en grande partie à fermer les yeux. Cependant, nous pouvons relever que tous les élèves ont observé et vu des éléments relevant de la nature et plus particulièrement des arbres. Raphaël, Fériel, Emma et Lilou ont noté qu'ils ont vu leurs camarades. Puis, Marco, Lilou L., Emma, Théano et Raphaël D. ont mentionné une donnée

supplémentaire qui est le banc, appelé « *le banc des maîtresses* ». Et enfin, Emma et Lilou L. ont ajouté qu'ils ont vu le terrain de foot et/ou de basket.

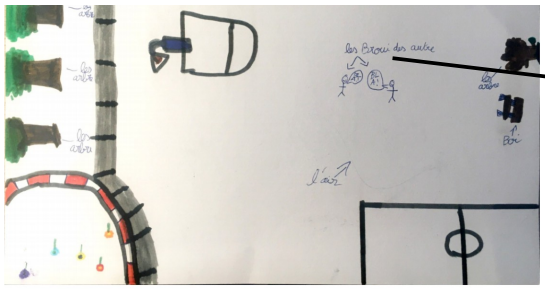
Par la suite, de même qu'à l'étape 1, les données sensorielles relevées par les élèves, concernant le sens tactile, sont très riches. En effet, tous les élèves ont noté qu'ils ont ressenti l'arbre et/ou ses écorces. Également, presque tous les élèves (mis à part Raphaël D., Raphaël N. et Théano) ont senti au toucher des éléments relevant du sol tels que « *la terre* », « *le sol* », « *les feuilles* » ou « *les cailloux* ». Notamment, Emma et Lilou L. ont apporté des précisions quant aux sensations ressenties en touchant ces éléments. Ainsi, Emma a noté que l'arbre était « *rugueux* » et Lilou L. qu'il « *griffe* ». Lilou a également précisé que le sol « *griffe et pique* ». Nous retrouvons bien ici tous les éléments et objets que les élèves ont été amenés à toucher durant leur parcours.

Enfin, concernant le sens olfactif, presque tous les élèves ont noté avoir senti des fleurs, ce qui était demandé lors du parcours. De plus, d'autres odeurs précises ont été relevées telles que « *les feuilles* », « *la saleté* » ou « *la transpiration* ». Alors que d'autres odeurs plus subjectives ont aussi été constatées comme « *des choses* », « *l'air* » ou « *la bonne odeur* ».

b) <u>Représentation de l'espace avant de la cour : carte mentale/ carte sensible</u>

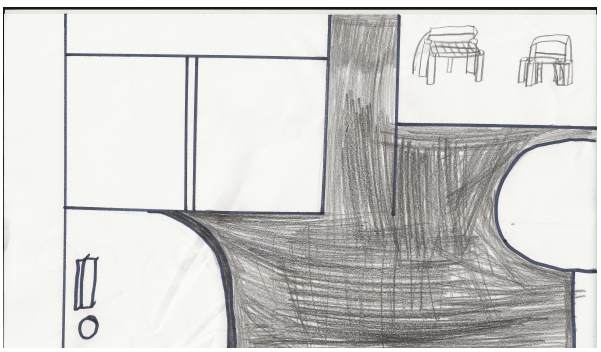
Nous allons maintenant confronter et comparer les représentations de ce second espace réalisées par les élèves avant puis après la sortie sensorielle en lien avec les sensations qu'ils ont ressenties à ce moment-là.

Tout d'abord, nous avions vu précédemment que presque tous les élèves avaient noté dans leur tableau sensoriel avoir entendu les voix de leurs camarades. Nous pouvons constater qu'un seul élève a représenté ce son dans sa carte sensible et cet élève est Marco. Il a représenté les voix de ses camarades à l'aide d'un dessin de deux personnages qui discutent ainsi qu'avec un commentaire écrit *(Zoom 14)* qui est le suivant : « *le bruit des autres* » (commentaire corrigé lors de la transcription).

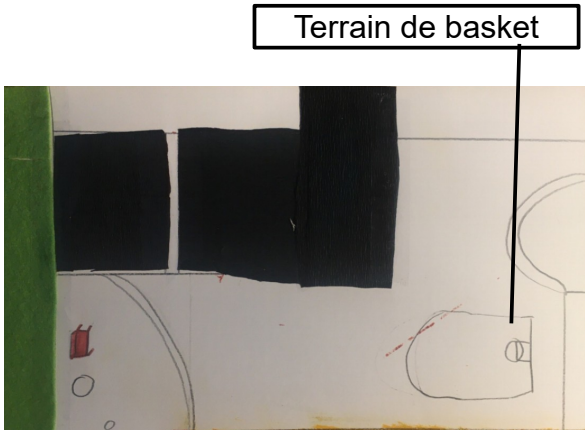


Zoom 14 : représentation de l'espace avant de la cour après la sortie *(Marco)*

Ensuite, nous pouvons relever que concernant la sensation visuelle, elle y a eu plus ou moins d'éléments ajoutés entre la première représentation en carte mentale et la dernière en carte sensible après la sortie. Ainsi, de nombreux élèves ont ajouté dans leur carte des données visuelles qu'ils avaient omis lors de leur première représentation de cet espace. Notamment, Lilou L. a ajouté dans sa carte sensible un élément qu'elle avait noté dans son tableau sensoriel, mais qui n'était pas présent dans sa carte mentale *(Zoom 15)*. Cette information supplémentaire est le terrain de basket *(Zoom 16).*

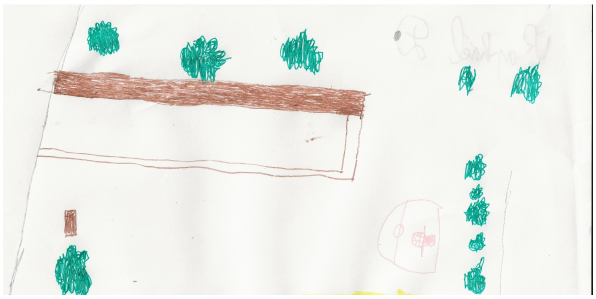


Zoom 15 : représentation de l'espace avant de la cour avant la sortie *(Lilou L.)*



Zoom 16 : représentation de l'espace avant de la cour après la sortie *(Lilou L.)*

De même, Raphaël D. avait noté dans son tableau sensoriel avoir touché un « *arbre roulant* » qui désignait ici le banc encerclant l'arbre. Cet élève a alors ajouté cette information dans sa carte sensible *(Zoom 18)*, alors qu'elle n'était pas présente dans sa première représentation *(Zoom 17)*.



Zoom 17 : représentation de l'espace avant de la cour avant la sortie *(Raphaël D.)*

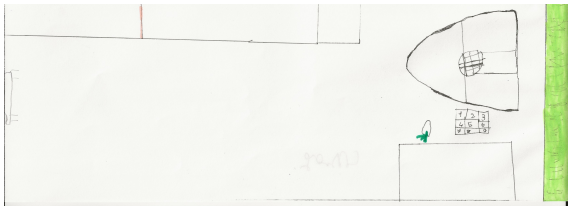
Zoom 18 : représentation de l'espace avant de la cour après la sortie *(Raphaël D.)*

Également, Fériel a représenté des couleurs qui n'étaient pas présentes dans sa carte mentale *(Zoom 19)*. D'après ses dires, elle a ainsi collé différents papiers bleus représentant les différentes couleurs du ciel et un papier orange volontairement foncé au feutre afin de montrer la couleur du sol *(Zoom 20)*.

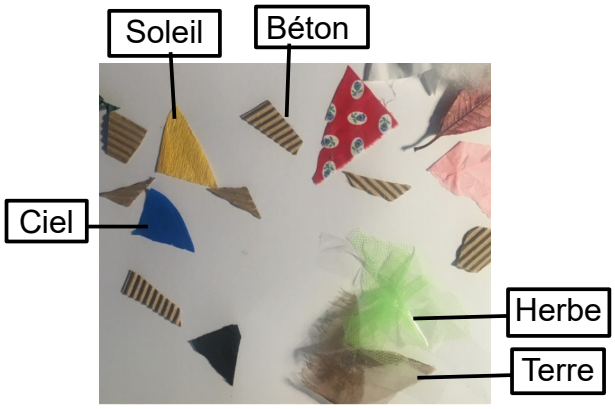
Zoom 19 : représentation de l'espace avant de la cour avant la sortie *(Fériel)*

Zoom 20 : représentation d'une partie de l'espace avant de la cour après la sortie *(Fériel)*

De plus, Loris a lui aussi ajouté des informations visuelles ne figurant pas dans sa première carte mentale *(Zoom 21)*. En effet, d'après lui, il a collé un papier jaune pour montrer le soleil, des papier bleus pour le ciel et différents fragments de matières, textures et couleurs différentes pour représenter les différents sols : béton, terre et l'herbe *(Zoom 22)*.

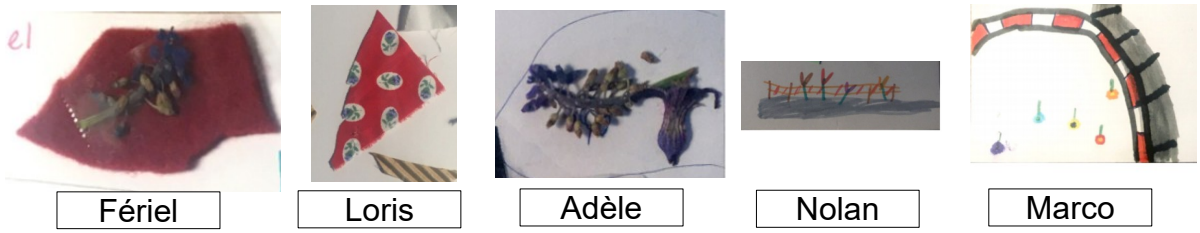


Zoom 21 : représentation de l'espace avant de la cour avant la sortie *(Loris)*



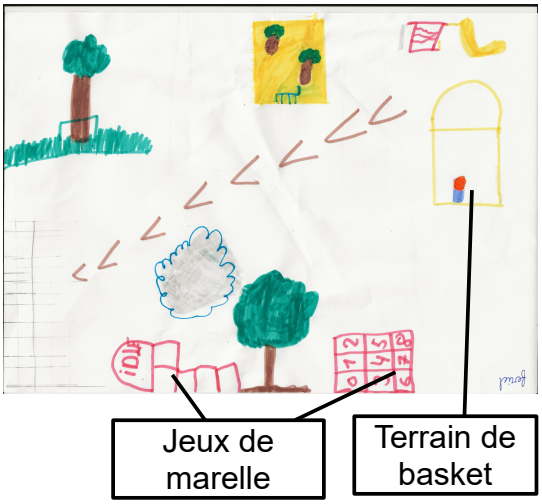
Zoom 22 : représentation de l'espace avant de la cour après la sortie *(Loris)*

Ce même élève ainsi que Fériel, Marco, Adèle, et Nolan ont ajouté une information importante qui ne figurait pas dans leur première représentation de l'espace avant de la cour. Cette donnée est le coin de fleurs (Zoom 23).



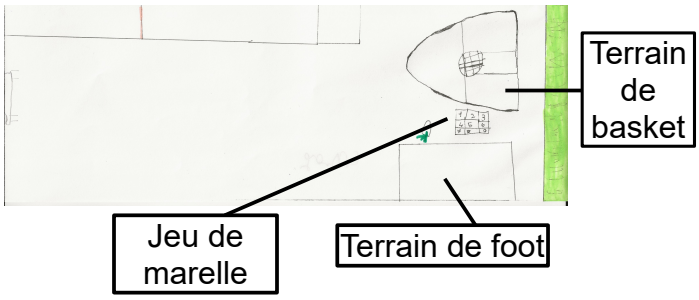
Zoom 23 : différentes représentations du coin fleurs des élèves ne l'ayant pas représenté dans leur carte mentale

Cependant, certains éléments visuels de l'espace figurant dans les cartes mentales des élèves ne sont plus présents dans leurs représentations à posteriori de la sortie sensorielle. Effectivement, Loris, Fériel et Raphaël N. n'ont pas représenté dans leur carte sensible *(Zooms 20, 22 et 25)* le terrain de foot, de basket et les jeux de marelle se trouvant au sol, alors qu'ils les avaient dessiné dans leur carte mentale *(Zooms 19, 21 et 24)*. Cette perte de données visuelles peut s'expliquer par le contexte dans lequel s'est réalisé la découverte de cet espace qui nécessitait que les élèves ferment leurs yeux afin de prêter attention aux autres sens.



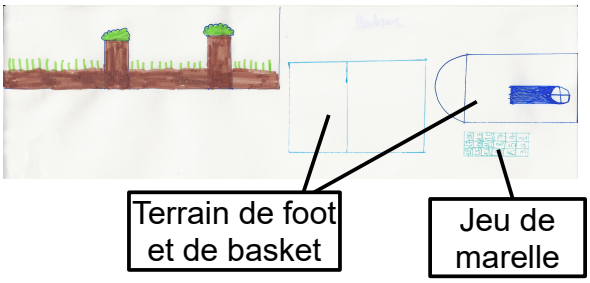
Zoom 19 : représentation de l'espace avant de la cour avant la sortie *(Fériel)*

Zoom 20 : représentation d'une partie de l'espace avant de la cour après la sortie *(Fériel)*



Zoom 21 : représentation de l'espace avant de la cour avant la sortie *(Loris)*

Zoom 22 : représentation de l'espace avant de la cour après la sortie *(Loris)*



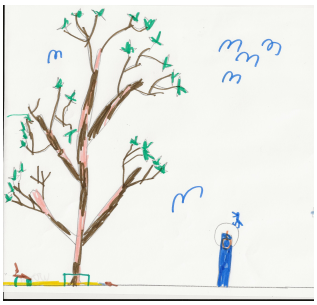
Zoom 24 : représentation de l'espace avant de la cour avant la sortie *(Raphaël N.)*

Zoom 25 : représentation de l'espace avant de la cour après la sortie *(Raphaël N.)*

Si l'on observe la carte sensible de Raphaël N., nous pouvons remarquer que ce dernier a centré sa représentation de l'espace sur un endroit spécifique. Cet endroit est celui où se trouvent les arbres, au fond de la cour. Il a alors représenté un arbre,

ses feuilles, les couleurs du ciel, le soleil, des nuages et de l'herbe. Il semble que cet élève se soit focalisé sur ce petit espace au détriment du reste. Nous pouvons voir que Raphaël N. avait noté seulement des arbres dans la case « *ce que je vois* », ce qui peut expliquer cette focalisation.

De même, Nolan, lui, avait réalisé une carte mentale *(Zoom 26)* centrée sur ce même petit espace avec les arbres et semble rester dans cette même optique après la sortie sensible *(Zoom 27)*.



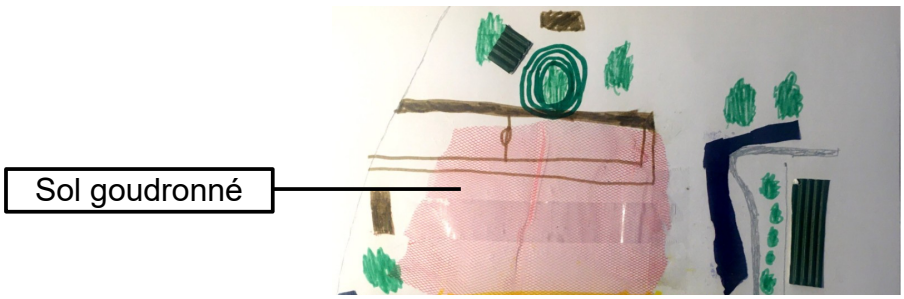
Zoom 26 : représentation de l'espace avant de la cour avant la sortie *(Nolan)*

Zoom 27 : représentation de l'espace avant de la cour après la sortie *(Nolan)*

Par la suite, plus de la moitié des élèves ont intégré dans leur carte sensible des informations relatives au toucher qui n'étaient pas présentes dans leurs représentations initiales.

Tout d'abord, Adèle, Raphaël D., Loris et Emma ont représenté dans leur carte mentale le sol suivant la sensation qu'il procure. Ainsi, Adèle, comme pour le préau, a réalisé le sol de l'espace avant de la cour avec du papier cartonné ondulé représentant la sensation procurée par le sol goudronneux, recouvert de papier crépon noir de la même couleur que le sol *(Zoom 7)*.

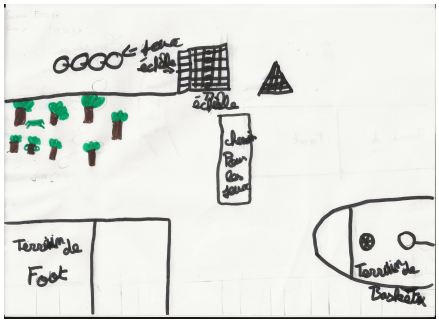
De même, Raphaël D. a scotché un tissu rouge quadrillé pour représenter le sol qui « *râpe* », d'après ses dires *(Zoom 18)*.



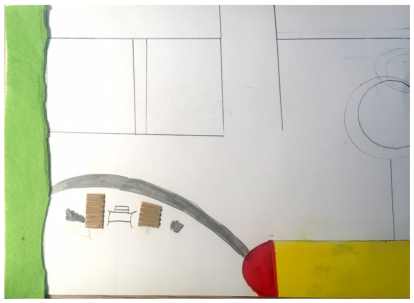
Zoom 18 : représentation de l'espace avant de la cour après la sortie *(Raphaël D.)*

Loris, lui, a représenté différents sols procurant différentes sensations. Pour lui, le tissu vert serait l'herbe et le tissu marron serait la terre :« *parce qu'il est doux comme la terre* ». De plus, il a représenté le goudron avec du papier cartonné ondulé pour faire *« une sensation qui gratte* », d'après ses dires *(Zoom 22).*

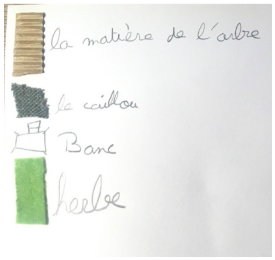
Également, nous pouvons voir dans la légende d'Emma (*image légende*) que la matière de l'herbe, de l'arbre et des cailloux trouvés au sol *(Zooms 28 et 29)* ont été représentés dans sa carte sensible. Elle voulait également faire figurer le sol rugueux dans sa production, comme noté dans son tableau sensoriel, mais n'a pas eu le temps.



Zoom 28 : représentation de l'espace avant de la cour avant la sortie *(Emma)*

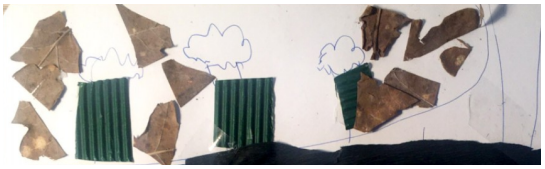


Zoom 29 : représentation de l'espace avant de la cour après la sortie *(Emma)*



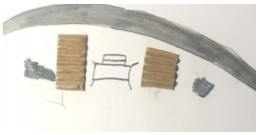
Légende de la carte sensible d'Emma

De plus, les élèves ont représenté les sensations tactiles rencontrées en contact avec l'arbre. En effet, Adèle, Raphaël D. et Emma *(Zoom 30)* ont utilisé du papier cartonné ondulé marron pour représenter la sensation ressentie en touchant le tronc des arbres. Adèle explique qu'elle a choisi ce papier, car « *il fait une sensation de gratté comme j'ai ressenti avec les arbres* ».



Adèle

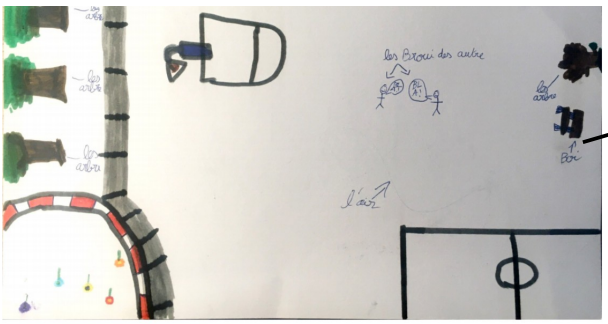
Raphaël D.



Emma

Zoom 30 : différentes représentations des arbres et des sensations ressenties

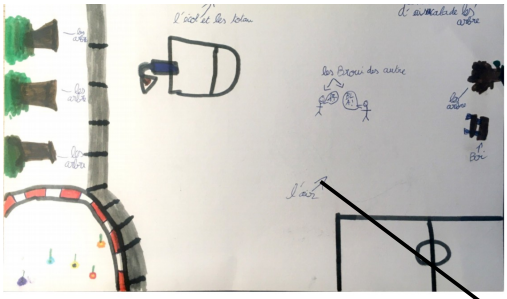
Dans cette même idée, Marco a représenté une autre sensation tactile qui est le bois du banc (*Zoom 14*). Il a ainsi indiqué avec une flèche le banc et écrit le commentaire suivant « *bois* » (commentaire corrigé lors de la transcription).



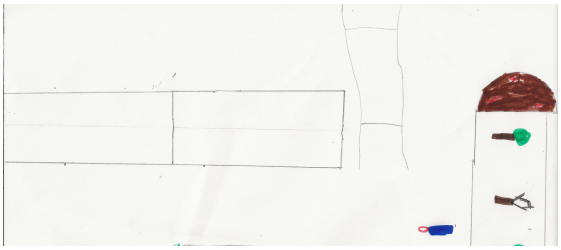
Zoom 14 : représentation de l'espace avant de la cour après la sortie *(Marco)*

Enfin, concernant le sens olfactif, nous pouvons constater qu'il est présent dans certaines cartes sensibles. Ainsi, Marco et Théano ont précisé qu'ils ressentaient de l'air dans l'espace avant de la cour (*Zooms 32 et 34)* alors qu'ils ne l'avaient pas mentionné dans leur carte mentale avant la sortie (*Zooms 31 et 33*).

Zoom 31 : représentation de l'espace avant de la cour avant la sortie *(Marco)*



Zoom 32 : représentation de l'espace avant de la cour après la sortie *(Marco)*



Zoom 33 : représentation de l'espace avant de la cour avant la sortie *(Théano)*

Zoom 34 : représentation de l'espace avant de la cour après la sortie *(Théano)*

De plus, Adèle a voulu représenter l'odeur de la terre avec des feuilles. Elle l'a expliqué ainsi « *je mets des feuilles ici pour dire que c'est de la terre, car ça sent la terre* » (*image Adèle Zoom 20*). Elle s'appuie donc ici sur une odeur pour représenter un élément. Cette même élève ainsi que Fériel ont récolté, lors de l'étape 3, des

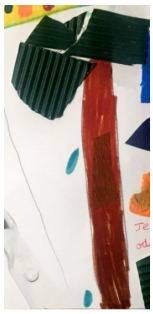
fleurs qu'elles ont positionné dans le coin fleur de l'espace avant de la cour (*Zoom 35*). Elles ont alors expliqué avoir voulu montrer l'odeur des fleurs qu'elles avaient ressenties lors des parcours en les collant. Fériel a aussi précisé qu'elle a placé sous sa fleur un tissu rouge, car « *l'odeur des fleurs était agréable, comme ce tissu* ». Elle représente alors ici une sensation olfactive par l'intermédiaire d'une sensation tactile.

Adèle

Fériel

Zoom 35 : les coins fleurs d'Adèle et de Fériel

Également, cette dernière a voulu exprimer une autre odeur ressentie lors de la sortie sensible qui est celle de l'arbre (*Zoom 36*). Pour cela, elle a utilisé un papier cartonné ondulé et a noté le commentaire suivant : « *je sens une odeur d'arbre* » (commentaire corrigé lors de la transcription).



Zoom 36 : légende de l'odeur de l'arbre et représentation de l'arbre

c) Constats

Nous pouvons constater que dans l'espace de l'étape 2, une grande partie des élèves ont enrichi leur carte sensible avec de nombreuses sensations rencontrées lors de la sortie sensible et stimulées lors des parcours sensoriels.

Ainsi, plus de la moitié des élèves ont ajouté dans leur représentation le « coin fleur » alors qu'il n'était pas présent dans leur carte mentale avant la sortie. Ils ont également apporté des informations supplémentaires sur les sens du toucher, de l'ouïe, de l'odorat et de la vue. Cependant, nous avons relevé une perte d'informations visuelles sur certaines productions, mais la réalisation des parcours nécessitait la perte de la vue, ce qui explique ce résultat.

Nous pouvons en déduire qu'en enlevant le sens visuel et en poussant les élèves à expérimenter ce qui les entoure à travers d'autres sens, cela leur permet de redécouvrir un espace à travers d'autres sens.

3) Étape 3 : le mur d'escalade et les plantations

a) Les différentes sensations ressenties par les élèves au mur d'escalade et aux plantations

De même que pour les deux premières étapes et donc que pour les deux espaces précédents, nous allons relever, comparer et analyser les différentes sensations ressenties par les élèves lors de la sortie sensorielle à partir de la mise en commun de leurs tableaux sensoriels, ci-dessous.

Mur d'escalade et plantations	Ce que j'entends	Ce que je vois	Ce que je ressens en touchant	Ce que je sens
Loris	Des enfants	Des fleurs	Des fleurs	Des fleurs
Raphaël D.	Rien	Mon ombre, des arbres, des fleurs	Les prises du mur d'escalade, les arbres, le sol, le grillage	La terre, les arbres, les fleurs
Fériel		Des fleurs, des plantes	Du béton, la terre	La bonne odeur
Raphaël N.			De la chaleur	
Théano	Du bruit de jardin	Des prises, le jardin, des fleurs, des arbres, de l'herbe	Le sol, le jardin	Des fleurs
Emma	Des cris, le chant des oiseaux	Les prises du mur d'escalade, des fleurs, des arbres, des nichoirs, l'école et un robinet	Le mur rugueux, les prises d'escalade lisses, les feuilles lisses et douces. Le houx qui pique, la plume, les fleurs	L'air, le froid et chaud
Nolan	Du vent, le tracteur	Des fleurs	Le sol est doux	Des fleurs
Marco	Le tracteur, du bruit, les bouteilles qui claquent	Les fleurs, le mur d'escalade, les grillages, la nature	La terre, le béton, du métal	L'air chaud et l'odeur des fleurs
Adèle	Des oiseaux	Le mur d'escalade		
Lilou L.	Des cris	Des prises, la terre, deux arbres, le grillage, des cailloux, des fleurs	l'arbre qui griffe, la terre douce comme l'herbe	

Mise en commun des données des tableaux sensoriels de l'étape 3 *(Tissot Manon)*

Tout d'abord, pareillement aux deux premiers espaces, certains élèves ont entendu des voix/bruits d'enfants (Loris, Emma, Lilou L.) dans l'espace du mur d'escalade et des plantations. De plus, Emma et Adèle ont relevé le son des oiseaux. D'autres élèves ont entendu un son extérieur à cet espace qui est le bruit d'un jardinier tondant la pelouse, ils ont alors écrit dans leur tableau « *le tracteur* ».

Ensuite, les élèves ont relevé beaucoup d'éléments visuels en commun. En effet, des données en lien avec la nature tel que les fleurs, les arbres ou les plantes, ont été repérées par tous les élèves, mis à part Raphaël N. et Adèle qui ont préféré

remplir leur pochette. De plus, la moitié des élèves ont noté dans leur tableau le « *mur d'escalade* » (Théano, Emma, Marco, Adèle et Lilou L.). Nous pouvons supposer que le reste de l'échantillon n'a pas jugé nécessaire de le noter, car cet élément fait partie intégrante de cet espace. De plus, deux élèves ont complété leur tableau avec des informations visuelles relatives au sol. Ainsi, Théano a marqué le mot « *herbe* » et Lilou L. les mots « *cailloux* » et « *terre* ». D'autres éléments divers ont également été relevés tels que des « *nichoirs* », un « *robinet* » (Emma) et de l' « *ombre* » (Raphaël D.).

Par la suite, concernant le sens du toucher, nous pouvons constater qu'un grand nombre de sensations diverses ont été ressenties par les élèves. Tout d'abord, Raphaël D., Fériel, Marco et Théano ont senti en touchant les différents sols de cet espace, et Lilou L. a décrit la sensation que peuvent procurer ces derniers. Également, Lilou L. et Raphaël D. ont touché les arbres et Lilou a constaté dans son tableau qu'ils griffent. D'autres sensations tactiles différentes ont également été relevées par les élèves tels que : « *les feuilles lisses et douces* », « *le houx qui pique* », « *la plume »* et *« le mur rugueux* » pour Emma. Cette dernière ainsi que Raphaël D. ont touché les prises du mur d'escalade et l'ont écrit dans leur tableau. Aussi, Emma et Loris ont exprimé avoir touché des fleurs.

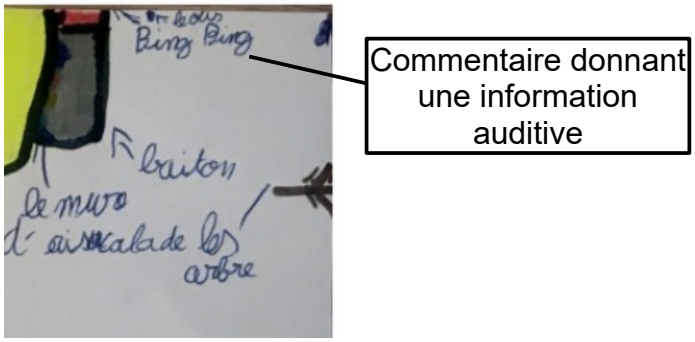
Enfin, des élèves ont ressenti l'odeur des fleurs dans cet espace et plus spécifiquement dans le coin des plantations. Ces élèves sont Loris, Raphaël D., Théano, Nolan et Marco. Également, Emma et Marco ont ressenti de l'air chaud et Emma a noté qu'elle a senti de l'air froid dans les plantations. Raphaël D., lui, a senti la terre et les arbres.

Nous pouvons constater que les élèves ont relevé dans cet espace beaucoup de sensations différentes et ont ressenti le besoin de ramasser un grand nombre d'éléments dans leurs pochettes. Cet espace étant très riche en sensations et plus diversifié que les deux précédents, cela peut expliquer ce résultat.

b) <u>Représentation du mur d'escalade et des plantations : carte mentale/ carte sensible</u>

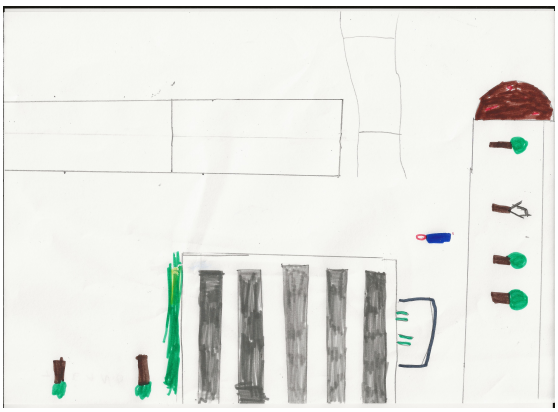
En nous appuyant sur les différents sens convoqués lors de la sortie sensible et sur les différentes sensations ressenties par les élèves, nous allons étudier et comparer les représentations de l'espace de l'étape 3 avant et après cette balade.

Tout d'abord, nous pouvons constater que seulement un élève a pris en compte le sens de l'ouïe dans son dessin. En effet, Marco avait noté dans son tableau sensoriel avoir entendu un « *tracteur* ». Ce dernier a voulu représenter ce bruit en écrivant le commentaire « *bing bing* ».

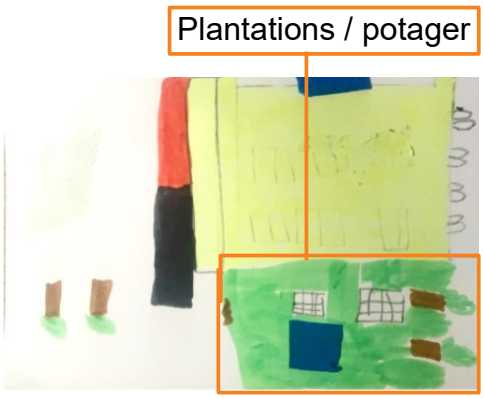


<u>Zoom 37</u> : représentation de l'espace 3 après la sortie *(Marco)*

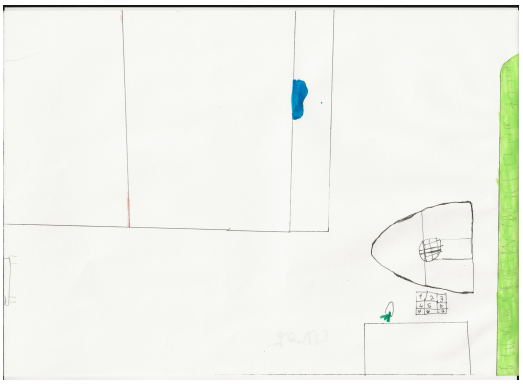
Ensuite, nous pouvons constater que très peu d'élèves avaient représenté cet espace du mur d'escalade et des plantations dans leur carte mentale, ou du moins dans son intégralité. Effectivement, comme le montrent les images ci-dessous, Théano, Loris, Fériel et Adèle ont ajouté dans leur carte sensible l'espace du potager alors qu'ils ne l'avaient pas représenté avant la sortie sensible. Loris et Fériel ont également complété leur carte avec l'espace du mur d'escalade.



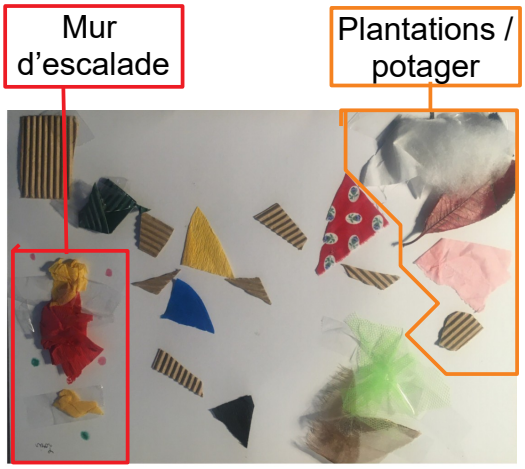
Carte mentale de Théano



Carte sensible de Théano



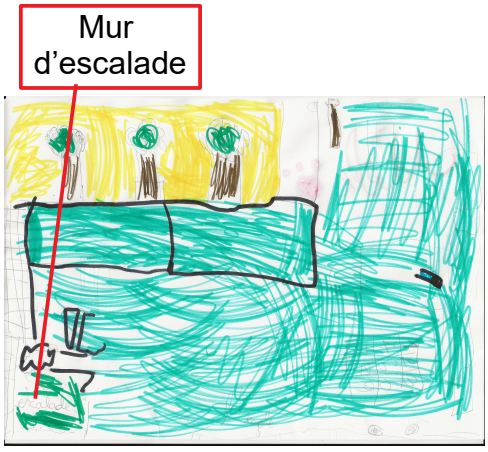
Carte mentale de Loris



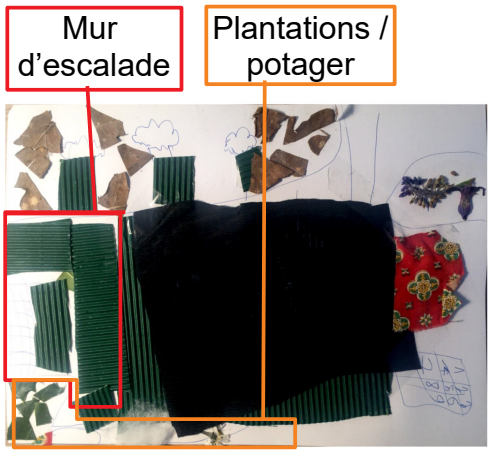
Carte sensible de Loris

Carte mentale de Fériel

Carte sensible de Fériel

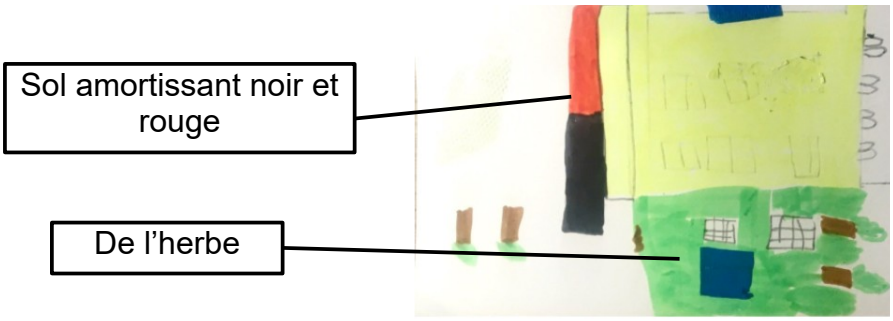


Carte mentale d'Adèle

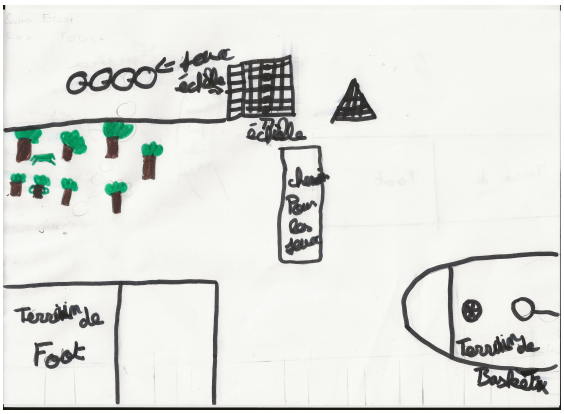


Carte sensible d'Adèle

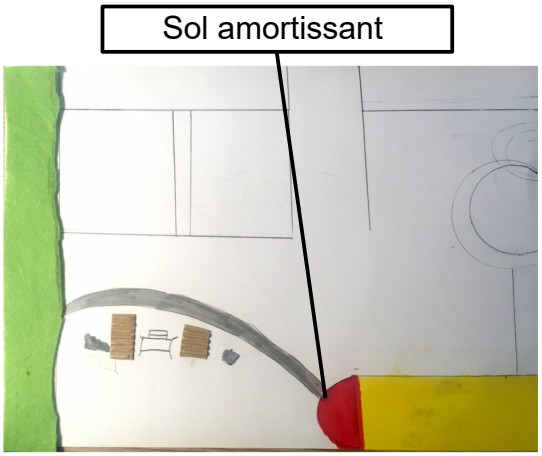
De plus, certains élèves ont apporté des informations visuelles supplémentaires concernant le sol. Ainsi, Théano, Emma et Lilou L. ont ajouté des couleurs et un sol en dessous du mur d'escalade. Ce qu'ils n'avaient pas fait dans leur représentation avant la sortie. Nous pouvons voir cela avec les images ci-dessous.



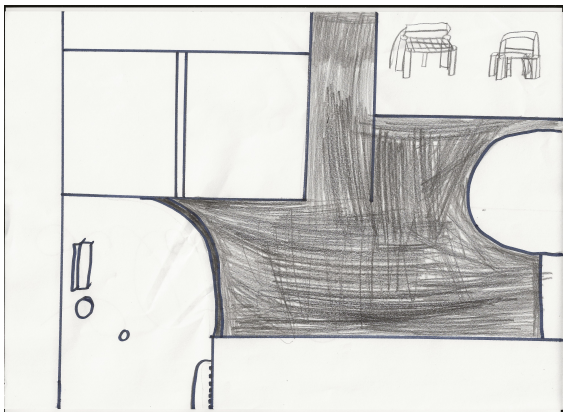
Carte sensible de Théano

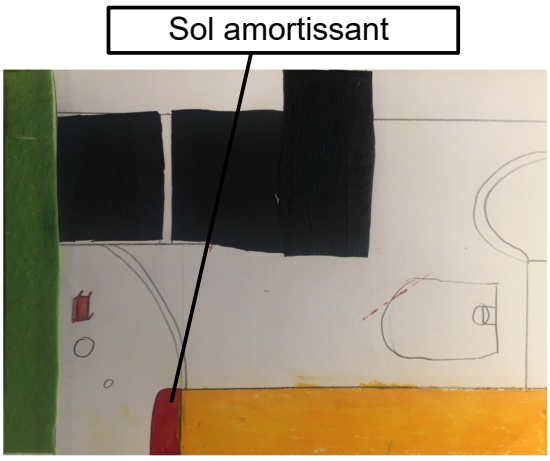


Carte mentale d'Emma



Carte sensible d'Emma


Carte mentale de Lilou L.

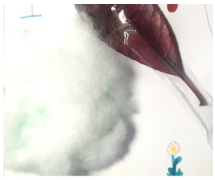


Carte sensible de Lilou L.

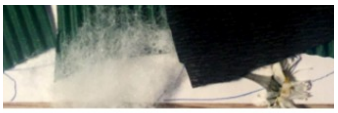
Cependant, nous pouvons remarquer que Nolan et Raphaël N. qui n'avaient pas représenté cet espace, même après la balade sensorielle, ne l'ont toujours pas pris en compte *(Zooms 24, 25, 26 et 27)*. Ainsi, ils sont restés centrés sur les arbres de l'espace avant de la cour.

Par la suite, en comparant les différentes cartes sensibles, nous pouvons constater que certains élèves se rejoignent concernant la représentation du sens tactile. En effet, Loris, Fériel et Adèle ont intégré dans leur production, à l'endroit des plantations, du coton, car d'après leurs dires, ils se sentent bien dans cet espace. Si l'on reprend les paroles exactes de Fériel, elle l'explique ainsi : « *je mets du coton dans le potager, car je me suis sentie comme dans un cocon* ». Ces élèves s'appuient alors sur la ressemblance visuelle et tactile du coton avec un cocon pour représenter une sensation de bien-être.

Loris



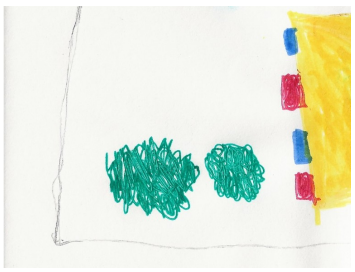
Fériel



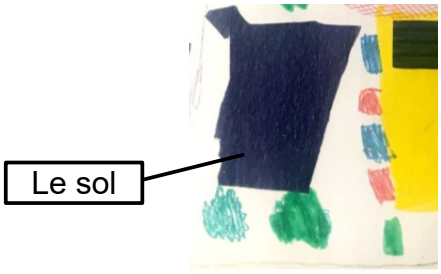
Adèle

Zoom 37 : coton dans le potager

Également, certains élèves, de même que pour les étapes précédentes, ont donné des informations sur leur carte concernant la texture du sol. Ces données ne figurant pas sur leur carte mentale (*Zooms 38, 40 et 42*). Ainsi, Raphaël D. a collé un papier crépon bleu en face du mur d'escalade pour montrer que le sol est, d'après lui, « *un peu râpeux* » (*Zoom 39*).



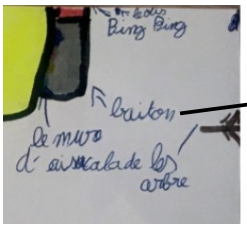
Zoom 38 : représentation de l'espace du mur d'escalade avant la sortie *(Raphaël D.)*



Zoom 39 : représentation de l'espace du mur d'escalade après la sortie *(Raphaël D.)*

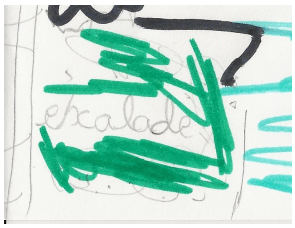
Marco, lui, a commenté le sol se trouvant en dessous du mur d'escalade (*Zoom 41*) avec l'inscription suivante :« *béton* » (commentaire corrigé lors de la transcription).

Zoom 40 : représentation de l'espace du mur d'escalade avant la sortie *(Marco)*

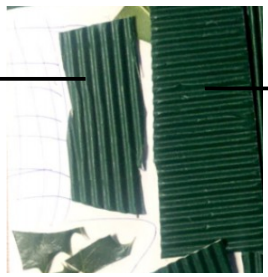


Zoom 41 : représentation de l'espace du mur d'escalade après la sortie *(Marco)*

Enfin, Adèle a utilisé du papier cartonné ondulé pour représenter le mur d'escalade et le sol avec une sensation qu'elle caractérise ainsi : « *qui gratte* » (*Zoom 43*).

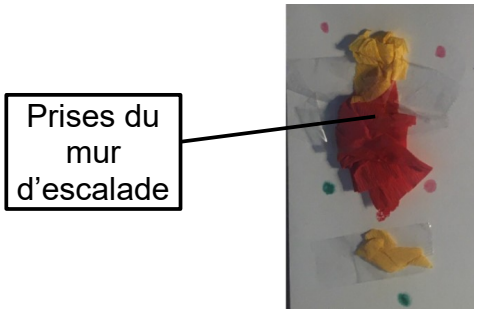


Zoom 42 : représentation de l'espace du mur d'escalade avant la sortie *(Adèle)*



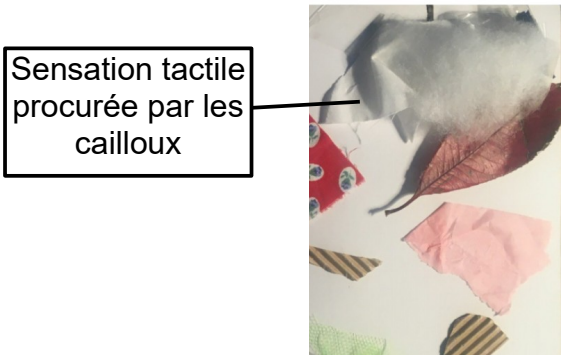
Zoom 43 : représentation de l'espace du mur d'escalade après la sortie *(Adèle)*

Dans cette même idée, Loris a scotché du papier crépon rouge et orange représentant la texture des prises du mur d'escalade (*Zoom 44*).



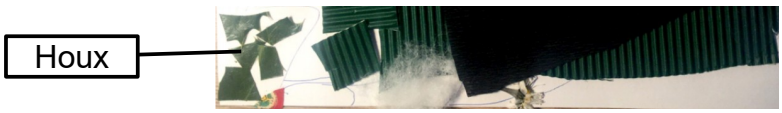
Zoom 44 : représentation du mur d'escalade après la sortie *(Loris)*

Ce même élève, dans l'espace du potager, a représenté avec un tissu blanc la sensation tactile ressentie lors de la manipulation d'un caillou (*Zoom 45*). Ainsi, lors de la réalisation de sa carte sensible, il a expliqué : « *je touche le caillou en même temps que les tissus pour retrouver la même sensation* ». Il se sert alors ici des objets récoltés pour retrouver une même sensation à travers d'autres outils.



Zoom 45 : représentation des plantations après la sortie *(Loris)*

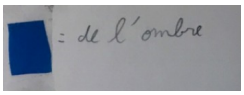
De plus, Adèle a récolté lors de la sortie sensorielle des feuilles de houx. Elle les a alors intégrés à sa carte sensible (*Zoom 46*) afin de montrer la sensation, comme elle le dit, du « *houx qui pique* ».



Zoom 46 : représentation des plantations après la sortie *(Adèle)*

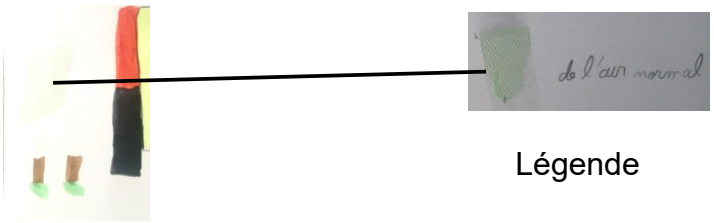
Théano, lui, comme pour l'espace du préau, a ressenti de l'ombre dans le potager qu'il a imagé par un tissu bleu (*Zoom 47*) et l'a expliqué dans sa légende (*image légende*).

Zoom 47 : représentation des plantations après la sortie *(Théano)*



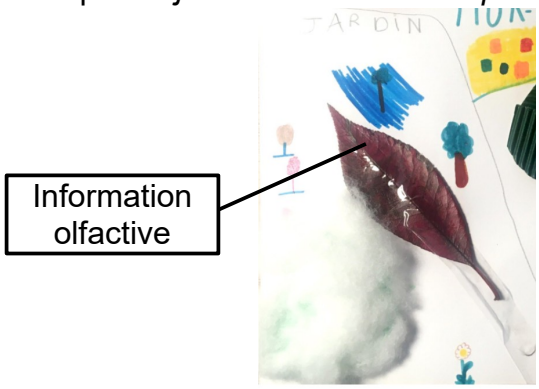
Légende

Enfin, seulement trois élèves ont inclus dans leur carte sensible une sensation olfactive. Premièrement, Théano, de même que dans l'espace avant de la cour a noté qu'il a senti de l'air, il parle d'« *air normal* » (*Zoom 48*).



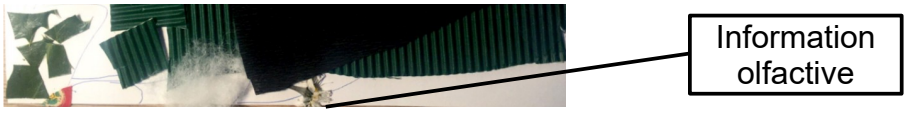
Zoom 48 : représentation de l'espace du mur d'escalade après la sortie *(Théano)*

Deuxièmement, Fériel a ramassé lors de la sortie sensible une feuille et l'a scotché sur sa carte dans les plantations pour représenter l'odeur des feuilles (*Zoom 49*). Elle a ainsi indiqué : « *je mets ici une feuille pour montrer que ça sentait les feuilles* ».



Zoom 49 : représentation des plantations après la sortie *(Fériel)*

Troisièmement, Adèle a aussi voulu, en s'appuyant sur un élément récolté lors de la sortie, montrer l'odeur des fleurs. Elle a alors collé une fleur dans l'espace du potager pour représenter la sensation olfactive ressentie.



Zoom 46 : représentation des plantations après la sortie *(Adèle)*

c) Constats

Nous pouvons constater que l'espace comprenant le mur d'escalade et le potager était peu représentés dans les cartes mentales des élèves avant la sortie. Puis, à la suite de cette sortie sensorielle, il semble que ces derniers aient redécouvert cet endroit et qu'ils se le soient appropriés. En effet, ils ont rencontré différentes sensations, ont ramassé différents objets et ont essayé de montrer ce qu'ils ont ressenti dans leur carte sensible. Ainsi, nous pouvons retrouver un grand nombre d'informations sensorielles.

4) Conclusion sur l'analyse des données en lien avec la sortie sensible

Pour conclure, à la suite de cette première sortie, la plus grande partie des élèves ont réalisé des cartes sensibles plus complètes, plus détaillées et plus proches de leur vécu de l'espace que les représentations de la cour réalisées avant la sortie.

Nous pouvons cependant constater que certains élèves ont mis de côté des endroits de la cour et/ou ont désorganisé la géographie des trois espaces étudiés afin de s'approprier ce lieu à leur manière. Il y a donc eu des représentations de la cour plus abstraites que celles réalisées avant la sortie sensible, ce qui montre qu'il est difficile de représenter un espace avec ses sensations tout en gardant des repères spatiaux.

Cependant, ces représentations sont plus représentatives des sensations et des émotions qu'ont ressenties les élèves, car ils se sont appropriés les trois espaces à leur manière, avec leurs sens, et ont été capables d'exprimer leurs ressentis à travers l'art. Ces cartes sensibles sont donc plus riches, car elles comportent un grand nombre d'informations sensorielles n'étant pas présentes sur la carte mentale. Les élèves ont alors réussi, à partir de la sortie sensible, à mieux se structurer dans l'espace étudié dans le sens où ils ont pu réaliser une carte plus riche et proche de leur vécu et qui a plus de sens pour eux.

De plus, il semble que les élèves aient changé de regard par rapport aux différents espaces de la cour. Ainsi, ils ont redécouvert certains endroits de la cour de récréation non représentés auparavant ou mis en avant des éléments qui leur semblaient plus importants que d'autres. Nous allons donc voir si cette redécouverte de l'espace de la cour de récréation va permettre aux élèves d'avoir une nouvelle réflexion sur cet espace.

C) Analyse des données recueillies à la suite de la seconde sortie

Tout au long de cette partie, nous allons analyser les échanges réalisés à la suite de la seconde sortie ainsi que les cours idéales représentées par les élèves.

1) Les échanges sur la cour idéale

Afin d'analyser les échanges, nous allons nous appuyer sur la transcription de ces derniers en tapuscrit *(annexe 7)*. Pour commencer, nous pouvons remarquer, à partir du nuage de mots ci-dessous, représentant les principaux mots abordés lors de cette discussion, que les échanges portaient sur des sujets divers, mais que certains sont revenus un plus grand nombre de fois.

Nuage de mots du tapuscrit (https://nuagedemots.co/)

a) Les idées portant sur la pratique de la cour par les élèves

Les élèves, lors de cette discussion, ont fait un grand nombre de propositions portant sur leur vécu et pratique dans la cour de récréation.

Tout d'abord, beaucoup d'élèves ont proposé d'intégrer de nouveaux jeux à leur cour de récréation. Certaines idées sont assez éloignées de la réalité (prises de parole 2 à 4, et 41 à 42) alors que d'autres sont plus réalisables (prises de parole 5 à 7, 15 à 36 et 80 à 83), notamment concernant l'ajout de balançoires.

Certains élèves ont également proposé des idées afin d'améliorer leur pratique dans la cour de récréation, lors d'activités. Ainsi, des élèves ont mis en avant le fait que lorsqu'il y a des enfants qui jouent au ballon, le ballon par moment

sort du terrain et dérange ou même heurte certaines personnes. Ils ont alors soumis l'idée de mettre des barrières autour du terrain de foot afin de se protéger du ballon (prises de parole 51 à 53 et 60 à 66).

Enfin, aux répliques 37 à 40, les élèves ont énoncé leur envie d'améliorer le mur d'escalade en ajoutant des prises plus éloignées les unes des autres afin d'augmenter la difficulté.

b) <u>Propositions en lien avec le sens tactile</u>

De la même manière que les données relatives à la première sortie, nous pouvons constater que le sens du toucher a une place importante dans les échanges. Ainsi, si l'on s'appuie sur le nuage de mots, ci-dessus, nous pouvons remarquer qu'il y a un grand nombre de propositions comportant des termes en lien avec le sens du toucher tels que : « *sol* », « *terre* », « *chaud* », « *ombre* » et « *herbe* ». En effet, ces mots renvoient aux ressentis tactiles relevés par les élèves dans leurs tableaux sensoriels et représentés dans leurs cartes sensibles. Nous allons donc étudier les différents passages de la conversation évoquant cette sensation.

Tout d'abord, nous pouvons voir avec l'extrait n°1 que Noham a proposé à la classe d'agrandir le sol amortisseur en dessous du mur d'escalade, car il lui procurait une sensation « *agréable* ». C'est donc la sensation tactile procurée par ce sol que cet élève désire retrouver plus régulièrement dans la cour.

(Noham lève la main, l'enseignante l'interroge en le montrant)
NOHA 8 : --ben:: heu // il faut dire par rapport à qu'est-ce qu'on aime ?
MAIT 9 : --oui/ par rapport à ce que tu aimes pour le mettre en avant ou par rapport à ce que tu aimes moins pour l'améliorer
NOHA 10 : --ben// mettre plus de terre sur heu// ah comment dire ? ah:::
LILO 11 : – ah oui je sais / j'ai compris ! mettre plus de terre dans la cour
NOHA 12 : --non/ heu vers les escalades enfin la terre rouge qui yavait en dessous
MAIT 13 : --tu veux parler du sol rouge qu'il y a sous le mur d'escalade ?
NOHA 14 : --oui voilà // le sol il est agréable je trouve // il en faudrait plus

<u>Extrait de tapuscrit n° 1</u>

Ensuite, l'extrait n°2 concerne la proposition de Rafaël qui est de mettre plus d'herbe sur le terrain de foot. Ce dernier appuie cette idée sur l'argument suivant : « *parce que sinon tu cours et après heu/ tu tombes et tu/ tu saignes* ». Il anticipe donc la sensation qu'il va ressentir à la suite de sa chute ou bien qu'il a déjà ressenti pour justifier sa proposition. Cela renvoie aussi aux ressentis des élèves qui, à la suite de la première sortie, décrivaient le sol goudronneux comme « *rugueux* », « *qui griffe* » ou « *qui râpe* ».

(Rafaël lève la main, l'enseignante l'interroge en le montrant)
RAF 57 : --bah/ heu/ pour revenir au terrain de foot / y faudrait essayer de mettre un peu plus d'herbe parce que sinon tu cours et après heu/ tu tombes et tu/ tu saignes
MAIT 58 : --donc tu penses que ce serait bien de mettre plus d'herbe vers le terrain de foot pour éviter de se faire mal / c'est ça ?
RAF 59 : --oui voilà

Extrait de tapuscrit n° 2

Dans cette même idée, Fériel, dans l'extrait n°3, a avancé qu'elle souhaiterait remplacer la terre par de l'herbe ou du béton dans l'espace avant de la cour. En effet, d'après elle : « *à chaque fois ya de la terre qui rentre dans les chaussures ou on glisse* ». Elle appuie donc ici en partie sa proposition sur la sensation désagréable procurée par la terre dans les chaussures. Puis, dans ce même extrait, de même que Rafaël, Nolan a rétorqué l'idée de Fériel en mentionnant la sensation procurée par le béton. Il a ainsi précisé que : « *c'est pas agréable et ça peut faire mal* ».

(Fériel lève la main, l'enseignante l'interroge)
FER 76 : --beh / moi/ aux endroit là où ya de la terre j'aimerai bien qu'on remplace avec de l'herbe mais / fin qu'on la change parce que à chaque fois ya de la terre qui rentre dans les chaussures ou on glisse / on dérape et c'est un peu énervant/ moi je préfère quand ya du béton
CLASSE 77 : --oh non moins de béton !
NOLAN 78 : --moi j'aime pas trop le béton/ c'est pas agréable et ça peut faire mal

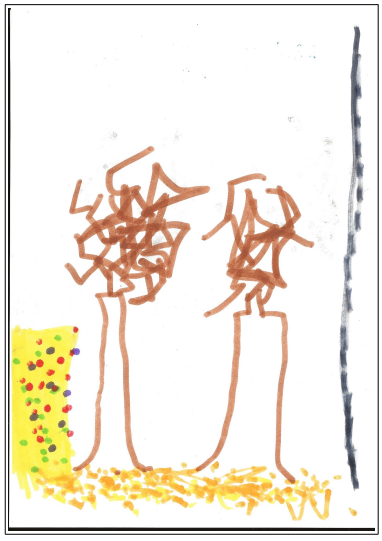
Extrait de tapuscrit n° 3

Enfin, certains élèves ont énoncé des idées en lien avec la sensation de chaleur. Ce ressenti est également présent dans de nombreux tableaux sensoriels.

Nous pouvons relever cela dans l'extrait de tapuscrit n°4. Ainsi, Jade a expliqué qu'elle apprécie peu l'espace du mur d'escalade *(dessin 1)*, car elle a chaud à cet endroit. Elle a alors proposé de mettre plus d'ombre. De même, Chloé a expliqué qu'elle a ressenti la même sensation sur le terrain de foot *(dessin 2)* et Lilou a également proposé de mettre de l'ombre à cet endroit. Les jeunes filles ici, de par la sensation de chaleur ressentie dans cet espace, ont éprouvé le besoin de faire une proposition afin d'améliorer ces derniers et donc de s'y sentir mieux.

(Jade lève la main, l'enseignante l'interroge en la montrant)
JAD 44 : --moi j'aimais moins le mur d'escalade *(en montrant son dessin)* parce qu'ya pas assez d'ombre / donc / heu ce serait bien de faire un système avec plus d'ombre
TIM 45 : --si tu plantes des arbres tu peux avoir plus d'ombre
CHLO 46 : --bah heu moi j'ai dessiné ici l'endroit que j'aime le moins *(elle montre son dessin qui représente le terrain de foot)*
MAIT 47 : -pourquoi c'est l'endroit que tu aimes le moins ?
CHLO 48 : --ben// heu je trouve que ceux qui jouent au foot heu// déjà ils font pas attention mais/ heu/ aussi / moi je trouve qu'il fait très très chaud plus vers ici
MAIT 49 : --comment on pourrait alors améliorer cet espace ?
LILO 50 : --ben/ en essayant de faire plus attention et :: en mettant un peu plus d'ombre

Extrait de tapuscrit n° 4



Dessin 1 : espace de la cour le moins apprécié par Jade.

Dessin 2 : espace de la cour le moins apprécié par Chloé.

c) <u>La création de nouvelles plantations</u>

Nous avons vu précédemment que les élèves n'avaient pas représenté sur leur première carte le coin des fleurs ainsi que les plantations. Puis, à la suite de la sortie sensible, ces lieux étaient présents sur une grande partie des cartes sensibles. Il semble alors que cette redécouverte de ces endroits ait eu une influence sur les élèves, car ils ont fait des propositions afin qu'il y ait plus de plantes dans la cour.

Effectivement, nous pouvons voir dans l'extrait de tapuscrit n°5, la proposition de Raphaël qui consiste à créer un « *jardin d'hiver* ». Il voudrait ainsi créer un nouvel espace avec des plantations.

(Raphaël lève la main, l'enseignant l'interroge en le montrant) RAPH 54 : --ben/heu/ là bah / entre la cage à vélos et heu/ les toilettes / on pourrait sur le terrain de la cour / on pourrait installer un jardin d'hiver MAIT 55 : --un jardin d'hiver / c'est à dire ? RAPH 56 : --bah :: c'est un jardin d'hiver là / qui est protégé avec un toit et dedans on met des plantes / une sorte de petite serre

<u>Extrait de tapuscrit n° 5</u>

De même, Emma a proposé de planter de l'herbe dans l'espace avant de la cour, car elle trouve qu'il est dommage qu'il y ait seulement de la terre. Afin d'appuyer cette idée, Marco a avancé qu'il serait possible de planter la plante se trouvant dans la classe. Les élèves veulent donc même s'investir dans ce projet de plantation. De plus, à la suite de cette discussion, une élève a ramené de chez elle des fleurs que nous allons planter dans la cour de récréation. Les élèves vont alors pouvoir réaliser leur projet.

(Emma lève la main)
MAIT 68 : –oui Emma
EMM 69 : --beh / heu déjà on pourrait planter / heu/ plus de végétation puisque sur notre cour ya presque rien avec de l'herbe / par exemple là ou ya de la terre avec l'arbre heu : avec le banc qui tourne autour et bah/ on pourrait mettre de l'herbe puisqu'ya de la terre mais ya rien qui pousse donc c'est un peu dommage
RAPH 70 : --Emma je suis pas d'accord parce qu'après l'herbe au bout de heu/ deux trois quatre ans/ vu que l'école elle va durer longtemps/ l'herbe elle va être toute noire donc ça sert un peu à rien
NOHA 71 : --beh/ on pourrait mettre un panneau et/ pour écrire faire le tour du stade parce que par exemple quand on est en train de faire une course et qu'après ya des gens qui traversent et du coup heu/
MARCO 72 : --moi c'était pour répondre à l'idée d'Emma / beh/ heu/ Emma tu sais qu'on a la plante dans la classe donc si après elle pousse encore bien/ bah on pourra la mettre dehors
LILO 73 : --ah ouais
RAPH 74 : --et on la plante où ?
MARCO 75 : --dans la cour

Extrait de tapuscrit n° 6

d) <u>Constats</u>

Nous pouvons commencer par relever que les élèves ont eu de nombreuses idées en lien avec leur vécu dans la cour.

De plus, nous pouvons constater qu'un grand nombre de propositions ont été faites en lien avec les ressentis tactiles des élèves, vis-à-vis des sensations procurées par le sol et par la chaleur dans certains espaces. Nous pouvons donc supposer que ces propositions font appel aux sensations relatives au toucher rencontrées et repérées lors de la sortie sensorielle, car elles étaient similaires.

Également, les élèves ont eu pour projet de planter des plantes dans la cour de récréation. Or, comme dit précédemment, peu d'élèves avaient remarqué les plantations dans la cour avant la sortie sensorielle. Après cette balade, un grand nombre d'élèves ont mis en avant ces plantes et ont sûrement constaté qu'elles n'étaient pas assez présentes dans leur cour. Leurs propositions et réflexions

pourraient alors émerger, ou du moins avoir été influencées, par cette sortie sensible. Cette réflexion a également permis l'aboutissement d'un projet que nous allons mettre en place avec l'ensemble de la classe.

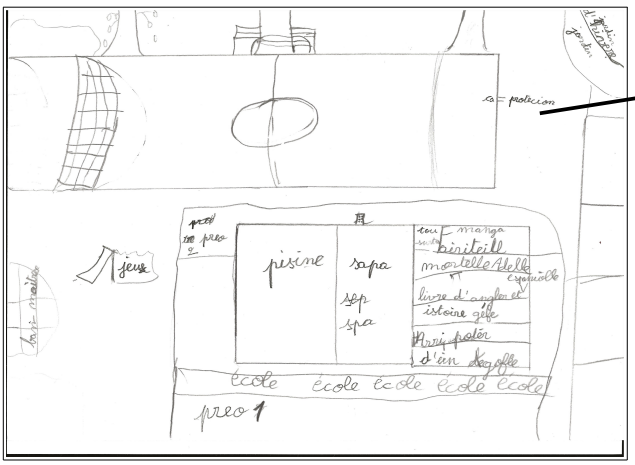
Enfin, nous pouvons signaler qu'il n'y a aucune idée portant sur l'espace du préau. Nous pourrions alors supposer que les élèves sont satisfaits de cet espace. Cependant, cet espace était peu détaillé dans les cartes sensibles des élèves, il semble alors que ces derniers y portent peu d'intérêt ou d'attention.

2) <u>Les représentations de la cour idéale</u>

Nous allons étudier les différentes représentations de la cour idéale des élèves. Il sera ici difficile d'analyser en profondeur les différents dessins, car le texte les accompagnant n'a pas pu être réalisé au moment de la rédaction du mémoire.

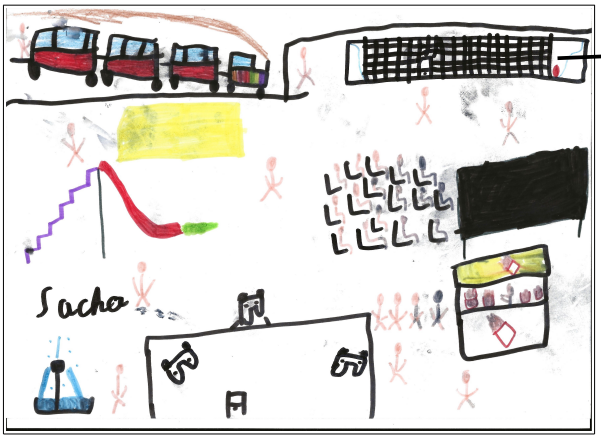
Tout d'abord, un grand nombre d'élèves ont imaginé leur cour idéale avec des jeux plus ou moins utopiques et imaginaires. En effet, ils ont dessiné des piscines, des tunnels, des cinémas ou des trampolines, par exemple.

Ensuite, les élèves ont également essayé de représenter dans leur cour idéale certaines idées énoncées lors des échanges. Effectivement, Chloé, Sacha et Lola ont, par exemple, représenté des barrières ou grillages autour du terrain de foot afin de protéger les autres élèves du ballon *(cours idéales 1,2 et 3)*. Lola, elle, a représenté des balançoires.

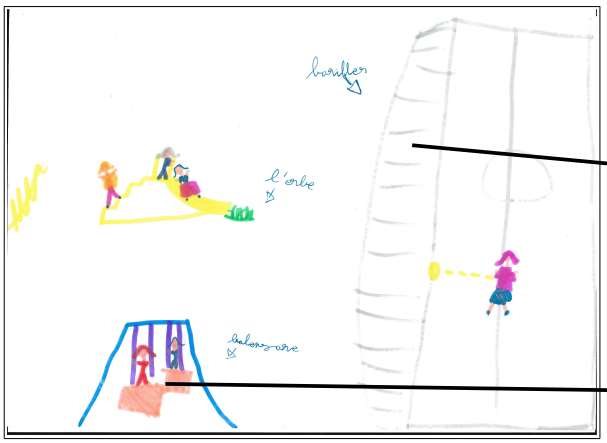


Commentaire indiquant que tout autour du terrain de foot, il y a des *« protections »* (commentaire corrigé lors de la transcription)

<u>Cour idéale 1 (Chloé)</u>

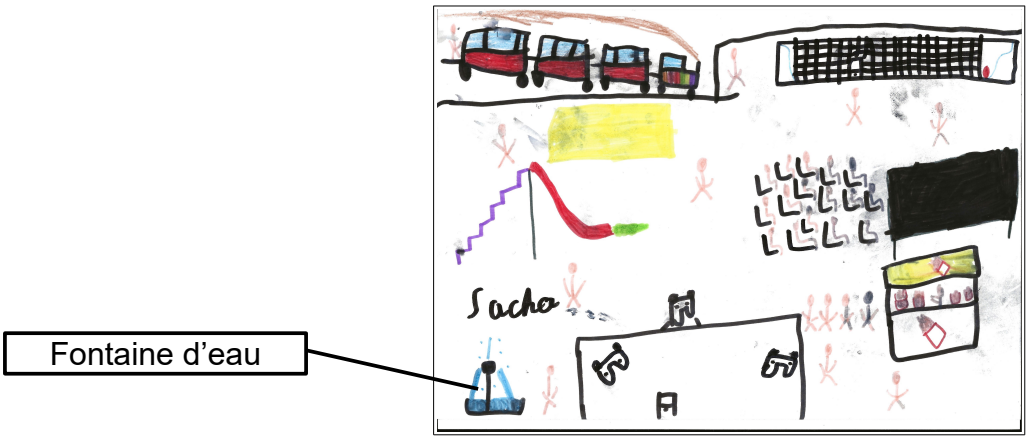


Cour idéale 2 (Sacha)

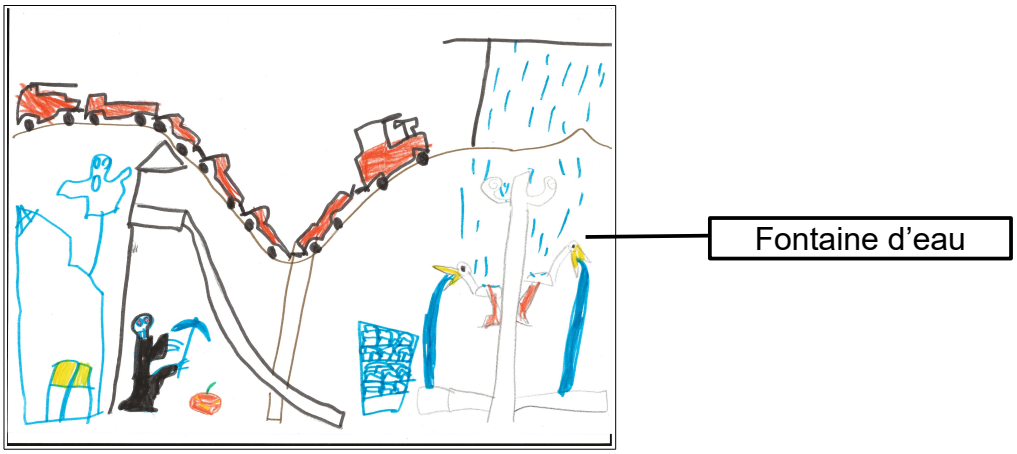


Cour idéale 3 (Lola)

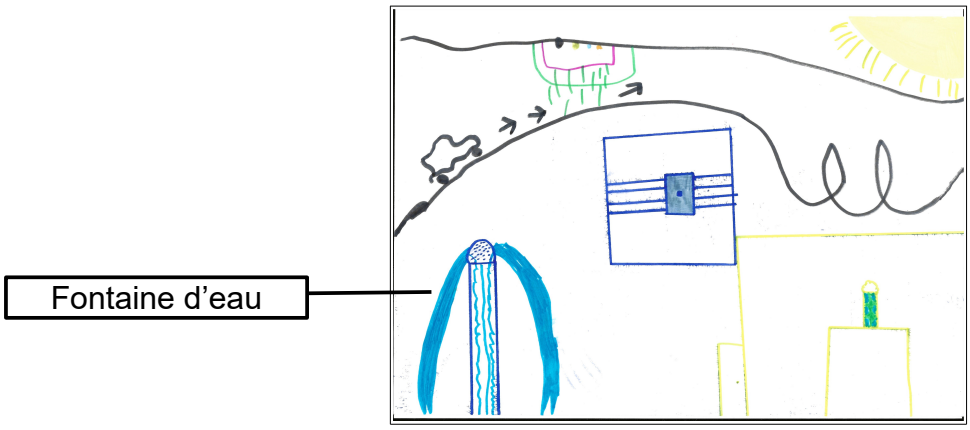
De plus, certains élèves avaient noté dans leur tableau sensoriel et exprimé à l'oral lors des échanges qu'ils ont eu chaud dans certains espaces de la cour. Lors de la réalisation de leur cour idéale, Sacha, Nolan et Raphaël N., d'après leurs dires, ont essayé de résoudre ce problème en dessinant une fontaine d'eau *(cours idéales 2, 4 et 5).*



Cour idéale 2 (Sacha)



Cour idéale 4 (Sacha)



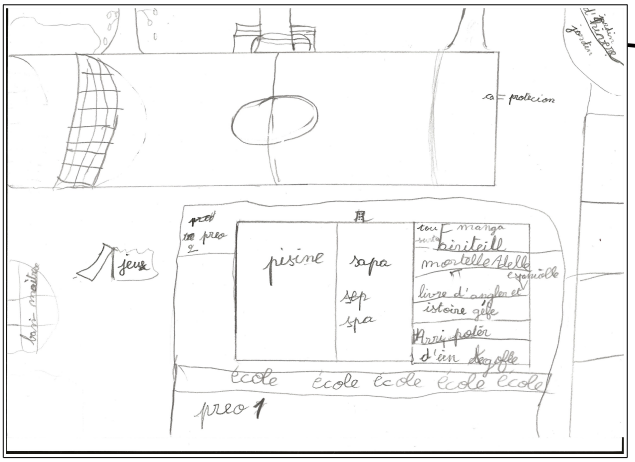
Cour idéale 5 (Raphaël N.)

Également, certains élèves avaient proposé de mettre de l'herbe à la place de la terre. C'est ce qu'a voulu représenter Rafaël *(cour idéale 6)*.

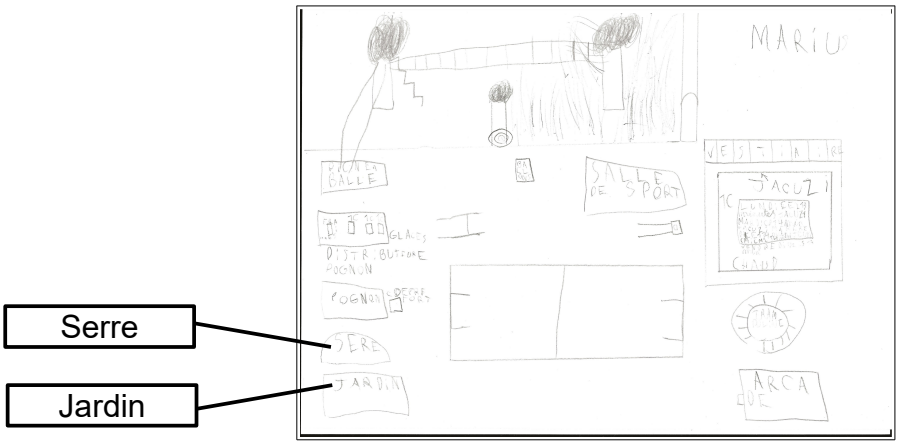
Cour idéale 6 (Rafaël)

Dans cette même idée, Lola, à la fin de son toboggan a dessiné de l'herbe afin que, d'après elle, « *les enfants ne se râpent pas sur le sol* » *(cour idéale 3)*. Elle s'est alors sûrement souvenue de la sensation du béton ou des propos de ses camarades à ce sujet et l'a remplacé par de l'herbe afin de changer le ressenti des élèves à la fin de leur toboggan.

Enfin, nous pouvons relever que certains élèves ont intégré dans leur cour idéale le projet de plantation ayant été proposé lors des échanges. Nous pouvons prendre l'exemple de Chloé qui a représenté le jardin d'hiver *(cour idéale 1)*, ou bien celui de Marius qui a dessiné une serre et un jardin.



Cour idéale 1 (Chloé)



Cour idéale 7 (Marius)

3) Conclusion sur l'étude des données recueillies après la seconde sortie

Pour conclure, nous pouvons constater qu'à la suite de la seconde sortie, il semble que les élèves aient pris du recul sur leur cour de récréation et ont commencé à avoir une réflexion sur cet espace.

Ils ont ainsi proposé et dessiné différentes idées afin d'améliorer leur cour de récréation, en s'appuyant sur leur vécu de la cour, mais aussi, sur les sensations qu'ils peuvent ressentir au contact de certains éléments comme le sol.

Également, nous pouvons voir dans les échanges et dans certaines productions de leur cour idéale que les élèves ont une réelle envie de s'investir dans un projet de plantations afin qu'il y ait plus de végétation dans leur cour.

Ces deux sorties et ces séances, poussant les élèves à réfléchir sur leurs émotions et sens, semblent les avoir poussés à s'engager afin de créer une cour meilleure, plus verte et où ils se sentent plus en sécurité.

D) Limites des résultats et analyses faites lors de cette recherche

Il est important de prendre en compte des informations afin de prendre du recul sur cette analyse.

Effectivement, l'ensemble des données n'a pas pu être analysé dans cette partie, car la dernière séance n'a pas pu être réalisée, pour cause de confinement.

Par ailleurs, cette recherche a été menée à bien avec une seule classe et cette dernière suit la pédagogie Freinet. Depuis la classe préparatoire, les élèves sont donc sensibilisés afin d'analyser leurs ressentis au travers des expériences vécues. Nous aurions donc peut-être eu des résultats différents avec un échantillon plus élargit et plus diversifié.

Enfin, il aurait été intéressant de faire la comparaison de deux classes lors de cette recherche. Dans cette idée, la première classe aurait réalisé une séquence de découverte de l'espace de la cour sans approche sensible, alors que la seconde

classe aurait mis en place le protocole expérimental de ce mémoire. Confronter les différents résultats obtenus dans ces deux classes aurait alors permis d'avoir peut-être des résultats plus pertinents et justes.

Conclusion générale

Ce mémoire avait pour ambition de démontrer l'apport de l'approche sensible à l'école élémentaire et plus précisément au cycle 2 dans le cadre de la redécouverte d'un espace proche. Il s'agissait ainsi de montrer, dans un premier temps, qu'en portant davantage attention à leurs sens et en questionnant leurs ressentis, les élèves allaient redécouvrir l'espace de la cour de récréation et mieux s'y repérer. C'est-à-dire que nous supposions que ces derniers s'identifieraient d'autant plus à cet endroit à travers de nouveaux repères ou des repères plus personnels. Dans un second temps, nous cherchions à prouver qu'à partir de leurs ressentis et émotions les élèves allaient commencer à avoir une réflexion personnelle et partagée sur cet espace afin de l'améliorer.

Malgré ses limites, il semble que le recueil de données réalisé confirme, en partie, les deux hypothèses émises lors de cette recherche.

Effectivement, à la lecture de nos résultats, nous pouvons supposer que les élèves ont réussi à s'approprier leur cour de récréation à travers leur vécu, leurs sens, leurs ressentis et leurs émotions. Ainsi, nous avons pu constater que les différentes cartes sensibles comportaient un grand nombre d'informations sensorielles faisant sens pour les élèves et leur servant de repère. De plus, nous avons pu relever que la sortie sensorielle a permis aux élèves de redécouvrir certains endroits de la cour de récréation.

Également, au regard des échanges et des productions réalisées à la suite de la seconde sortie, nous pouvons remarquer que les élèves ont eu une approche réflexive sur leur cour de récréation à partir de leurs ressentis émotionnels, mais aussi sensoriels. De ce fait, ils ont fait des propositions en lien avec leur vécu de la cour, mais aussi avec leurs sensations. De plus, la redécouverte d'un espace, lors de la sortie sensible, omis par l'ensemble de la classe au préalable, a poussé les élèves à créer et s'investir dans un projet afin de rendre leur cour plus agréable et plus verte. Les élèves ont donc proposé des idées portant à la fois sur leur bien-être, leur sécurité, mais aussi sur leur environnement naturel.

L’approche sensible et pluridisciplinaire, au cœur de la redécouverte de l’espace de la cour de récréation, a donc permis aux élèves de s’approprier cet espace différemment, mais aussi d’avoir une réflexion sur ce dernier afin qu’ils s’y sentent mieux.

La polyvalence étant au cœur du métier de professeur des écoles, nous aurions pu étendre ce protocole expérimental à d’autres disciplines telles que le français, les mathématiques, l’éducation physique et sportive, les sciences, la physique, etc. De plus, cette recherche a montré que les élèves, à travers l’éducation sensorielle, peuvent aboutir à des réflexions autour de leur bien-être personnel, collectif, mais aussi de celui de leur cour de récréation. Nous pourrions alors poursuivre ce projet à travers l’éducation à la santé, à la citoyenneté ou même au développement durable.

Personnellement, cette approche de la pédagogie sensorielle m’a fait davantage réaliser l’importance de l’expérimentation et de la réflexion qui en émerge dans l’éducation. Lors de mes années futures, continuer ce travail de recherche et l’élargir à d’autres horizons feront donc partie de mes ambitions.

Bibliographie

I/ Ouvrages spécialisés sur les sens

A) Connaissances scientifiques

TORTORA Gérard J. et DERRICKSON Bryan, Manuel d'anatomie et de physiologie humaines, deboeck supérieur, 2016.

B) Recherches et expériences

AUBERT Arnaud, *Émotions, cerveau et sensorialité : du goût au plaisir,* Conférence, 16 Mai 2019, vidéo en ligne, https://www.canal-u.tv/video/iehca/emotions_cerveau_et_sensorialite_du_gout_au_plaisir.53175.

BAIN Alexandre, *Les sens et l'intelligence*, Félix Alcan Éditeur, 1895, disponible en ligne, https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k75199s/f22.image.textelmage.

JOUEN François et MOLINA Michèle, *Enfance*, « Le rôle des flux sensoriels dans les débuts du développement », 2000, en ligne, https://www.persee.fr/doc/enfan_0013-7545_2000_num_53_3_3180?q=le+sensoriel+enseignement.

MAZÔ-DARNE Nicole, « Mémoriser grâce à nos sens », *Cahiers de l'APLIUT*, Vol. XXV N°2, 2006, mis en ligne le 10 avril 2012, http://journals.openedition.org/apliut/2456.

PIERON Henri, FESSARD Alfred et al., *L'année psychologique. 1960 vol. 60, n°2*., « L'isolement sensoriel et ses effets », 1960, en ligne, https://www.persee.fr/doc/psy_0003-5033_1960_num_60_2_6881?q=sensoriel+p%C3%A9dagogie.

C) Sitographie

ROPERT Pierre, *France Culture*, « Ces quatre sens que vous ne connaissez pas », 11 janvier 2018, mis à jour le 12 janvier 2018, en ligne, https://www.franceculture.fr/sciences/de-cinq-sens-a-neuf-sens.

II/ Ouvrages spécialisés sur l'éducation par les sens

COMTE Marie-Jeanne, *L'approche des odeurs et des saveurs à l'École Élémentaire,* Thèse pour l'obtention du diplôme en didactique des Disciplines option Didactique des Sciences Physiques et de la Technologie, soutenue le 3 décembre 1994, Université Denis Diderot Paris.

KOLLY Bérengère, *Montessori l'esprit et la lettre*, Hachette éducation, 2018, Vanves Cedex.

WALLON Henri, *Écrits et souvenirs*, Introduction à l'Emile, 1968, en ligne, https://www.persee.fr/doc/enfan_0013-7545_1968_num_21_1_2449.

III/ Ouvrage spécialisés sur la géographie en lien avec les sens

BEDOURET David , VERGNOLLE MAINAR Christine et al., « L'hybridation des savoirs pour travailler (sur) le paysage en éducation au développement durable », *Projets de paysage*, 2018, mis en ligne le 10 juillet 2018, http://journals.openedition.org/paysage/1034.

BRIAND Médéric, « La géographie scolaire au prisme des sorties : pour une approche sensible à l'école élémentaire », Thèse de doctorat en Géographie, dans le cadre de l'école doctorale *Homme, Sociétés, Risques, Territoire*, soutenue le 17 décembre 2014, Université de Caen Basse-Normandie, pages 75 à 83.

FREMONT Armant, « L'espace vécu et la notion de région », *Travaux de l'institut de géographie de Reims n°41-42*, Université de Caen, 1980, pages 47 à 58, en ligne, https://www.persee.fr/doc/tigr_0048-7163_1980_num_41_1_1081.

GAUJAL Sophie, « Une géographie à l'école par la pratique artistique », *Mappemonde*, 2016, mis en ligne le 14 février 2018, http://journals.openedition.org/mappemonde/477.

MANOLA Théa, « Rapports multisensoriels des habitants à leurs territoires de vie. Retours critiques sur une démarche méthodologique », Norois, 2013, mis en ligne le 30 juin 2015, http://journals.openedition.org/norois/4649.

MARUEJOULS Edith, « La cour de récréation », *Mathilda*, 2015, vidéo de 5'42, en ligne, https://matilda.education/course/view.php?id=218.

OLMEDO Elise, « Représenter l'univers d'une femme marocaine à travers une carte sensible », 2010, https://vimeo.com/28730700.

IV/ Outil généraliste de travail

LAROUSSE, *Dictionnaire Maxipoche plus 2008*, Éditions Larousse, 2007, Paris.

V/ Documents institutionnels

Ministère de l'éducation nationale, de l'enseignement supérieur et de la recherche, *Programme d'enseignement de l'école maternelle*, « Bulletin officiel spécial n°2 », Eduscol, 26 mars 2015.

Ministère de l'éducation nationale et de la jeunesse, *Programme du cycle 2*, Eduscol, Novembre 2018.

Ministère de l'éducation nationale et de la jeunesse, Programme du cycle 3, Eduscol, Novembre 2018.

Annexes

Annexe 1 : séance 1

Séquence 2 : L'espace de la cour de récréation

Séance 1 : Recueil des représentations initiales

Lundi 22 février 2021

Se situer dans l'espace **SÉANCE 1 Séquence 2** CE1/CE2	**Durée** 50 min	**Objectifs**	Créer une carte mentale de la cour de récréation. Noter des souvenirs de sensations dans la cour à travers les sens de la vue, de l'ouïe, du toucher et de l'odorat.

Compétences travaillées

- **Se repérer dans l'espace et le représenter**
  - *Produire des représentations des espaces familiers*

Déroulement de la séance			**Matériel**
Phase 1 : Construction des cartes mentales		**Durée : 20 min**	Feuilles, feutres, stylos Photos des différents espaces de la cour 1 tableau « sensoriel » pour chaque élève
Étapes	**Rôle de l'enseignante**	**Activités des élèves**	
Construction des cartes mentales **20 min**	Consigne : **« Vous allez dessiner la cour de récréation de l'école de Martinon. Vous avez 20 minutes. »** Passer dans les rangs, relancer dans leur carte mentale les élèves en difficulté.	Les élèves dessinent la cour de récréation seuls sur leur feuille.	
Phase 2 : Tableau « sensoriel »		**Durée : 30 min**	
Étapes	**Rôle de l'enseignante**	**Activités des élèves**	
Délimitation des espaces et **5 min**	A partir de photos de la cour de récréation, présenter et délimiter les trois espaces aux élèves. S'assurer que les élèves ont bien compris.	Les élèves manifestent ou non leurs incompréhensions.	
Rappel des 5 sens **5 min**	Question : **« Quels sont les 5 différents sens que nous possédons ? »** Pour chaque sens, demander aux élèves de donner un exemple.	Les élèves essaient de répondre à la question de l'enseignante en échangeant et s'appuyant sur des exemples.	
Compléter le tableau **20 min**	Consigne : ***« Vous allez noter dans ce tableau ce que vous ressentez dans la cour de récréation quand vous y êtes. Essayez de vous imaginer dans la cour. Vous pouvez compléter le tableau en écrivant et/ou en dessinant. »*** Passer dans les rangs et questionner les élèves rencontrant des difficultés afin de les guider.	Les élèves complètent leur tableau seuls.	

Annexe 2 : séance 2

Séquence 2: L'espace de la cour de récréation

Séance 2 : Sortie sensible

Mardi 9 mars 2021

Se situer dans l'espace **SÉANCE 2 Séquence 2** CE1/CE2	**Durée** 55 min	**Objectifs**	Redécouvrir l'espace de la cour en prêtant attention aux sens de l'ouïe, de la vue, de l'odorat et du toucher.

Compétences travaillées

- **Se repérer dans l'espace et le représenter**
  - *Se repérer dans son environnement proche.*

Déroulement de la séance

Phase 1 : Mise à disposition corporelle des élèves — **Durée : 10 min**

Au préalable en classe : présenter support tableau et l'utilisation de la pochette transparente.
Demander aux élèves de se mettre en cercle sous le préau.
Consignes : **« Vous allez vous allonger doucement et fermer les yeux. Vous sentez vos jambes lourdes posées sur le sol, votre dos contre le sol, puis vos bras, vos mains, vos épaules, votre tête délicatement posés sur le sol.**
Vous sentez maintenant votre respiration. Votre ventre se gonfle quand vous inspirez et se vide doucement quand vous expirez.
Vous écoutez maintenant les bruits autour de vous, le vent qui souffle…..(citer des bruits).
Vous allez maintenant ouvrir les yeux et observer ce qui vous entoure en restant allongés. Vous regardez les différentes formes, couleurs, matières, textures autour de vous (citer des couleurs, matières concrètes).
Vous vous redressez maintenant délicatement en vous asseyant. Puis, vous vous relevez doucement en déroulant délicatement toutes les parties de votre corps et en terminant par la tête (détailler les étapes en le faisant avec eux**) ».**

Phase 2 : étape 1 l'espace du préau — **Durée : 15 min**

Différentes étapes	**Rôle de l'enseignante**	**Activités des élèves**
Étape 1 : Le préau **15 min**	Donner les différentes consignes aux élèves en leur laissant le temps dont ils ont besoin. Consigne 1 : ***« Vous allez fermer les yeux, garder le silence et prêter attention à tous les bruits qui vous entourent pendant quelques minutes. Vous allez maintenant noter ce que vous avez entendu. »*** Consigne 2 : ***« Ensuite, vous allez regarder tout ce qui vous entoure dans ce premier espace et le noter dans votre tableau. »*** Consigne 3 : ***« Vous allez maintenant toucher le sol, les murs, les objets qui vous entourent avec vos mains, vos pieds, vos***	Les élèves suivent les différentes consignes données par l'enseignante. Ils essaient de repérer leurs différentes sensations en explorant l'espace du préau. Ils notent au fur et à mesure leurs ressentis dans leur tableau.

Matériel

Par élève:
1 pochette transparente

1 tableau «sensoriel»

1 ardoise comme support pour écrire

Pour la maîtresse:
1 carnet pour prendre des notes

	jambes, vos bras, votre dos, votre ventre, puis, votre tête. Vous noterez ensuite ce que vous avez ressenti en les touchant. » Consigne 4 : ***« Vous allez, en ouvrant ou non les yeux, en enlevant vos masques et en gardant vos distances, vous déplacer dans l'espace et essayer de sentir avec votre nez différentes odeurs que vous noterez dans votre tableau. »***	Les élèves essaient de s'exprimer à l'écrit sur leurs ressentis à chaque consigne.	
Phase 3 : étape 2 l'espace avant de la cour		**Durée : 15 min**	
Différentes étapes	**Rôle de l'enseignante**	**Activités des élèves**	
Étape 2 : Espace avant de la cour **15 min**	Délimiter l'espace 2. Consigne 1 : ***« vous allez vous déplacer dans cet espace et observer tout ce qui vous entoure. Vous noterez au fur et à mesure dans la bonne case ce que vous voyez. »*** Présenter les deux parcours à suivre aux élèves en les réalisant devant eux. Consigne 2 : ***« vous allez vous mettre par deux. L'un d'entre vous va fermer les yeux et se laisser guider par la main par son binôme. Vous allez essayer de ne pas parler pour indiquer le chemin à votre camarade. Les élèves qui auront les yeux fermés devront se concentrer sur les bruits autour d'eux, sur ce qu'ils sentent avec leur nez ou bien par le toucher.*** ***Les élèves qui guident leurs camarades devront suivre le parcours des plots et les indications rencontrées sur leur chemin. Lorsque vous aurez terminé votre parcours, l'élève qui avait les yeux fermés devra noter sur sa feuille ce qu'il a ressenti. Puis, vous changerez de parcours et inverserez les rôles. »***	Les élèves observent tout ce qui les entourent et remplissent leur tableau. Ensuite, les élèves par deux réalisent les deux parcours en inversant les rôles de guide et d'expérimentateur. Lors du parcours, les élèves guidés essaient de prêter attention à tous leurs sens sauf celui de la vue. Ils notent ensuite leurs ressentis dans le tableau. Les élèves qui sont guides font vivre le parcours à leur binôme en suivant le parcours et les différentes instructions.	Plots à placer pour les deux parcours Messages à mettre sur le parcours
Phase 4 : étape 3 l'espace du mur d'escalade et des plantations		**Durée : 15 min**	
Différentes étapes	**Rôle de l'enseignante**	**Activités des élèves**	
Étape 3: L'espace du mur d'escalade et des plantations **15 min**	Délimiter l'espace 3. Consigne : ***« vous allez vous déplacer dans cet espace en silence, vous pouvez sentir, toucher, observer ce qui vous entoure. Vous noterez ce que vous ressentez dans cet espace et pouvez si vous le voulez récolter des objets dans votre pochette. »***	Les élèves essaient d'expérimenter l'espace en se déplaçant, observant, sentant, touchant et écoutant ce qui les entoure. Ils remplissent au fur et à mesure leur tableau.	

Annexe 3 : séance 3

Séquence 2 : L'espace de la cour de récréation

Séance 3 : Carte sensible

Vendredi 12 mars 2021

Se situer dans l'espace SÉANCE 3 Séquence 2 CE1/CE2	Durée 40 min	Objectifs	Créer une carte sensible de la cour de récréation à la suite de la sortie sensible.

Compétences travaillées

- **Se repérer dans l'espace et le représenter**
  - *Produire des représentations des espaces familiers*
- **La représentation du monde**
  - *Utiliser le dessin dans toute sa diversité comme moyen d'expression.*
- ***L'expression des émotions***
  - *Exprimer sa sensibilité et son imagination en s'emparant des éléments du langage plastique.*

Déroulement de la séance			Matériel
Phase 1 : réalisation de la carte sensible		**Durée : min**	Papiers et matériaux de couleurs, matières et formes différentes, feutres, crayons, feuilles blanches... tableaux «sensoriels» remplis par les élèves lors la sortie pochettes transparentes avec objets récoltés lors de la sortie
Etapes	**Rôle de l'enseignante**	**Activités des élèves**	
Explica-tion de l'activité **10 min**	Consigne : ***« vous allez représenter la cour de récréation sous la forme de ce qu'on appelle une « carte sensible ». C'est une carte qui représente un espace par rapport à vos sensations, à votre vécu de l'espace. Vous allez donc essayer de représenter la cour de récréation comme vous l'avez fait la dernière fois, mais en y ajoutant les sensations que vous avez ressenti dans les différents espaces de la cour lors de la sortie. Vous devrez donc vous appuyer sur votre tableau et pouvez utiliser les objets récoltés. Vous pouvez faire une légende pour vous aider et utiliser le matériel que vous souhaitez. »***	Les élèves réalisent leur carte sensible seuls en utilisant le matériel mis à leur disposition, les objets récoltés lors de la sortie et leur tableau «sensoriel». Ils demandent de l'aide si besoin à l'enseignante ou des conseils.	
Cartes sensibles **30 min**	Laisser les élèves réaliser leur carte sensible librement et venir guider les élèves en difficulté. Si besoin, donner aux élèves leur carte mentale réalisée lors de la première séance afin de les aide et bien préciser aux élèves qu'ils doivent y ajouter en plus leurs ressentis et sensations, expérimentés lors de la sortie.		

Annexe 4 : séance 4

Séquence 2 : L'espace de la cour de récréation

Séance 4 : Seconde sortie

Mardi 23 mars 2021

Se situer dans l'espace **SÉANCE 4 Séquence 2** CE1/CE2	**Durée** 45 min	**Objectifs**	Se questionner sur ses émotions par rapport aux différents espaces de la cour de récréation et les représenter.

Compétences travaillées

- **Se repérer dans l'espace et le représenter**
  - *Se repérer dans son environnement proche.*
  - *Produire des représentations des espaces familiers*
- **La représentation du monde**
  - *Utiliser le dessin dans toute sa diversité comme moyen d'expression.*

Déroulement de la séance

Matériel

Phase 1 : sortie 2 — **Durée : 45 min**

Différentes étapes	Rôle de l'enseignante	Activités des élèves
Explication et réalisation de l'activité **45 min**	Rappel de la délimitation de la cour de récréation. Consigne : ***« vous allez dessiner dans la cour de récréation un endroit que vous aimez bien et un endroit que n'aimez pas. Pour cela, vous avez à votre disposition des crayons, feutres, deux feuilles et votre chemise à élastiques. Vous dessinerez ces deux espaces en étant assis par terre et mettrez votre feuille sur votre chemise à élastiques. »*** Veiller à la sécurité des enfants. Guider les élèves en difficulté.	Les élèves réalisent leurs deux dessins en prêtant attention à ce qu'ils ressentent, à leurs émotions par rapports aux différents espaces et éléments de la cour de récréation.

Matériel : Feuilles, crayons, feutres, pochettes à élastiques

Ardoises comme support pour dessiner

Annexe 5 : séance 5

Séquence 2 : L'espace de la cour de récréation

Séance 5 : Discussions autour de la sortie et dessin de la cour idéale

Jeudi 25 mars 2021

Se situer dans l'espace **SÉANCE 5 Séquence 2** CE1/CE2	**Durée4** 45 min	**Objectifs**	Échanger et argumenter sur ses émotions par rapport à l'espace de la cour de récréation. Imaginer et représenter sa cour idéale.

Compétences travaillées

- **Se repérer dans l'espace et le représenter**
  - *Produire des représentations des espaces familiers*
- **Participer à des échanges dans des situations diverses**
- **La représentation du monde**
  - Utiliser le dessin dans toute sa diversité comme moyen d'expression.

Déroulement de la séance

Matériel
Dessins élèves sortie 2 portable pour enregistrer les échanges Papiers et matériaux de couleurs, matières et

Phase 1 : échanges sur la sortie 2 — **Durée : 15 min**

Différentes étapes	**Rôle de l'enseignante**	**Activités des élèves**
Échanges sur la sortie 2 **15 min**	Mettre les élèves en cercle dans la classe afin de discuter. Faire rappeler aux élèves ce qui a été fait lors de la sortie précédente. Montrer quelques dessins si besoin et les laisser à disposition des élèves. Commencer à enregistrer les échanges. Question : **« *si vous pouviez changer quelque chose dans la cour qu'est ce que vous changeriez ?* ».** Laisser les élèves échanger et les faire verbaliser sur leurs ressentis et émotions par rapport à certains espaces de la cour de récréation en les amenant à réfléchir à des solutions pour qu'ils se sentent mieux dans la cour.	Les élèves font part de leurs points de vues, émotions et idées en argumentant, échangeant et s'appuyant sur leurs dessins si besoin.

Phase 2 : ma cour idéale		**Durée : 30 min**	
Différentes étapes	**Rôle de l'enseignante**	**Activités des élèves**	
Réalisation de sa propre cour idéale **30 min**	Consigne : « ***vous allez représenter votre cour idéale, celle dont vous rêvez. Pour cela, un grand nombre de matériaux sont mis à votre disposition tels que des tissus, papiers, stylos différents…*** » Bien avertir les élèves que certaines propositions qu'ils vont faire ne pourront sûrement pas être réalisables au vu des moyens et/ou du temps que nous avons. Laisser les élèves réaliser leur cour idéale librement et venir guider les élèves en difficulté.	Les élèves réalisent leur cour idéale seuls en utilisant le matériel mis à leur disposition et en s'appuyant sur leurs ressentis et émotions lors des deux sorties. Ils peuvent également s'appuyer sur leurs dessins réalisés lors de la sortie 2. Ils demandent de l'aide ou des conseils si besoin à l'enseignante.	formes différentes, feutres, crayons, feuilles blanches…

Annexe 6 : séance 6

Séquence 2 : L'espace de la cour de récréation

Séance 6 : Texte expliquant la cour idéale

6 avril 2021 (reporté pour cause de confinement)

Se situer dans l'espace SÉANCE 6 Séquence 2 CE1/CE2	Durée 45 min	Objectifs	Décrire sa cour idéale à l'écrit et expliciter ses idées au groupe classe à l'oral

Compétences travaillées

- **Se repérer dans l'espace et le représenter**
  - *Produire des représentations des espaces familiers*
- **Écrire des textes en commençant à s'approprier une démarche**

Déroulement de la séance			Matériel
Phase 1 : j'explique ma cour idéale		**Durée : 30 min**	Feuilles simples à carreaux et stylos cours idéales des élèves portable pour enregistrer
Différentes étapes	**Rôle de l'enseignante**	**Activités des élèves**	
Mise en activité **30 min**	Rappel de ce qui a été fait lors de la séance précédente Consigne : **« *vous allez écrire un court texte expliquant votre cour idéale. Pour cela, vous aurez à votre disposition un stylo, une feuille ainsi que le dessin de votre cour idéale réalisé lors de la séance précédente.* ».**	Les élèves écrivent seuls leur texte en s'appuyant sur leurs ressentis, émotions et sur leur représentation de la cour idéale. Ils demandent de l'aide ou des conseils si besoin à l'enseignante.	
Phase 2 : mise en commun		**Durée : 15 min**	
Différentes étapes	**Rôle de l'enseignante**	**Activités des élèves**	
Mise en commun **15 min**	Commencer l'enregistrement vidéo ou audio. Demander à certains élèves volontaires de venir au tableau lire leurs textes et présenter leur cour idéale. Pousser les élèves à échanger sur les présentations en argumentant et échangeant.	Les élèves volontaires présentent leur texte et cour idéale au tableau. Le groupe échange autour des différents textes lus et des idées.	

<u>Annexe 7</u> : tapuscrit séance 5

MAIT 1: --alors/ mardi vous avez réalisé dans la cour des dessins d'un endroit que vous préférez et d'un autre que vous aimez moins // je vais vous demander maintenant de réfléchir à comment vous pouvez améliorer votre cour // que serait pour vous votre cour idéale ? vous pouvez vous appuyer sur vos dessins si vous le souhaitez *(l'enseignante donne les dessins aux élèves)*

(Raphaël lève la main)

MAIT 2: --Raphaël !

RAPH 3 : --c'est une cour avec une piscine et heu:: pleins / encore plus de jeux !

EMM 4 : --ah heu / une piscine de chocolat !

(Lola lève la main)

LOLA 5: --quand ya plus de jeux, ben heu/ j'pense que c'est mieux de les rapprocher dlécole parce que quand ya les Saint Gerry / i peuvent y aller et pas nous // c'est mieux de les rapprocher dlécole plutôt

MAIT 6 : --donc / tu voudrais un jeu que pour notre école ?

LOLA 7: --oui ça serait bien !

(Noham lève la main, l'enseignante l'interroge en le montrant)

NOHA 8 : --ben:: heu // il faut dire par rapport à qu'est-ce qu'on aime ?

MAIT 9 : --oui/ par rapport à ce que tu aimes pour le mettre en avant ou par rapport à ce que tu aimes moins pour l'améliorer

NOHA 10 : --ben// mettre plus de terre sur heu// ah comment dire ? ah:::

LILO 11 : – ah oui je sais / j'ai compris ! mettre plus de terre dans la cour

NOHA 12 : --non/ heu vers les escalades enfin la terre rouge qui yavait en dessous

MAIT 13 : --tu veux parler du sol rouge qu'il y a sous le mur d'escalade ?

NOHA 14 : --oui voilà // le sol il est agréable je trouve // il en faudrait plus

(Fériel lève la main)

MAIT 15 : --oui Fériel

FER 16 : --ben moi je pensais mettre des petits jeux vers le terrain de foot // ben/ heu :: vers le banc rond// hum (elle essaie de schématiser la cour avec ses mains) et là ya le terrain de foot et on pourrait mettre des jeux dans un coin vers le grillage

MAIT 17 : --ce serait quoi le jeux ? vous avez des idées ?

(Sacha lève la main)

MAIT 18 : --Sacha

SACH 19 : --un balance/ un toboggan

MAIT 20 : --une balançoire tu veux dire ?

SACH 21 : --oui une balançoire

CLASSE 22 : --une balançoire ! Oui !

(Emma lève la main)

MAIT 23 : --Emma

(Les élèves discutent entre eux)

EMM 24 : --ben// heu ::

MAIT 25 : --on écoute Emma !

EMM 26 : --heu/ un toboggan qui pourrait nous mener à un autre jeu

DAWO 27 : --ou alors on fait un toboggan au fond de la terre qui après nous amène à un jeu

CLASSE 28 : --ah ouais !

RAPH 29 : ah oui de la cour // de la cour à la classe ça pourrait être bien aussi !

(Rafaël lève la main)

MAIT 30 : --Rafaël veut prendre la parole // on l'écoute

RAFA 31 : --oui mais// mais une balançoire // une balançoire c'est pas très bien parce que heu// ya ya balançoire après tout le monde va /

SACH 32 : --oui ils vont se bagarrer

RAFA 33 : --oui tout le monde voudra en faire

NOHA 34 : --ya l'covid 19 en plus !

RAFA 35 : --et / heu / on sait même pas les tailles qu'y zont les / les autres personnes donc une balançoire serait pas assez

MAIT 36 : --donc ce serait compliqué qu'y en ait qu'une et suivant la taille des enfants la balançoire serait plus ou moins accessible oui

(Gwenaëlle lève la main)

MAIT 37 : --Gwenaëlle oui

GWEN 38 : --on pourrait aussi heu// changer les prises du mur d'escalade et en mettre / hum/ plus haut

MAR 39 : --oui et heu// en mettre plus haut mais / heu/ pas comme ceux du bas/ pas partout mais plus écarté parce que sinon c'est trop facile

CLASSE 40 : --oh oui plus écarté en haut

(Lilou lève la main)

MAIT 41 : --oui Lilou

LILO 42 : --heu/ je sais pas si c'est possible mais / mettre de la neige en hiver

MAIT 43 : --ah ça dépend pas vraiment de nous la météo

(Jade lève la main, l'enseignante l'interroge en la montrant)

JAD 44 : --moi j'aimais moins le mur d'escalade *(en montrant son dessin)* parce qu'ya pas assez d'ombre / donc / heu ce serait bien de faire un système avec plus d'ombre

TIM 45 : --si tu plantes des arbres tu peux avoir plus d'ombre

CHLO 46 : --bah heu moi j'ai dessiné ici l'endroit que j'aime le moins *(elle montre son dessin qui représente le terrain de foot)*

MAIT 47 : -pourquoi c'est l'endroit que tu aimes le moins ?

CHLO 48 : --ben// heu je trouve que ceux qui jouent au foot heu// déjà ils font pas attention mais/ heu/ aussi / moi je trouve qu'il fait très très chaud plus vers ici

MAIT 49 : --comment on pourrait alors améliorer cet espace ?

LILO 50 : --ben/ en essayant de faire plus attention et :: en mettant un peu plus d'ombre

MAR 51 : --bah en fait ce qu'y serait bien fin/ ce serait de mettre des grillages un peu autour du terrain et / heu/ un peu grand comme les grillages de la cour / comme ça s'ils envoient le ballon trop loin et que ça arrive sur uns maîtresse / ben/ au moins ya un grillage qui nous protège du ballon

LOR 52 : --et tu peux passer par un portail pour entrer jouer au foot !

MAR 53 : --enfin / heu/ ça serait un peu compliqué mais/ heu au moins ça serait protégé

(Raphaël lève la main, l'enseignant l'interroge en le montrant)

RAPH 54 : --ben/heu/ là bah / entre la cage à vélos et heu/ les toilettes / on pourrait sur le terrain de la cour / on pourrait installer un jardin d'hiver

MAIT 55 : --un jardin d'hiver / c'est à dire ?

RAPH 56 : --bah :: c'est un jardin d'hiver là / qui est protégé avec un toit et dedans on met des plantes / une sorte de petite serre

(Rafaël lève la main, l'enseignante l'interroge en le montrant)

RAF 57 : --bah/ heu/ pour revenir au terrain de foot / y faudrait essayer de mettre un peu plus d'herbe parce que sinon tu cours et après heu/ tu tombes et tu/ tu saignes

MAIT 58 : --donc tu penses que ce serait bien de mettre plus d'herbe vers le terrain de foot pour éviter de se faire mal / c'est ça ?

RAF 59 : --oui voilà

(les élèves discutent et Noham lève la main)

MAIT 60 : --alors / chut/ il y a Noham qui veut parler / on l'écoute

NOHA 61 :--faudrait mettre des barrières vers les arbres parce que / heu/ le ballon va souvent quand on tire haut / ça va souvent vers les arbres

EMM 62 : --beh/ ce que Noham il a dit / ça revient au même que de faire des barrières autour du terrain de foot / comme ça beh:: c'est plus pratique

(Lilou lève la main, l'enseignante l'interroge en la désignant)

LILO 63 : --bin/ pour ce que Noham a dit / après mettre des barrières autour des arbres / beh/ faut juste faire attention à pas le lancer trop haut

NOHA 64 : --non ya les arbres et après ya une barrière/ elle touche pas les arbres

SACH 65 –yavait longtemps avant le covid beh/ en fait yavait les gens ils avaient envoyé très haut le ballon donc le ballon ensuite / heu/ il était dans les arbres coincé

CLASSE 66 : --ah oui oui c'est vrai

MAIT 67 : --pour le moment nous ne pouvons pas utiliser le ballon à cause des normes sanitaires donc on va garder ces idées de côté / mais j'aimerai maintenant que vous imaginiez comment vous pourrez améliorer votre cour de récréation en vous appuyant sur ce que vous ressentez dans la cour pendant la récréation mais aussi sur ce que vous avez ressenti pendant notre sortie sensorielle

(Emma lève la main)

MAIT 68 : –oui Emma

EMM 69 : --beh / heu déjà on pourrait planter / heu/ plus de végétation puisque sur notre cour ya presque rien avec de l'herbe / par exemple là ou ya de la terre avec l'arbre heu : avec le banc qui tourne autour et bah/ on pourrait mettre de l'herbe puisqu'ya de la terre mais ya rien qui pousse donc c'est un peu dommage

RAPH 70 : --Emma je suis pas d'accord parce qu'après l'herbe au bout de heu/ deux trois quatre ans/ vu que l'école elle va durer longtemps/ l'herbe elle va être toute noire donc ça sert un peu à rien

NOHA 71 : --beh/ on pourrait mettre un panneau et/ pour écrire faire le tour du stade parce que par exemple quand on est en train de faire une course et qu'après ya des gens qui traversent et du coup heu/

MARCO 72 : --moi c'était pour répondre à l'idée d'Emma / beh/ heu/ Emma tu sais qu'on a la plante dans la classe donc si après elle pousse encore bien/ bah on pourra la mettre dehors

LILO 73 : --ah ouais

RAPH 74 : --et on la plante où ?

MARCO 75 : --dans la cour

(Fériel lève la main, l'enseignante l'interroge)

FER 76 : --beh / moi/ aux endroit là où ya de la terre j'aimerai bien qu'on remplace avec de l'herbe mais / fin qu'on la change parce que à chaque fois ya de la terre qui rentre dans les chaussures ou on glisse / on dérape et c'est un peu énervant/ moi je préfère quand ya du béton

CLASSE 77 : --oh non moins de béton !

NOLAN 78 : --moi j'aime pas trop le béton/ c'est pas agréable et ça peut faire mal

MAIT 79 : --dernière remarque et ensuite nous allons faire une autre activité

(Théano lève la main et l'enseignante l'interroge)

THEA 80 : --aussi heu/ au mur d'escalade / là où ya les / fin les prises / ya un coin où ya rien on pourrait mettre un tableau car ya beaucoup de gens qui se plaignent quand c'est leur zone de jeu qu'il y ait pas de tableau// ce serait bien de mettre un tableau où l'on peut dessiner écrire

MAIT 81 : --tu voudrais mettre un tableau vers le mur d'escalade pour que les élèves dessinent / pour qu'il y ait une autre activité dans cet espace / c'est ça ?

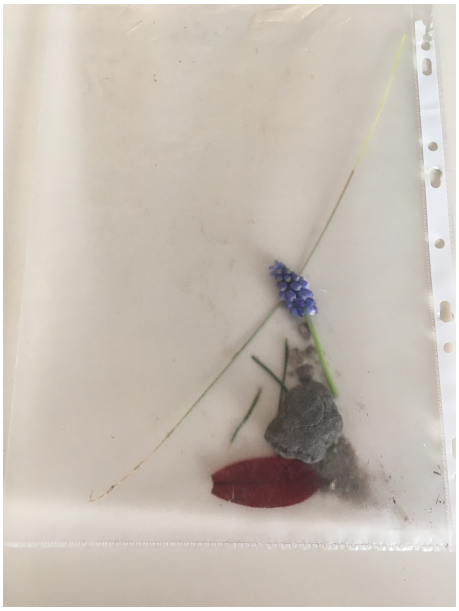
THEA 82 : --oui ça serait trop bien !

CLASS 83 : --oh oui !!

(les élèves discutent entre eux puis l'enseignante met fin à cet échange)

<u>Annexe 8</u> : photos des élèves lors de la sortie sensible

<u>Annexe 9</u> : exemples de pochettes remplies lors de l'étape 3



<u>Annexe 10</u> : Tableaux sensoriels des 10 élèves électionnés

Loris

Lieu	Ce que j'entends	Ce que je vois	Ce que je ressens en touchant	Ce que je sens
Le préau	J'entends les voitures et le vent.	je vois des lanpe,	je ressens du frois.	je sens la poubel.
Espace avant de la cour	j'entends des enfants qui parle	je vois des arbres	je touch le sol et les écorce	je sens une fleur et une feil
Le potager et le mur d'escalade	j'entends les enfant	je vois des fleur	Les fleur	Les fleur

<u>Loris</u>

Raphaël D

Lieu	Ce que j'entends	Ce que je vois	Ce que je ressens en touchant	Ce que je sens
Le préau	le son de la voix de marco	les poteaux, Marco, le mur la poubelle	marco, sol, poteaux, mur, les locs à craies,	l'air.
Espace avant de la cour	marco.	~~des arbres~~ marco, les arbres, les lames.	un arbre roulant.	des choses
Le potager et le mur d'escalade	mon	mon ombre, des arbres, des fleurs,	les prises du mur d'escalade, les arbres, le sol, le grillage	la terre, les arbres, les fleurs.

<u>Raphaël D.</u>

Fériel

Lieu	Ce que j'entends	Ce que je vois	Ce que je ressens en touchant	Ce que je sens
Le préau	Le vent ~~Les nuages~~.	les toillette.	du frois, les callous du plastique	La nature ~~l'aire~~.
Espace avant de la cour	Les oiseaux	des arbres des enfent	Les écorse des callous	l'aire
Le potager et le mur d'escalade		des fleurs, des plants	du béton, la terre	La bonne adore

Fériel

Lieu	Ce que j'entends	Ce que je vois	Ce que je ressens en touchant	Ce que je sens
Le préau	jentends Le ven et Dé voiture	je voi Le préau et je voi Dé lampe et Dé pato	je ressons Du foirs	je sens La pukel
Espace avant de la cour	je son Du Bri	Dé Saber	du fair sur	une Bone odore
Le potager et le mur d'escalade			je ressens De la et Chaleur	

Raphaël N.

THEANO

Lieu	Ce que j'entends	Ce que je vois	Ce que je ressens en touchant	Ce que je sens
Le préau	du bruit, des crais, des ~~voiu~~ voies	les enfants, les tableaux, les manteaux	les manteaux, le sol, le froid, les mur, du froid	du froid, ~~de l'enfre~~ la poubelle
Espace avant de la cour		des arbes, des banc, le griage,		
Le potager et le mur d'escalade	du buit/Jardin	des prises/Jardin, des fleurs, des arbres, de l'herbre	le sable/Jardin	~~du chaud~~ des fleurs

Théano

Lieu	Ce que j'entends	Ce que je vois	Ce que je ressens en touchant	Ce que je sens
Le préau	Le crie des enfants	Les enfants, les tableaux les crais, le conteur électrique et le plafon trouée la lumière les toilette	la matière rugeuse des poteaux du sol des crais la matière lisse du banc et des tableaux !!	La poubelle
Espace avant de la cour	~~Le soleil, les arbre, le banc, les plante,~~ les. Les crie, la voix de la maîtresse et les dispute	Le soleil, les arbre, le banc, les plante, les enfants, les feuille, le panier de basket, des chaussures, des enfants feuilles, des dispute et les déguisement	les arbre rugeux le sol rugeux et les ~~pl~~ caillou	Le vent, les fleurs, l'odeur, la saltée et la trénspirac
Le potager et le mur d'escalade	des cri, des dispute le chant des oiseaux.	Le prise du mure d'escalade. des fleur, des arbre, des nichoire et l'école. Un robinet	Le mure et rugeux et les prise du mur d'escalade son lisse. les feuille lisse et douce. le hou qui pique. La plume, les fleurs	l'aire froid et chaud.

Emma

Nolan

Lieu	Ce que j'entends	Ce que je vois	Ce que je ressens en touchant	Ce que je sens
Le préau	j'entends des enfants triés	je vois des potos	je resen que les murs qui son doux	je sens de ler
Espace avant de la cour	j'entends des jans crieurs j'entends tracteurs	je voi des abres je voi le terrain de foot	de la terre	je sen des fleur
Le potager et le mur d'escalade	jen tan du van	je voi des fleur	j ressen que le sol est dou	les feur

Nolan

Marco

Lieu	Ce que j'entends	Ce que je vois	Ce que je ressens en touchant	Ce que je sens
Le préau	du Brouli.	les pautau, les toualaite, les porte-manto.	Béton, Boi, plastic.	l'aire
Espace avant de la cour	les voi des s'otre.	des arbres des griages des bans.	un arbre-une feille.	l'aire
Le potager et le mur d'escalade	le tracter, les brouis des autre.	la nature, le mure d'ailsalade, les griages.	de la terre, du béton, du ou.	l'aire chaux
	les bouteille qui clac,	des flere, de la natur quoi	du maital	loder des flexes

Marco

N Adèle

Lieu	Ce que j'entends	Ce que je vois	Ce que je ressens en touchant	Ce que je sens
Le préau	des ~~or~~ cri	des ~~effe~~ anfent	du froi sol mur	de laire
Espace avant de la cour		la nature	arbre sol terr hpeill	fleure
Le potager et le mur d'escalade	oiseau,	mur descla de		

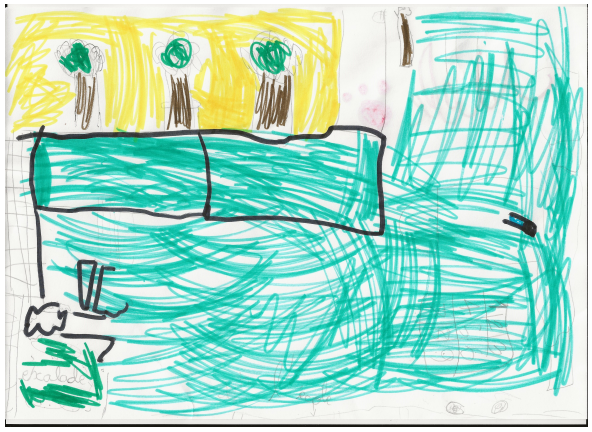
Adèle

Lilou L L

Lieu	Ce que j'entends	Ce que je vois	Ce que je ressens en touchant	Ce que je sens
Le préau	descrie.	des potaux, des gens, le sols, des murs, le plafon, des bans, des tableaux les porte manteaux et le conteur électrique.	du doux quand je touche le potau, un sols qui griffe, et du froid.	rien
Espace avant de la cour	descrie	des arbre, de la terre, des caillous, des gens, l'école, le terrain. le bans, le truc de ~~la~~ basketo.	l'arbre il griffe le sols il griffe et il pique.	~~la que sa sens bon~~ ~~quand~~ que les fleur sa sens bon
Le potager et le mur d'escalade	descrie	des prise, de la terre, deux arbre, le griage, des caillou des fleurs	l'arbre il griffe, la terre ~~sens~~ c'est doue comme l'herbe	

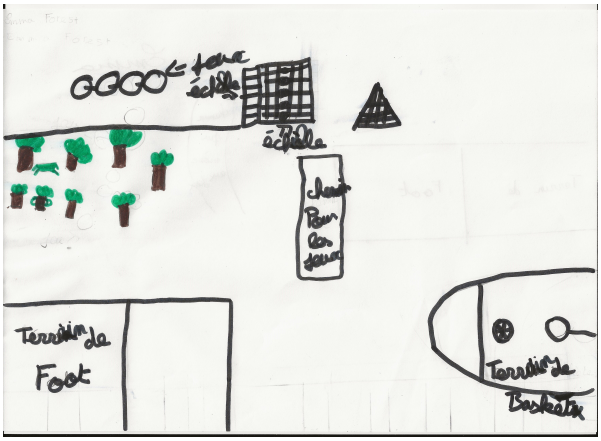
Lilou L.

<u>Annexe 11</u> : Cartes mentales et cartes sensibles des élèves sélectionnés

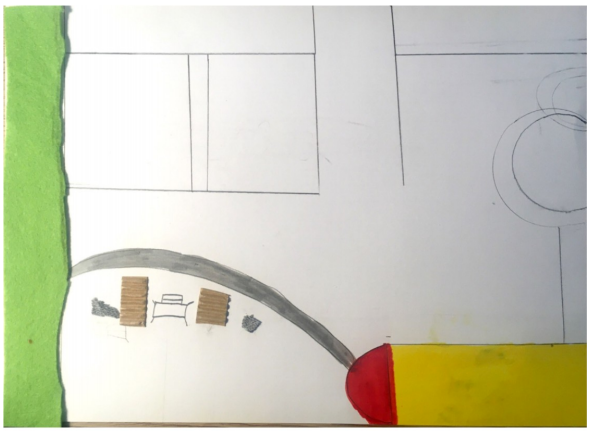


<u>Carte mentale (Adèle)</u>

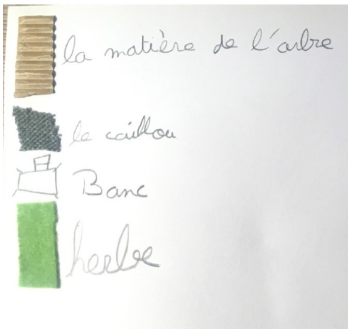
<u>Carte sensible (Adèle)</u>



<u>Carte mentale (Emma)</u>



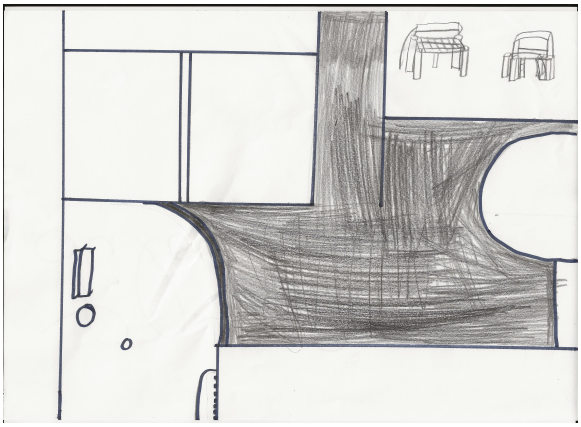
<u>Carte sensible (Emma)</u>



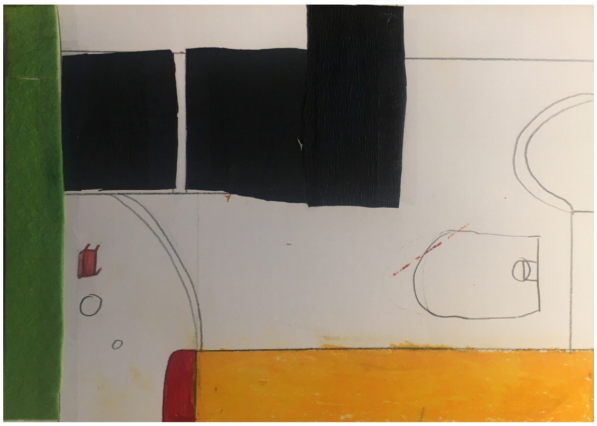
<u>Légende carte sensible (Emma)</u>

Carte mentale (Fériel)

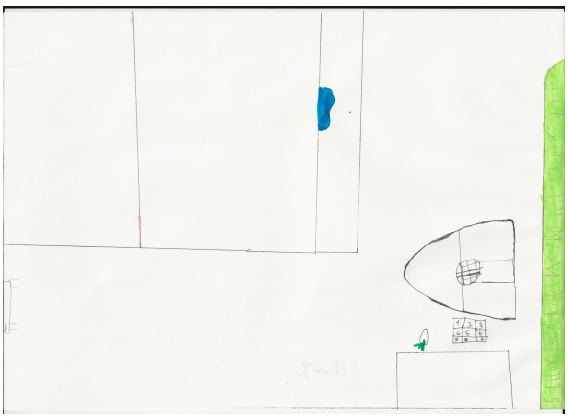
Carte sensible (Fériel)



Carte mentale (Lilou L.)



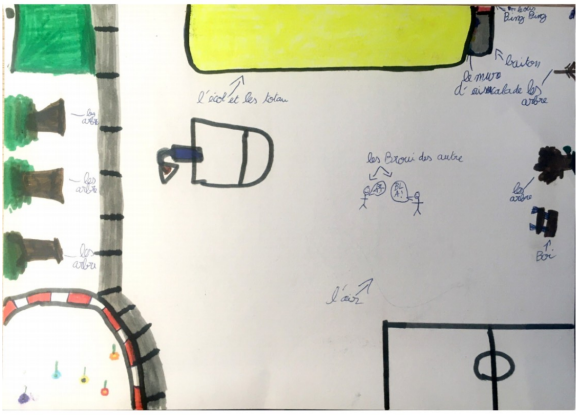
Carte sensible (Lilou L.)



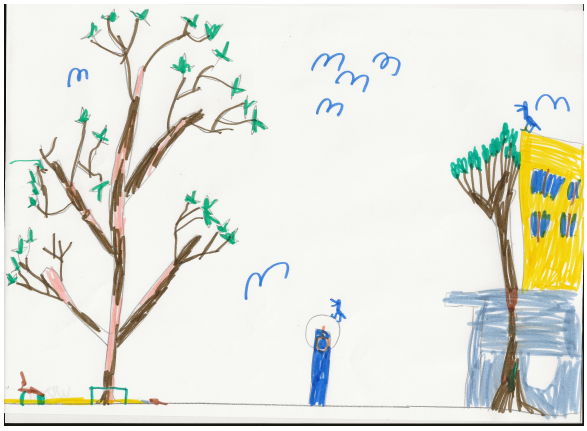
Carte mentale (Loris)

Carte sensible (Loris)

Carte mentale (Marco)



Carte sensible (Marco)

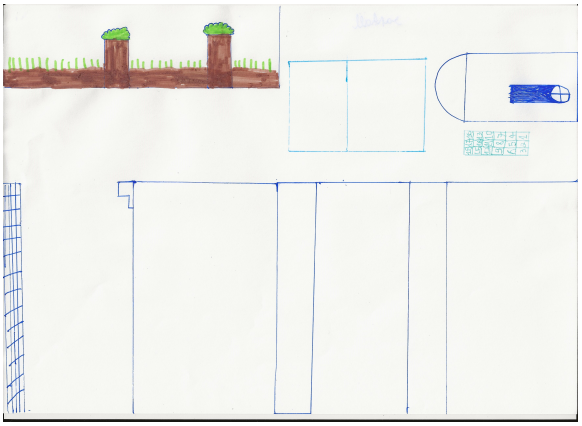


Carte mentale (Nolan)

Carte sensible (Nolan)

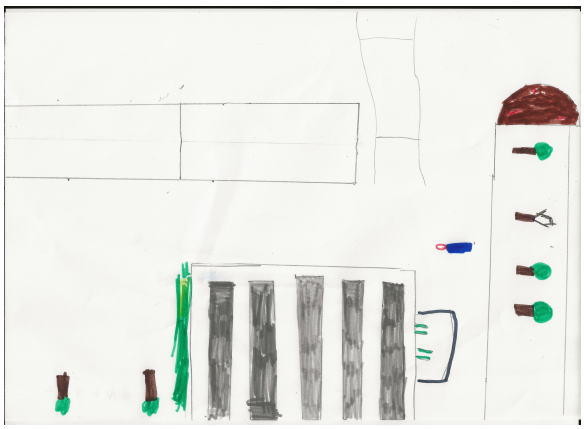
Carte mentale (Raphaël D.)

Carte sensible (Raphaël D.)

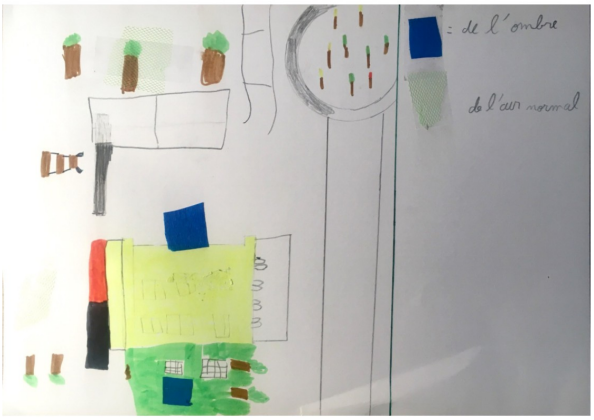


Carte mentale (Raphaël N.)

Carte sensible (Raphaël N.)



Carte mentale (Théano)



Carte sensible (Théano)